L.P.R. THIBODEAU
Courtier en Immeuble
Real Estate Broker
323, Blvd Charest,
Québec

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin



HORLOGER-BIJOUTIER
Futurs mariés venez me rendre une visite.
Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.
Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 158

Vol. 43 — No 33 | Beauceville, jeudi, 17 mai 1951 | Georges BONIN, Rédacteur

Les 80 recenseurs suivront des cours

Le commissaire de la Beauce, M. Georges Bonin, annonce que ses chefs d'équipe et lui-même viennent de compléter l'équipe de 80 recenseurs qui entreprendra, le 1er juin prochain, l'inventaire décennal du comté tant dans les régions urbaines que rurales. Le travail des recenseurs exige un entraînement spécial et c'est pour leur assurer la plus haut compétence que le gouvernement fédéral leur fait suivre un cours quatre jours durant sous la surveillance de gens versés en la matière. Le recenseur aura ensuite une semaine pour se familiariser davantage avec ses formules, étudier la délimitation du territoire à lui confié, en un mot, se préparer à l'importante besogne qu'il entreprendra le 1er juin. Le recensement devra être terminé à la date-limite du 1er juillet. Les personnes qui seront questionnées accompliraient donc un devoir patriotique en facilitant le travail des démarcheurs. En répondant de bonne grâce aux interviews et en donnant des réponses précises, elles assureront la qualité de l'inventaire et en maintiendront le coût à un strict minimum.

Le recensement de chaque décennie s'applique à tous les citoyens du pays. Il est important qu'aucun d'eux ne soit laissé de côté, puisque les chiffres recueillis servent de barème à la représentation de chaque province à la Chambre des Communes. D'autre part, beaucoup d'octrois fédéraux étant basés sur la population de chaque province, il est de notre intérêt, nous du Québec, que chaque homme, femme et enfant soit inclus dans ce vaste inventaire.

Le recensement fini, il sera intéressant de voirl es changements subis par la famille canadienne au point de vue de l'importance numérique et de la composition. Pour ce qui est du nombre, notre province venait en tête en 1941 et il semble qu'elle ait conservé le premier rang en 1951. Pour le savoir d'une façon exacte, cependant, il faudra attendre la publication des informations colligées au cours du mois de juin.

Nous rappelons aux cultivateurs de la Beauce qu'ils ne doivent pas expédier à Ottawa les formules agricoles qu'ils ont reçues par la poste. Ces questionnaires doivent être remplis puis gardés à la maison en attendant la visite de l'agent recenseur, qui utilisera alors les données y contenues.

Assemblée des contribuables

La population de Beauceville-Ouest est cordialement invitée à une grande assemblée qui se tiendra dans la salle du collège, le samedi soir, 26 mai, à 8h 30, alors que les autorités municipales expliqueront la teneur du règlement No 277, lequel sera soumis à l'approbation des propriétaires fonciers les 31 mai et 1er juin. On sait que ce règlement, s'il est accepté, autorisera la ville à faire un emprunt de $12,000 en vue d'organiser la protection contre le feu.

La réunion du 26 sera sous la présidence du Dr J.-A. Jolicoeur et le principal orateur sera M. le maire Charles Poulin. Les anciens maires J.-H. DesRochers et Henri Lacombe seront invités à parler, de même que quelques échevins.

La betterave à sucre

Réunion des recruteurs de la main-d'oeuvre agricole pour la betterave à sucre de Saint-Hilaire, à l'Hôtel Hermandi de St-Georges de Beauce, le 9 mai.

Sous la présidence de J.-D. Bernard, gérant du bureau du Service National de Placement, Commission d'Assurance-Chômage, cette réunion groupait plus de 25 recruteurs. Après les paroles de remerciements à l'égard de ceux qui avaient bien voulu se déplacer pour assurer le succès de cette industrie, Monsieur J.-E. Lemire, agronome directeur de production de la betterave à sucre, fut invité à faire un exposé de ce que l'ouvrier doit savoir avant son départ. Voici le résumé de la conférence de Monsieur Lemire :

La Raffinerie de Sucre de Québec sert d'intermédiaire entre le producteur et l'ouvrier.

Depuis 1948, elle agit ainsi et les stastistiques démontrent qu'elle a engagé et fait transporter les ouvriers suivants :

1948	250	ouvriers
1949	500	"
1950	930	"
1951	il en faudra plus	

GENRE DE TRAVAIL

La betterave est semée en rangs espacés de 22 à 24 pouces. Il germe et pousse de 10 à 15 plants par pied de longueur. A l'aide d'une gratte spéciale, l'ouvrier doit laisser **un** plant par pied et faire disparaître les autres. Des spécialistes et les producteurs qui ont de l'expérience dans ce travail leur enseignent comment exécuter ce travail. L'on doit laisser de 90 à 100 plants par **100 pieds de longueur.**

SALAIRE

Le travail est exécuté à forfait (à la job) à raison de $16.00 l'âcre pour les rangs espacés de 22 pouces ou $14.50 pour ceux de 24 pouces ou ce qui rend le calcul plus facile, et qui revient au même .68 par 1,000 pieds de longueur. Exemple : un rang de 1,500 pieds donne $1.02 du rang. L'ouvrier sait à la fin de la journée combien il a gagné.

Les ouvriers sont engagés par équipes de 2, 3 ou 4 (pas trop de 4) et restent ainsi en équipe pendant toute la durée de l'éclaircissage.

Chaque ouvrier cependant travaille pour soi. Ainsi, dans une

(Suite à la page 13)

Soirée-concert réussie à Sainte-Justine, Dorch.

J. A. Doyon maire de Saint-Joseph

M. J.-Auguste Doyon, industriel, a été élu lundi, maire de St-Joseph de Beauce. Il a ainsi défait M. Gérard Poulin par une majorité de 257 voix.

M. Doyon a récolté 507 voix et M. Poulin 250. Le nombre des électeurs inscrits sur les listes électorales étaient de 900. Sur ce nombre, 766 se sont présentés au bureau de scrutin.

C'était, lundi, à St-Joseph, la première fois en 28 ans que les citoyens de l'endroit se choisissaient un maire. L'importance de l'élection découlait donc de ce fait. Me Antoine Lacourcière, maire depuis 13 ans, ne s'étaient pas représenté. Ceux qui avaient précédé M. Lacourcière avaient aussi été élus par acclamation.

Deux conseillers municipaux ont aussi été élus lundi. Ce sont au siège no 1, M. Edgar Poulin, gardien, qui a défait M. Diogène Nolet, mar-

(suite à la page 16)

Ste-Justine (DNC) — Sous le distingué patronage de M. le curé Albert Bourque, et en présence d'un auditoire considérable au Centre Paroissial de Ste-Justine, la chorale de Ste-Marie de Beauce, comprenant cinquante voix mixtes, a remporté un vif succès lors d'un concert donné vendredi soir, le 4 mai.

Brillamment soutenus au piano par le Rév. Frère Félix, organiste, dans un accompagnement parfait, et sous l'habile direction du R. Frère Albert, maître de chapelle diplômé, les artistes ont alterné avec brio dans des pièces tantôt sérieuses, tantôt légères, où se sont mariées leurs voix cultivées. Chaque exécution était remarquable par la sûreté d'exécution et un fini d'expression rares. L'assistance a rappelé les membres de la chorale plusieurs fois et leur a prodigué son encouragement par de longs applaudissements.

Nos meilleurs voeux accompagnent la chorale de Ste-Marie et nous espérons l'entendre de nouveau dans une autre présentation qui accentuera un souvenir inoubliable.

Villa Massabielle pleure ses hôtes

Un hommage à Mademoiselle Bernadette Larochelle

A la campagne encore plus qu'ailleurs, chaque demeure présente au passant un aspect qui la caractérise, non pas tant par son site, ses lignes architecturales ou l'ampleur de ses proportions, que par la vie qu'elle renferme au dedans. C'est ainsi que le promeneur avisé se sent envahi d'impressions fort diverses, passant brusquement de la joie à la tristesse, de l'admiration à la pitié, selon que se succèdent devant lui ces abris d'une existence heureuse ou misérable.

Dans un paisible coin de notre ville, presque campagne, sur le chemin aboutissant à la "rivière du moulin" une de ces habitations d'où émane un je ne sais quoi qui impressionne, enveloppe tout le quartier dans son atmosphère de pieuse sérénité. Désignée d'un nom évocateur de miracle, parée de couleurs mariales, cette petite villa laisse facilement deviner la qualité de ses hôtes. Hier encore, ils étaient trois : le Dieu du Tabernacle, un vénérable prêtre au déclin d'une vie chargée de saints labeurs, puis une âme dévouée au service de l'Un et de l'autre. Et voici qu'un seul instant suffit pour briser ce sanctuaire de rayonnante charité. Pourquoi dire "briser" ? Ne faudrait-il pas plutôt appeler "fusion plus étroite de ces trois vies", la transformation qui vient de s'y opérer ? Dieu, en effet, cimente son union avec ses deux fidèles amis, l'un dans la

(suite à la page 8)

Charlie Chaplin à Beauceville

"City Lights", tel est le titre du film que les Chevaliers de Colomb présenteront à la population de Beauceville lundi et mardi, les 21 et 22 mai, à la salle municipale. Le spectacle de l'inimitable Charlie apparaissant dans un combat de boxe fait tordre l'auditoire de rire. C'est un film sonore qui n'a pas d'égal tant dans sa facture que dans les situations drôlatiques qui se succèdent sans interruption. Un programme considérable, actualités, cartoon, etc., complétera la soirée.

Vous voulez rire ? Ne manquez pas de vous rendre à l'Hôtel de Ville lundi ou mardi. Il est assuré que vous aurez plus que pour votre argent.

REMERCIEMENTS À M. G.-OCT. POULIN

Résolution du Conseil de la Ville de Beauceville-Est adoptée à une séance tenue le 7 mai 1951

Le Conseil de la Ville de Beauceville-Est, à l'unanimité, remercie sincèrement M. G.-Oct. Poulin, député de Beauce, pour les démarches faites et l'obtention d'une subvention de $10,000. pour aider à défrayer une partie du coût de la protection contre les incendies, ainsi qu'une subvention de $201.25 pour l'entretien de nos rues pour la saison d'hiver 1950-51.

Conrad MATHIEU
Secrétaire-trésorier

Vraie copie certifiée.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J.-S. QUIRION

M. et Mme Joseph-Siméon Quirion, de Beauceville-Ouest, étaient entourés de leur famille et d'un grand nombre de parents et d'amis, dimanche dernier, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. La fête débuta par un souper, après quoi il y eut réception à la demeure des jubilaires. Un fils de ces derniers, Robert, présenta les voeux d'usage, tandis que sa soeur Céline offrit, au nom des invités, des fleurs à la maman. Les héros ont reçu en cadeau un magnifique mobilier de chambre à coucher. Ils ont remercié avec effusion tous ceux qui avaient participé à la surprise.

A notre tour, nous présentons nos meilleurs voeux à M. et Mme Quirion.

La commission ajourne au mercredi, 23 mai

La commission scolaire de Beauceville-Est, siégeant sous la présidence de M. Laurent Mathieu, a tenu une importante assemblée lundi soir dernier en vue d'étudier le renouvellement de l'entente avec les autorités du collège du Sacré-Coeur, mais après discussion, il a été décidé d'ajourner l'assemblée au mercredi, 23 mai. Dans l'intervalle, le secrétaire Patrick Doyon a été autorisé à consulter trois avocats en rapport avec la signification exacte de la clause 4 de l'entente signée en octobre 1949. Cette décision a été prise à la suggestion d'un ancien commissaire, M. J.-P. Quirion. En plus des commissaires actuels, quelques citoyens, dont M. Alonzo DeBlois, ancien président de la commission, M. Lauréat Veilleux, M. Féréol Poulin et quelques autres ont adressé la parole.

L'important est de savoir si l'entente est finie ou non en dépit des avis donnés de part et d'autre par la commission et le collège. Nous avons examiné le texte en question et devons admettre qu'il porte à ambiguité. Nous le publions ci-après pour le bénéfice de nos lecteurs :

Article 4. — 'Cette entente est pour une durée de deux ans et sera renouvelable par tacite reconduction annuellement au cours du mois d'avril de chaque année à partir d'avril 1950, à moins d'avis contraire par les deux parties intéressées."

Au cours de la même assemblée, les commissaires ont pris connaissance de la requête signée par un grand nombre de contribuables, requête dont nous avons parlé dans nos récentes éditions.

Un incendie à St-Martin

St-Martin (DNC) — Samedi, le 12 mai, un incendie s'est déclaré à la boutique à bois de M. Jean-Yves Poulin. Ce dernier fit appel aux pompiers immédiatement et une heure plus tard, le feu était sous contrôle. Malgré la courte durée du feu, les dommages sont assez élevés. C'est surtout dans les réserves de bois séché que le feu fit le plus de dommage. Les pompiers étaient sous la direction du chef, M. Andréa Maheux.

LES ELECTIONS

Initiation à Ste-Justine

Ste-Justine (DNC) — Le Grand Chevalier du Conseil 3236, M. Théo. Morin, nous apprend qu'il y aura une initiation de Chevaliers de Colomb, à Ste-Justine, le 24 juin prochain.

Les membres du Conseil ont déjà commencé à faire du recrutement.

NOUVEAU MAIRE

St-Ephrem (Spécial) — M. Anselme Marois a été choisi maire de St-Ephrem, lors des élections de lundi dernier, en battant l'ancien maire Wilfrid Plante par une majorité de seulement 7 voix.

M. Louis Roy, maire sortant de charge de St-François-Est, a été réélu lundi dernier par une majorité de 67 voix sur son adversaire, M. Hormisdas Roy. M. Louis Roy a obtenu 275 voix et M. Horm. Roy, 208. Neuf bulletins ont été annulés.

Chez les conseillers, dans le quartier No 3, M. Vénère Cliche a décroché une victoire facile sur M. Antony Bolduc, puisqu'il l'a emporté par une majorité de 170 voix, M. Cliche obtenant 328 voix et M. Bolduc 158. Cinq bulletins ont été déclarés nuls.

A OUEST

A Ouest, M. Adalbert Fortin a été réélu comme conseiller. Il a remporté les honneurs en battant M. Henri-Louis Thibodeau par une majorité de 37 voix.

Entre Nous MESDAMES



L'INSTITUT DE *personnalité féminine*



IL FAUT LE DIRE !

La manie de la critique et du commérage afflige bon nombre de femmes qui manifestent ainsi l'indigence de leur personnalité. Ce sont leurs défauts qui critiquent les défauts d'autrui; ce sont leurs passions qui jugent les passions d'autrui; ce sont leurs déficiences qui condamnent les déficiences d'autrui. Trop tolérantes pour elles-mêmes, ces femmes dangereuses deviennent intolérantes pour les autres.

"Les mêmes défauts qui, dans les autres, sont lourds et insupportables, sont, chez nous, comme dans leur centre, — écrit LaBruyère. Ils ne pèsent plus, on ne les sent pas. Tel parle d'un autre et en fait un portrait affreux, qui ne voit pas qu'il se peint lui-même."

Observez les gens qui critiquent sans cesse et qui se montrent mécontents de tout le monde, vous constaterez que tout le monde en est mécontent, que leur santé mentale et émotionnelle est ébranlée, qu'ils ne comptent que de très rares amis.

Voulez-vous êtes estimée, admirée, entourée, aimée ?

1 — N'ECOUTEZ PAS LES COMMERAGES. Les écouter, c'est les encourager. Craignez la "rapporteuse" qui, même si vous vous taisez, se servira de vos signes de tête pour dire ailleurs que vous l'avez approuvée. Détournez la conversation presque immédiatement. Chaque fois que vous en avez l'occasion, prononcez-vous contre le commérage, afin qu'on connaisse bien votre opinion sur ce point.

2 — NE FAITES PAS DE COMMERAGES. Ne rapportez jamais de paroles ou de faits qui pourraient nuire à la réputation d'autrui, à moins que des intérêts supérieurs soient en cause. Même alors, "tournez votre langue sept fois", avant de vous exprimer. Prenez l'habitude de rapporter les paroles et les faits qui sont favorables à la bonne réputation des gens. Spécialisez-vous dans cette sorte de commérage...

3 — D'avertissement à commérage, IL Y A UNE MARGE. Si ce qu'on vous rapporte présente une grande importance pour vous, si vous savez pertinemment qu'il s'agit là d'un geste d'amie, fait dans votre meilleur intérêt, il peut s'agir d'un avertissement normal. Mais n'oubliez pas de bien vous demander si cette amie n'a pas l'habitude d'avertissements du genre, et si ces avertissements ne seront pas une source d'ennuis, de tristesses, de colères, de jalousies, de haines, de malheurs; dans ce cas, vous êtes en face de commérage, vous êtes en face d'une commère, vous êtes en face d'une ennemie. Aurait-on parlé devant elle, si l'on avait su qu'elle vous estimait vraiment ? Qui vous dit qu'elle ne trouve pas un malin plaisir à pouvoir vous critiquer ainsi indirectement et sans danger, par les paroles d'une autre ? Qui vous dit qu'elle ne tente pas de briser votre bonheur qu'elle envie ? Qui vous dit qu'elle n'essaie pas ainsi de vous inciter à parler en mal de celle dont elle vous rapporte les critiques, afin de lui rapporter vos paroles, et vous nuir auprès de cette personne ?

Prenez garde !

Si vous voulez devenir une personnalité, N'ECOUTEZ jamais les commérages, ne FAITES jamais de commérages, ne REPETEZ jamais de commérages entendus. Ayez plutôt à la bouche un mot aimable pour chacun, une parole d'appréciation, une expression d'estime, une excuse pour les torts d'autrui. Soyez TOLERANTE !

Ce merveilleux esprit de tolérance vaut plus, pour le visage, que les meilleurs masques de beauté; regardez les traits des commères...

L'INSTITUT DE PERSONNALITE FEMININE

SAVIEZ-VOUS QU'il n'est pas indispensable d'être née belle pour plaire et attirer ? Saviez-vous qu'un bon nombre d'actrices et de modèles, ne sont pas de vraies beautés ? Vous pouvez suivre CHEZ VOUS, les mêmes cours qui ont fait d'elles des femmes captivantes, attirantes, séductrices. Glissez 10 sous dans une enveloppe avec vos noms et adresse, et faites-nous-les parvenir. Nous vous enverrons tous les renseignements désirés au sujet du merveilleux Cours par correspondance de notre Institut. Il correspond aux mêmes cours que suivent actrices et modèles, à Paris, New-York et Hollywood. Voulez-vous devenir CAPTIVANTE ?

Cours par correspondance - Case postale 431, Station "H", Montréal

COMMENT APPLIQUER LES CRÈMES DE BEAUTÉ

En notre ère, où les cosmétiques sont d'usage général, on est surpris de constater que bien peu de femmes savent comment appliquer sur leur figure les crèmes de beauté qu'elles utilisent. Pourtant, tel est le cas. Ainsi, dans notre région du continent américain, où le climat est froid plus intensément et plus longtemps qu'ailleurs, nous sommes enclins à avoir la peau sèche, et pour remédier à cet état de choses, on a recours à des crèmes de nuit, crèmes de jour, etc., pour retarder le plus possible les outrages des ans, et atténuer les rides, pattes d'oies, etc. Or, même avec la meilleure et la plus coûteuse des crèmes, on peut fort bien augmenter les rides, si l'on n'applique pas convenablement les crèmes qu'on se met sur le visage.

Il ne faut pas que vous étiriez la peau. Prenez en quantité généreuse de crème sur le bout des doigts et tapotez-la doucement, sur la peau pour la faire pénétrer. Lorsque la majeure partie de la crème a pénétré dans l'épiderme au moyen de ce tapotement, étendez le reste sur le visage mais en prenant grand soin de ne pas étirer la peau. Et si vous avez des rides, massez la crème dans le sens de la ride et non à rebours. Ceci est des plus important. Une fois le massage terminé, enlevez le surplus de crème au moyen d'une serviette en papier ou en tissu.

Le tapotement des doigts enduits de crème sur le visage a pour effet d'activer la circulation — et c'est là ce qui occasionne les belles couleurs qui vous permettent, dans certains cas, de diminuer les applications de rouge... si nuisible à l'épiderme, puisque les bases des "rouges" sont dans la plupart des cas minérales.

Toute femme soucieuse de n'avoir pas l'air d'une pomme cuite dès qu'elle dépasse la quarantaine devrait lire le feuillet que j'ai préparé sur "le visage — et les soins qu'on doit en prendre" tout exprès pour mes lectrices. Vous y trouverez de précieux renseignements qui n'ont rien de compliqué, mais qui, si vous les observez, préserveront pendant de longues années votre apparence de jeunesse et de santé. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4c pour frais d'envoi et je vous l'adresserai sans délai. On m'atteint, je vous le répète, en adressant vos lettres à **"Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.**

La série de feuillets préparés pour mes lectrices comporte, en plus de celui sur les soins du visage, ceux qui traitent de la beauté des yeux, de la chevelure... de la graisse débordante, générale ou locale, des mesures proportionnelles à son âge et à sa grandeur, de la maigreur excessive, du développement du buste, de la suppression des poils follets si enlaidissants. Mais n'oubliez pas que chaque feuillet vous coûte un timbre de 4c — et n'en demandez pas plus que vous en avez réellement besoin, car, en agissant ainsi, vous privez d'autres femmes de feuillets dont vous n'avez nullement besoin. Et surtout, écrivez lisiblement votre signature et votre adresse. Chaque jour, le courrier m'apporte nombre de lettres auxquelles je ne puis répondre, parce qu'on a omis de signer son nom ou de donner son adresse. Si vous êtes de celles qui m'avez écrit et n'avez pas reçu de réponse, soyez assurée que c'est uniquement parce que votre lettre contenait des renseignements insuffisants. Je ne demande qu'à vous être utile... mais aidez-moi en me donnant les renseignements voulus pour vous atteindre.

Cousine BLANCHE

Le pharmacien Saul Fisher a prédit que les petits-enfants de la prochaine génération vivraient probablement en moyenne 125 ans. Présentement la durée moyenne de la vie est de 67 ans.

Un bon conseil— Cuisez avec 'MAGIC'



POUDING AUX DATTES ET À L'ORANGE

Combinez dans une casserole graissée (grandeur 6 tasses) ¼ t. sirop de maïs, 1 c. à soupe écorce citron râpée et ½ t. jus d'orange. Mélangez et tamisez une fois, puis tamisez dans un bol 1½ tasse farine à pâtisserie déjà tamisée une fois (ou 1⅓ tasse farine de blé dur tamisée), 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel et ¼ t. sucre granulé fin. Incorporez ¾ t. flocons de maïs légèrement écrasés et ½ tasse dattes dénoyautées et hachées. Combinez 1 oeuf bien battu, ½ t. lait, ½ c. à thé vanille et 3 c. à soupe shortening fondu. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement. Mettez dans le récipient déjà préparé et cuisez environ 40 min., à four modéré, 375°F. Retirez du feu et servez chaud avec crème. 6 portions.

CORSETS SPENCER
Jeanne-D'Arc Maheux
Saint-Joseph, Bce — Tél. 133
Tous les jeudis à Beauceville

ENTREPOSAGE
WILFRID LACHANCE LTEE
Manufacturiers de fourrures
ATELIER DE CONFECTION ET REPARATION
COUPE GARANTIE
108, rue des Commissaires — Tél. 4-2458 — Québec

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

La viande est chère, madame ?



ECONOMISEZ
en préparant vos viandes, sauces et ragoûts avec la
Farine Grillée Coursol
Gagnez du temps . . . et mangez bien !
Si votre épicier n'a pas de FARINE GRILLEE COURSOL envoyez-nous 30 cents et vous recevrez une boîte de 13 onces.
F. COURSOL ENR.
1590 Ave de l'Hôtel de Ville, Montréal



Il n'existe pas de teinture plus rapide, plus commode, plus satisfaisante!

- **C'EST FACILE! VOUS AUSSI POUVEZ TEINDRE!** Des résultats épatants en quelques minutes. Pas besoin de bouillir! Ravive les couleurs défraîchies et reteint de nouveau tous les tissus.
- **ALL-FABRIC EST NETTEMENT SUPÉRIEUR!** Avec TINTEX les sous font le travail des dollars. 30 jolies couleurs—et vous pouvez compter sur TINTEX. Il est garanti et ne coûte que 15¢ le paquet pour toute couleur All-fabric.

GARANTI! Teinte et teint TOUS vos tissus: "CELANESE"-NYLON RAYONNE-ACÉTATES ARALAC - COTON SOIE-LAINE-TOILE ET MÉLANGES. Pas recommandée pour fibres en verre ou en métal





L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA : 6 mois $1.25
1 an $2.00
EN DEHORS : 1 an $2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 17 mai 1951

Ménages et logements

En juin, lors du neuvième recensement décennal du Canada, à tous les cinq logements, on posera à la population de la Beauce, comme aussi du pays un nombre de questions-clés au sujet des ménages et des logements. On recueillera alors des renseignements sur les genres de logements, les principaux matériaux employés à l'extérieur, l'état extérieur des édifices et le mode d'occupation. On demandera aussi des renseignements au sujet de l'éclairage, du mode de chauffage, de l'approvisionnement d'eau, de la tuyauterie et des appareils de cuisson et de réfrigération.

Les renseignements obtenus seront utiles à ceux qui s'intéressent à l'aménagement et au développement des agglomérations en formation, et à la transformation des plus anciennes. Les fabricants de matériel de construction, les contracteurs et les simples propriétaires trouveront là des renseignements intéressants et précieux. En plus de ces usages si évidents, les données sur l'habitation constituent une importante norme servant à mesurer les progrès économiques et sociaux du peuple canadien.

Au cours des récentes années, le volume de la construction d'habitations au Canada a été énorme. Depuis le recensement de 1941, le nombre de ménages a augmenté approximativement de 654,000; cependant, le nombre moyen des personnes par ménage est passé de 4.2, en 1941 à 3.9 en 1949, ce qui signifie que les familles ne sont pas aussi nombreuses qu'elles l'étaient et que moins de familles partagent leur logis.

Pendant les cinq ans qui se sont écoulés de 1945 à la fin de 1949, on a construit au Canada 338,336 nouveaux logements, et on en a aménagé 28,303 autres en transformant des maisons déjà existantes. Du nombre de logis construits au cours de cette période de cinq ans, 272,230 étaient des maisons seules unifamiliales; 25,024, des maisons d'appartements ou des plain-pied.

Le recensement de 1941 a révélé que les maisons seules ou à logement unique constituaient le genre prédominant d'habitation des régions rurales partout au Canada et dans l'Ouest du pays, plus des trois-quarts des logements urbains étaient aussi de ce genre. Ce n'est que dans les centres urbains de la province de Québec, où les maisons d'appartements et les plain-pied sont très nombreux, que les maisons seules ne constituent qu'une faible partie de tous les logements. D'autre part, on ne rencontrait guère dans l'Ouest du Canada de maisons semi-détachées aussi appelées "doubles". Ce genre d'habitation ne constitue une importante proportion de l'ensemble des maisons que dans les parties urbaines de l'Ontario et des provinces Maritimes.

En 1941, presque toutes les maisons des provinces Maritimes étaient des constructions de bois. Il en était ainsi dans les régions rurales des autres parties du Canada, sauf en Ontario, et, dans une moins grande proportion, dans les centres urbains des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique. Par contre, dans les centres urbains de l'Ontario et du Québec, trois maisons sur cinq étaient construites de brique et, dans les villes du Québec, 10 p. 100 des maisons étaient de pierre. On ne rencontre que peu de maisons revêtues de stuc dans l'Est du Canada, mais dans les provinces des Prairies, ces dernières surpassent de 4,000 les maisons revêtues de brique. On rencontre plus souvent les maisons de stuc en Colombie-Britannique où 19 p. 100 des maisons des centres urbains sont revêtues de ce matériau.

LA FETE DE DOLLARD

La fête de DOLLARD sera célébrée à Beauceville cette année. L'initiative en revient au Collège. Une séance aura lieu dans la grande salle, jeudi soir, le 24. Une pièce de circonstance sera exécutée par les élèves du Cours Primaire Supérieur, sous la direction de leurs professeurs. En plus, il y aura fanfare par les juvénistes, musique, chants et débits.

Comme c'est une des premières fois que nous aurons l'occasion de voir nos jeunes garçons à l'oeuvre sur le théâtre, nous espérons que la population se rendra nombreuse pour les applaudir. Nous comptons aussi que tous se feront un plaisir d'arborer la ROSE DE DOLLARD à leur boutonnière. On ne conçoit pas une Fête de Dollard sans le port de la ROSE traditionnelle. Au cours de la journée de samedi, nos jeunes passeront par vos demeures pour vous offrir des ROSES et des billets. Nous sommes assurés que vous leur ferez un bienveillant accueil.

Cette initiative louable de nos jeunes pourrait bien être une invitation pressante à nos aînés de penser à la fête de S. Jean-Baptiste. Beauceville se doit de ne pas être en retard sur les paroisses voisines.



Parlerie

"JE N'EN CONNAIS PAS LA FIN !"

Il y a une chansonnette française à la mélodie bien douce qui se termine dans un murmure par les mots : "Ma chanson ne finit pas..." et dont le titre est "Je n'en connais pas la fin..."

J'ai toujours beaucoup aimé cette chanson tout d'abord parce qu'elle est simple et pas prétentieuse pour deux sous et aussi parce qu'elle est bien réelle.

En effet, rien ne finit entièrement dans la vie. Tout conduit à autre chose et c'est pourquoi, à mon avis, même les gestes les plus insignifiants peuvent avoir des conséquences considérables.

On a beau se dire que l'on ne fera que telle ou telle chose, invariablement, on se voit pris dans un engrenage qui nous oblige à faire beaucoup plus que l'on ne veut.

Prenons comme exemple le plan de service médical gratuit de l'Angleterre. Ce programme de santé nationale ou de médecine socialisée a été l'objet d'une des controverses les plus âprement débattues. Réussira-t-il ou ne réussira-t-il pas ? Est-il bon ou n'est-il pas bon ?

On ne peut régler cette question en quelques lignes, sauf si on s'en tient aux questions de principes, et même là il y a sujet à discussion.

Mais ce n'est pas directement de cela dont je veux parler. C'est qu'une fois lancée dans la socialisation, l'Angleterre, à moins d'une volte-face complète, n'est pas près d'en voir la fin.

Je lisais tout récemment qu'un parlementaire anglais argumentait en Chambre qu'il est inutile d'avoir un programme de santé nationale où les services médicaux sont à la portée du public gratuitement si le problème du logement créait une situation de l'habitation de moins en moins hygiénique.

Un journal notait, entre autre, à ce sujet qu'il y a un an, dans un village, il y avait plus de 2,844 demandes pour des logements et qu'aujourd'hui, il y en a 3,191. Le rédacteur ajoutait qu'il n'est pas logique de maintenir des services de santé gratuits dans un endroit où les conditions d'habtiation sont si abominables qu'elles ne sont rien moins qu'hygiéniques.

Il va sans dire que si l'on argumente quelque peu ce point, les protagonistes du socialisme en viendront à la conclusion qu'il n'y a qu'une réponse à la situation : socialiser l'habitation et fournir un logement gratuit à chaque famille.

Et si, par hasard, il arrive que quelqu'un remarque que l'alimentation de la famille moyenne anglaise est insuffisante, que l'Anglais moyen manque de calories, que cette déficience dans le régime alimentaire rend inutile un programme d'habitation gratuit et un programme médical gratuit, eh bien ! il faudra bien socialiser encore et où cela finira-t-il ?

Il est donc bien vrai de dire que lorsque l'on commence quelque chose, on n'en connait pas la fin et on ne sait jamais où cela finira pas.

Il vaut donc mieux ne pas s'embarquer dans quelque aventure nouvelle sans avoir bien pesé le pour et le contre, particulièrement lorsque l'on joue avec les richesses de la nation et la liberté du peuple.

A. SAUMIER
(Québec-Presse)

LA BIBLE VOUS PARLE . . .

J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais vous ne les supporteriez pas en ce moment. Mais quand il viendra, l'Esprit de vérité vous introduira comme un guide dans la vérité entière...
(Jean XVI, 12-13)

(Texte préparé par la **Société Catholique de la Bible**).

Télévision et pédagogie

Dans le domaine de la télévision comme dans tant d'autres, on assiste à ce paradoxe: la France, parmi les grandes nations, est l'une des dernières à exploiter en grand une technique au développement de laquelle elle a été l'une des premières à contribuer. Qu'elle ait pris une part éminente à l'invention des procédés de transmission des images, fixes ou mouvantes, il suffit, pour s'en convaincre, d'évoquer entre autres les noms d'E. Belin, créateur du bélinogramme, ou de R. Barthélémy, qui construisit en 1929 le premier ensemble émetteur-récepteur de télévision. Et malgré tous les progrès apportés depuis lors à cet appareil par la science et la technique françaises, et bien que ce pays possède un système d'émissions régulières depuis 1932 — depuis 1937, quotidiennes — il a fallu attendre jusqu'à ces tout derniers temps qu'un public limité commençât de s'intéresser à un instrument qui, nous assure-t-on, fait déjà partie du confort domestique du nord-américain moyen. Comme écrivait, il y a vingt ans, l'auteur de "Gott in Frankreich" : "la France n'attribue pas aux perfectionnements techniques la même valeur que d'autres pays plus jeunes . . Un des peuples les plus cultivés de la terre, dont les exploits dans tous les domaines sont du premier ordre, opposent une résistance consciente au perfectionnement technique de son existence et préfère une manière impratique à une manière mécanique de vivre." Et Friedrich Sieburg s'exclamait : "Quelle volonté ! quel pouvoir de résistance !"

* * *

Mais cette résistance du public, ce scepticisme, à tant d'égards si sage, ne saurait indéfiniment prévaloir contre des avantages et des agréments démontrés. Sans être encore "entrée dans nos moeurs" comme sa soeur aînée la radiophonie, la télévision a désormais cessé d'être seulement l'objet d'une curiosité circonspecte, pour devenir celui d'un intérêt bienveillant. Ce changement résulte, sans doute, d'un sensible abaissement du prix des appareils récepteurs, mais encore et surtout des efforts persévérants de la direction de la Télévision Française pour améliorer sans cesse la variété et la qualité de ses programmes. A l'heure actuelle dans les régions de Paris et de Lille — seules dotées, pour l'instant, de postes émetteurs et de systèmes de relais — le nombre des récepteurs se chiffre par dizaines de milliers. Trop évidemment c'est encore un luxe, accessible seulement aux classes aisées; mais on espère, et l'on a sujet d'espérer sa prochaine démocratisation. Et déjà l'on se préoccupe du large concours que ce prodigieux instrument peut apporter à la culture et à l'éducation populaires.

La télévision à l'école ? On y songe, en effet. La première objection qu'elle soulève est qu'avec un appareil de dimensions courantes une émission ne peut être utilement suivie que par un petit nombre d'élèves, très inférieur, en tout cas, à l'effectif moyen des classes parisiennes surpeuplées. Mais cette objection ne résiste pas au fait que la "haute définition" en 819 lignes, officiellement adoptée en novembre 1948 par le gouvernement français, permet d'ores et déjà des projections sur écran (jusqu'aux dimensions de 3 mètres sur 4) aussi nettes que n'importe quelle projection cinématographique.

* * *

Alors, dira-t-on, pourquoi ne pas s'en tenir au cinéma, tout simplement, tel qu'il se pratique depuis longtemps déjà dans tous les grands lycées et dans un nombre croissant d'écoles primaires et techniques ? Certes, le cinéma scolaire a fait et continue de faire brillamment la preuve de son utilité. L'expérience a prouvé le profit que l'enseignement peut tirer de l'image vivante — combinée, ou non, avec le schéma animé — notamment dans les sciences physiques, la géographie, la technologie, les mathématiques même, et aussi, bien entendu, dans l'étude des arts plastiques; en somme, dans toutes les disciplines où l'intelligence et la mémoire visuelles sont prépondérantes. Comment ne pas rappeler, à ce propos, les réussites de Jean Painlevé, ou encore celles de Marc Cantagrel et Jean Brérault, professeurs doublés de cinéastes, auteurs, l'un et l'autre, de quelque soixante films d'enseignement, véritables pionniers du cinéma pédagogique . . . Mais ces films coûtent cher et ils s'usent. La radiodiffusion de ces films, ou d'autres semblables, représenterait une économie très appréciable de pellicules, de filmothèques, etc., et, partant, leur assurerait une audience bien plus vaste.

Admettons que l'on compte pour peu cette supériorité de la télévision sur le cinéma, que la première permet la vision directe, c'est-à-dire rigoureusement contemporaine de l'événement ou de la démonstration. Cette parfaite simultanéité intéresse au premier chef l'Information, mais on ne voit pas l'avantage qu'en pourrait trouver la Pédagogie, essentiellement fondée sur l'historique, l'éternel, ou l'intemporel . . . En revanche, force nous est de reconnaître cette infériorité, que, du point de vue pédagogique, la télévision partage avec toute autre forme de radiodiffusion, à savoir la limitation de ses programmes (ceci est surtout vrai, au stade actuel, de la télévision) et surtout la *rigidité des horaires*, laquelle poserait aux professeurs et directeurs d'écoles des problèmes presque insolubles de synchronisation. A quoi bon, en effet, capter l'émission, si excellente qu'elle soit, sur "les métamorphoses du papillon", si dans la suite des cours on en est encore aux protozoaires, ou sur la "force centrifuge", à l'heure où l'on devrait normalement expliquer Virgile ?. Pour que la télévision à l'école se généralisât, il faudrait, ce qu'à Dieu ne plaise! — imposer aux enseignants une synchronisation analogue à celle que le Docteur Knock exigeait de ses ressortissants ruraux quant à l'usage du thermomètre médical.

* * *

On voit assez par là que la vocation de la télévision pédagogique n'est pas à l'école. Et pourtant, comment renoncer aux possibilités exaltantes que la radiodiffusion visuelle nous fait entrevoir de ce côté-là ? Aveugle, réduite au son, elle a déjà beaucoup fait pour l'instruction et la formation artistique des jeunes. Que sera-ce, dès l'instant que s'ajoutent au son les ressources de l'image animée ! On songe aux magnifiques "encyclopédies par l'image" dont pourraient bientôt disposer les enfants, dans tous

(suite à la page 14)

Les veuves sont plus nombreuses que les veufs

Chaque recensement effectué au Canada depuis la Confédération a révélé qu'il existait un nombre beaucoup plus élevé de veuves que de veufs. La proportion s'établissait à peu près à deux pour un, sauf lors des recensements de 1921 et de 1931. Depuis 1941, la proportion semble s'être maintenue à la hausse et le neuvième recensement décennal, qui aura lieu en juin prochain, indiquera probablement qu'une augmentation marquée s'est produite au cours des dix dernières années.

D'après le recensement de 1901, il y avait cette année-là 151,000 veuves et 74,000 veufs, soit un peu plus de deux pour un. La proportion était sensiblement la même lors du recensement de 1941 alors qu'on enregistrait 354,000 veuves et 171,000 veufs. C'était là une augmentation par rapport à 1931 et l'écart était plus marqué encore en 1949 : en effet, d'après les dernières estimations effectuées dans les dix provinces, il y avait alors 447,000 veuves et 183,000 veufs, soit une proportion de près de cinq pour deux. Si une proportion analogue est notée lors du prochain recensement, il s'agira du plus haut sommet jamais enregistré.

L'excédent de veuves sur les veufs est commun à toutes les provinces, les proportions varient légèrement. D'après les estimations de 1949, l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique accusaient les plus fortes proportions alors que les plus faibles étaient enregistrées par la province de Québec et la Saskatchewan.

L'une des raisons qui expliquent ce fait est que la vie moyenne de la femme est plus élevée que celle de l'homme. En deuxième lieu, le mari est habituellement plus âgé que son épouse. En 1941, les épouses des hommes appartenant au groupe d'âge de 35 à 64 ans étaient en moyenne de quatre ans plus jeunes que leurs époux et celles dont les maris se rattachaient au groupe de 65 ans et plus étaient de six ans moins âgées. Il est ainsi à présumer que le décès de l'époux survient généralement plus tôt que celui de l'épouse. Une troisième raison réside en ceci que les veufs se remarient dans une plus forte proportion que les veuves. En 1947, par exemple, 3.6 p. 100 du nombre estimatif de veufs se remariaient alors que seulement 1.5 p. 100 des veuves tentaient de nouveau l'aventure.

JAMBOREE SCOUT

Pour célébrer dignement leur 25e anniversaire les scouts de Montréal entreprennent d'organiser sur leur domaine de Vaudreuil un Jamborée "Scouts Catholiques".

On connait suffisamment le terme pour savoir qu'un Jamboree est un Rallye général où se rencontrent les scouts d'un peu partout pour fraterniser et repenser au besoin leur formule d'éducation.

Le mot lui-même : Jamboree est tiré du vocabulaire des indigènes du centre d'Afrique, il signifie "Rassemblement des tribus". On connait deux types de Jamboree.

Les Jamboree Internationaux : qui se tiennent à tous les quatre ans et ont pour mission de rassembler le scoutisme mondial. C'est le cas de Moissons en 1947 et de celui d'Autriche en 1951.

Les Jamboree Nationaux : tenus pour célébrer quelqu'anniversaire remarquable et n'ont aucune périodicité régulière. Celui de Valley Forge, en 1950 célébrait le 40e anniversaire du scoutisme américain. Celui d'Ottawa en 1949, le premier du genre au Canada n'avait qu'un but de fraternité. Celui de Vaudreuil en 1951, sera le 2e de la Fédération des Scouts Catholiques et soulignera les 25 ans de scoutisme à Montréal.

La caractéristique des Jamboree c'est d'abord d'être une cité de jeunes, cité de toile et de plein air, cité créée de toute pièce avec ses services d'eau, d'électricité, d'hygiène, de médecine, de police. Tout cela monté en expert et avec le tout dernier soin ne durera que quelque dix jours. Il y aurait beaucoup à dire sur le travail occasionné par le montage de pareille cité mais inutile d'insister sur les technicalités.

Chaque Jamboree comporte un thème, celui de Moissons, était le Jamboree de la paix, celui de Vaudreuil sera celui de Notre-Dame "Des Chevaliers de Notre-Dame". Le camp essaiera de rappeler le souvenir des pionniers de Montréal, fondateurs, premiers colons, premiers guerriers, etc.

Il a été décidé que le Jamboree ne comptera pas plus de 2500 participants repartis comme suit : quatre sous-camps de 500 scouts et un sous-camp de visiteurs.

Au camp de visiteurs on pourra séjourner un jour ou deux mais pas plus tandis qu'aux sous-camps réguliers on séjournera huit jours, l'inscription étant faite trois mois à l'avance. Chaque sous-camp sera un village miniature comprenant 15 troupes de 32 garçons avec foyer, tente, cordage et matériel de couchage. Il y aura droit à un terrain de 100' x 100' pour se loger et montrer ses appareils de campisme. Ce sera le type authentique du camp scout.

Que trouvera le garçon au Jamboree?

D'abord un camp scout modèle avec ses montages, arches, mat, cuisine, décorations champêtres, etc.

Ce sera aussi un carrefour où se rencontreront les scouts de tous les coins de la province et même du pays. Nous avons déjà des inscriptions de l'étranger, il semble que notre aventure pend déjà un caractère international, on nous écrit d'Indo-Chine pour connaître les droits d'admission.

Le garçon trouvera aussi les réalisations techniques et originales de toutes les troupes scoutes de la Fédération, à la tente exposition on pourra voir travaux manuels, bricolage, industries régionales, etc.

Il y aura aussi le marché aux puces, boîte de marché à ciel ouvert où l'on trafique souvenirs et objets hétéroclites pour rapporter chez soi le plus d'originalités possible. Ce coin du Jamboree sera fort occupé et ce sera le seul endroit où le trafic pour se faire sorte d'Acora où s'échangeront boussoles, couteaux, animaux vivants, insectes, camelotte, insignes, journaux de tout et de rien, ne manquez pas le marché aux puces.

Pour donner une idée de la Vie au Jam voici l'horaire rapide d'une journée type.

Avant-midi : Messe — déjeuner — vaisselle — préparation technique — visite et excursion — temps libre.

Après-midi : Dîner — sieste libre — grands jeux et pageants — bain — souper.

Soirée : Souper — chapelet — temps libre — feux de camp — cinéma — spectacle.

Voilà une journée bien remplie et chronométrée. La discipline scoute permet les déplacements rapides et les exécutions promptes.

Notons que les repas sont cuits par les campeurs eux-mêmes et que malgré tout on parvient à tasser en plus passablement de travail. Le centre d'intérêt du matin est la préparation technique pour la démonstration technique et le pageant de l'après-midi. Il y a aussi l'excursion à Rigaud, à la grotte, à Oka chez les Trappistes et à la Réserve; les excursions se font par rotation, chaque sous-camp à son tour quand il n'a pas à préparer le pageant de l'après-midi.

L'après-midi est consacré aux grands jeux, aux démonstrations, chaque région, chaque province, chaque diocèse doit monter sa démonstration, soit technique (signaux), soit athlétique (gymnastique et autre). En plus de cela il y aura le grand jeu du Jam où participeront les 2500 campeurs sur un thème de Chevalerie (le secret en est jalousement gardé jusqu'au moment de l'ouverture). Enfin le soir sera le temps des réjouissances et des démonstrations fraternelles, un feu de camp à thème canadien, un autre sur le plan international, soirée d'encan, cinéma, le tout couronné par la prière sous les étoiles. Il y aura aussi samedi le 25 août consécration de la Fédération à la Vierge et procession au flambeau.

Voilà pour le garçon qui pourra suivre les activités du Jam en lisant son journal "Le Chevalier" publié sur le terrain même et distribué quotidiennement. Tout ce montage, ce travail monstre est déjà en marche et demande la collaboration de tous les scouts et même de leurs amis. S'il est vrai que le garçon paie $15.00 pour son inscription au Jam cela ne représente qu'une partie du coût de revient de cette aventure audacieuse. Notons que le garçon qui vient de Chicoutimi, Arvida, Mont-Laurier, Québec paie exactement le même prix $15.00. Le Jam le cueille sur le perron de sa gare locale et le ramène là, huit jours après avec armes et bagages pour cette modique somme.

Nous prévoyons une dépense extraordinaire de $10,000 pour donne au domaine de Vaudreuil les commodités d'une ville de 4,000 habitants avec routes, service d'hygiène, hôpital, police, aqueduc, terrain de stationnement et plage. Nous comptons que nos amis de Montréal voudront souligner le 25e anniversaire du scoutisme par leur générosité et leur largesse. Nous savons que nos espoirs ne seront pas déçus.

(Communiqué)

Sommet de la production au Canada en 1950-17.7 milliards

OTTAWA. — La production nationale a atteint un nouveau sommet de $17,700,000,000, a révélé le ministre de l'Industrie, le Très Hon. M. Howe, dans le rapport qu'il a soumis au Parlement pour l'année 1950.

Cette somme représente une augmentation de 8% à comparer avec l'année 1949; mais si on élimine le facteur prix, elle n'est que de 4% supérieure, pour le volume.

M. Howe a révélé en outre que le volume des exportations n'a pas augmenté comme on l'avait prévu. Pour l'année 1950, celles-ci ont atteint la somme de $3,157,000,000 à comparer avec $3,022,000,000 en 1949. Il a souligné que la hausse des prix a contribué passablement à cette augmentation de valeur.

Hausse des importations

Par ailleurs, les importations affichent une hausse considérable. En 1950, le pays a importé pour une somme de $3,174,000,000 à comparer avec une somme de $2,761,000,000 pour l'année 1949.

M. Howe a expliqué que cette augmentation était due aux besoins accrus de la défense nationale. Il a noté, en outre, que ce déséquilibre accru dans la balance commerciale du Canada "contribuera à mettre un certain frein aux tendances inflationnaires de notre économie".

Placements de capitaux

Les placements dans les comptes de capitaux, aussi bien publics que privés, se sont élevés à $3,750,000,000, soit 250 millions de plus qu'en 1949.

Ces augmentations ont été constatées surtout dans les établissements commerciaux, les mines et les projets gouvernementaux.

Revenu agricole moindre

Le revenu de l'ouvrier, du professionnel et de l'homme d'affaires s'est accru, mais celui du cultivateur a été moins considérable que l'an passé.

M. Howe a souligné cependant que les récoltes avaient été bonnes. Il attribue cette baisse de revenu pour le fermier au fait que ce dernier a été incapable de maintenir le même rythme de vente de ses produits vers la fin de l'année, et que les subsides gouvernementaux ont été moindres pour les fermiers de l'Ouest.

LES ABEILLES ET LA SEMENCE DE TRÈFLE

Toutes les récoltes importantes de trèfle cultivées au Canada pour la semence, — trèfle rouge, trèfle d'alsike, trèfle blanc de Hollande et trèfle d'odeur (mélilot), — sont des récoltes à pollinisation croisée, c'est-à-dire qu'il doit s'y trouver du pollen d'une plante non parente pour assurer la formation normale de la semence. De plus, toutes les récoltes de trèfle sont pollinisées par les insectes qui sont presque tous des abeilles. Il ne se produit pas de pollinisation par le vent dans le cas du trèfle.

Il peut s'y trouver plusieurs espèces différentes d'abeilles, mais J.L. Bolton du Laboratoire fédéral des récoltes fourragères de Saskatoon (Sask.) fait remarquer que les abeilles domestiques sont les plus abondantes et les plus importantes pour ce travail de pollinisation croisée. Les abeilles domestiques et les abeilles sauvages, tels que les bourdons et les abeilles coupe-feuilles sont également efficaces pour la pollinisation du trèfle d'alsike, du trèfle blanc de Hollande et du trèfle d'odeur (mélilot). Des savants affirment qu'en certaines parties du monde, seuls les bourdons sont utiles à la pollinisation du trèfle rouge, mais l'on a découvert au Canada que les abeilles domestiques visitent les fleurs de trèfle rouge et contribuent très efficacement à assumer la pollinisation et la formation de la graine.

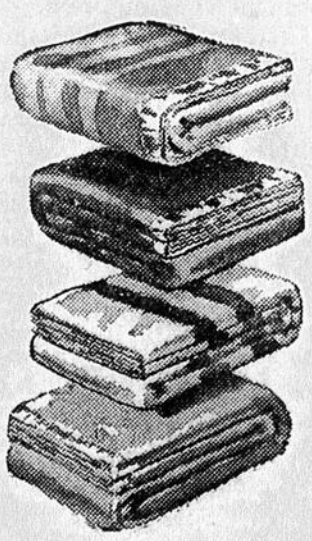
On recommande une concentration d'au moins une colonie d'abeilles par âcre pour la production de semence de trèfle. Au cours d'essais conduits aux Etats-Unis, il a été démontré que deux ou trois colonies par âcre donnent des rendements accrus de semence et qu'une concentration allant jusqu'à cinq colonies par âcre donnera vraisemblablement le rendement le plus économique. M. Bolton fait remarquer qu'une très forte concentration d'abeilles dans un champ de trèfle donnera sans doute un rendement plus faible de miel, mais le rendement supérieur de semence fera plus que compenser la récolte réduite de miel. Cela est particulièrement vrai, dit-il, lorsqu'il y a de fréquentes périodes fraiches et humides au cours de la saison de formation de la semence et lorsque la bonne "température apicole" doit être exploitée entièrement.

EN ROBE DE CHAMBRE

La pomme de terre ordinaire fournit les vitamines A et C, ainsi que des minéraux, des hydrates de carbone, des protéines, du calcium, du phosphore et du fer. Les pommes de terre sont à leur mieux quand elle sont cuites en robe de chambre. Elles sont bonnes aussi cuites autrement, soit seules, soit avec d'autres aliments.

A. ST-CYR
Marchand de musique
Accordéons simples "HOHNER"
Lettres A-C-D-G
Doubles "HOHNER"
AD — CF — GC
Accordéons à 2 clefs à $16.50
Réparations de radios, accordéons et instruments de musique
18, rue St-Joseph — Québec

MIRACLE DU SIECLE!



MESDAMES !

vous qui depuis longtemps, jetiez vos vieux lainages, maintenant conservez-les précieusement car grâce à des procédés nouveaux, nous pouvons les transformer en de magnifiques couvertes pour lits ou pour automobiles, de teintes diverses et aux patrons variés.

Ecrivez dès aujourd'hui afin de recevoir gratuitement notre magnifique CATALOGUE.

Chs. Chassé & Fils Ltée
Division des laines
STE-MARIE — Co. BEAUCE



VENEZ NOUS VOIR

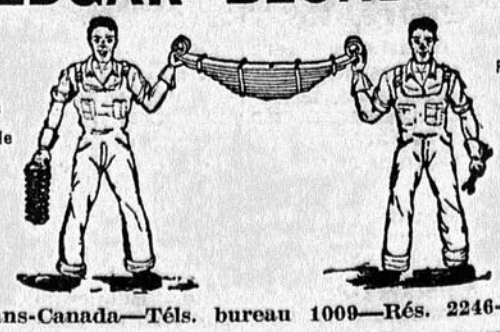
Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE
René Marcoux
Tél. 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

EDGAR BLONDEAU

Ventes, Réparations et Posage de Ressorts d'Autos et Camions



Forge de tous genres Ressorts renforcis. Soudure et ressorts

Route Trans-Canada—Téls. bureau 1009—Rés. 2246-W—LEVIS

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD
HOTEL ET RESTAURANT
BIERE ET VIN
20, Ste-Anne, QUEBEC

Vol. 43 — No 33 Beauceville, jeudi, 17 mai 1951 Page 5

MM. Poulin et Labarre à l'Ecole Normale

Nous sommes heureux de publier un sommaire des discours prononcés le 6 mai par M. Geo.-Octave Poulin, député de Beauce à l'Assemblée législative, et M. J.-P. Labarre, directeur général des Ecoles Normales, lors du jubilé d'argent de l'Ecole Normale de Beauceville. Monsieur Labarre, en l'occurence, représentait le Surintendant de l'Instruction Publique, M. Désaulniers.

M. POULIN

M. le député Georges-Octave Poulin qui, le premier, prend la parole, remercie Monsieur le Principal de lui fournir l'occasion de dire, au nom de la Législature de Québec, et spécialement de toute la Beauce, ses hommages et sa reconnaissance aux Religieuses de Jésus-Marie qui dirigent l'Ecole Normale de Beauceville.

Il manifeste son admiration envers l'institution qui, laissée à ses propres ressources depuis vingt-cinq ans, a pu accomplir une oeuvre aussi considérable. Faisant ensuite un rapide exposé de la pénible situation financière de l'Ecole Normale, il engage l'honorable Monsieur Gagnon à communiquer son message au Premier Ministre, message par lequel il demande de venir en aide à cette institution qui a déjà consenti tant de sacrifices.

"Je tiens, dit Monsieur le Député, à ce que l'Ecole Normale de Beauceville continue ce qu'elle a si bien commencé depuis un quart de siècle dans le comté de Beauce. Je veux que nos beaux talents beaucerons puissent développer ici l'intelligence que la Providence leur a confiée."

En terminant, il exprime de nouveau le désir de voir son message entendu de l'honorable Premier Ministre.

M. LABARRE

Après l'honorable Onésime Gagnon, c'est M. le Surintendant de l'Instruction publique, dignement représenté par son délégué, M. J.-P. Labarre, directeur général des Ecoles normales, qui prend la parole.

Monsieur Labarre félicite Monsieur le Principal pour l'organisation de la fête qui réunit les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat. Il souligne immédiatement la corrélation qui existe entre la famille, l'Eglise et l'Etat dans l'éducation, et l'intérêt plus marqué que porte l'Etat aux questions scolaires en notre siècle. "Le 20e siècle, dit-il, est celui de la rapidité, de la démocratie, des recherches scientifiques et c'est aussi celui de l'Ecole, indispensable auxiliaire de l'Eglise." Et il cite, à l'appui de cet énoncé, les récentes et nombreuses canonisations parmi les éducateurs, dont une Marguerite Bourgeoys, un Pie X, ce Pape de la Communion des tout-petits; autre preuve : les immenses progrès accomplis dans l'oeuvre éducatrice aussi bien que dans les autres domaines.

Puis, Monsieur Labarre a bien voulu faire ressortir les succès de l'Ecole Normale de Beauceville, en affirmant que les institutrices de la Beauce possèdent d'excellents dossiers au Département, dossiers formés par le témoignage de Messieurs les inspecteurs d'écoles de la région. Il a appuyé sur l'importance, pour la normalienne, d'acquérir la formation la plus complète possible, car il est reconnu que 80% des élèves fréquentant les petites écoles ne vont pas plus loin que la 7e année. Ces enfants n'auront donc pas d'autre bagage intellectuel et moral que celui qui leur viendra des parents et de l'institutrice. Le Pape Pie XI, alors qu'on lui demandait s'il valait mieux construire l'église avant l'école, ou l'école avant l'église, se montre hésitant pour répondre. Cette hésitation ne révèle-t-elle pas l'importance qu'il attachait au rôle de l'école ? N'est-ce pas l'institutrice qui conduit l'enfant au prêtre ?

L'orateur distingué fait ensuite l'éloge de M. Achille Goulet, de regrettée mémoire, soulignant son haut mérite, non seulement comme professeur à l'Ecole Normale, mais aussi comme père de famille exemplaire et citoyen très digne.

Enfin, Monsieur Labarre rend hommage aux diverses congrégations religieuses enseignantes qui fournissent 100,000 institutrices sur 250,000 dans la province de Québec, et qui accomplissent, dans la plus parfaite harmonie, leur travail d'éducatrices.

YOHO, VALLÉE DES MERVEILLES

On a dit et répété sur tous les tons, à temps et à contretemps, que notre pays était le plus beau au monde! Et cette affirmation ne tient pas d'un patriotisme outré ou d'un orgueil irréfléchi, car notre pays offre, en effet, des coups d'oeil splendides, des panoramas uniques... De Halifax à Vancouver, de la Baie d'Hudson au 49ième parallèle, partout où il passe dans notre vaste contrée, le voyageur est saisi par la beauté du paysage. Il semble que la nature ait voulu combier notre patrie de ses dons les plus précieux.

Aussi est-il difficile dans cette géographie intégralement belle de vanter un point plutôt qu'un autre, de déclarer le paysage de telle région supérieure à celui de telle autre. Néanmoins, il est un endroit du Canada qui est digne de mention spéciale, car il fait l'émerveillement de ceux qui le visitent, Canadiens ou étrangers : c'est Yoho, la vallée superbe au creux des Rocheuses.

Sans être le plus grand des parcs nationaux, Yoho est sans contredit le plus pittoresque. Là, la nature n'a rien perdu de cet aspect sauvage que lui découvrirent jadis les explorateurs et les trappeurs de fourrures. Sans doute on a construit de larges routes qui permettent aux touristes de visiter confortablement ce site enchanteur, mais on s'est efforcé d'autre part de conserver au décor toute sa fraîcheur naturelle, de protéger la flore et la faune contre ce destructeur de génie : l'homme.

A Yoho, tous les sports sont en vogue... sauf la chasse et la pêche. Les visiteurs accourus de partout s'y livrent à la natation, au canotage, à l'équitation, à l'alpinisme, etc. Ils trouvent dans ce décor féerique repos, soleil, air pur et surtout, cette paix indescriptible qui résulte d'une communion intime avec la montagne, la forêt, le ruisseau...

Depuis les jours des premiers explorateurs, bien des gens ont parcouru les sentiers de Yoho, vers les cimes enneigées, les prairies verdoyantes et les lacs cachés sous les sapins. Toutefois, Yoho reste encore comme un monde à découvrir, un monde où chaque route, chaque tournant, récèlent la promesse de beautés nouvelles, inconnues, merveilleuses.

Yoho, la vallée des merveilles, tel est le titre d'un récent documentaire en couleurs de l'Office national du film. Ce métrage qui constitue un véritable régal pour l'oeil sera vu prochainement dans les cinémas du pays.

L'HON. ONÉSIME GAGNON PARLE D'ÉDUCATION

Résumé du discours prononcé par l'hon. Trésorier provincial à la fête de l'Ecole Normale de Beauceville, dimanche, le 6 mai.

A titre de premier ministre suppléant, le Trésorier provincial remplaçait le chef du gouvernement. Il a fait un éloquent éloge de l'oeuvre poursuivie par l'Ecole Normale. "Un anniversaire comme celui que nous célébrons, dit-il, c'est une halte dans la vie de votre institution, une journée spéciale consacrée à la joie sans doute, mais aussi à la méditation et au souvenir. C'est un jour de repos au cours duquel l'on s'arrête pour jeter un long regard vers le passé, pour considérer le chemin parcouru. C'est une pause nécessaire et utile qui permet de récupérer les forces et qui donne à votre Ecole Normale l'élan nouveau, l'énergie avec lesquels elle poursuivra sa route dans la voie civilisatrice et se répandra en autorité, en puissance, en bienfaits et en vertus à travers tout le magnifique comté de Beauce.

"La fête d'aujourd'hui, dit encore M. Gagnon, convie les enfants de la maison. Ces enfants, ce sont les 1,600 diplômées sorties de l'Ecole Normale de Beauceville. Ce sont encore les 137 élèves qui fréquentent actuellement cette institution. Je me plais à noter que près de la moitié des normaliennes appartiennent à des familles dont la moyenne est de dix ou de douze enfants, et que, pour les trois quarts, les étudiantes proviennent de familles de cultivateurs, ce qui démontre combien la classe agricole de notre province a le souci de l'instruction. Ce fait indique que les cultivateurs de chez nous, que nos vaillantes mères de familles, sont prêts à faire des sacrifices pour donner une éducation supérieure à leurs enfants. Par leur coopération, leur grandeur de vue, ils font de notre peuple terrien, un peuple instruit, un peuple mieux préparé à faire face aux problèmes de la vie."

M. Gagnon a fait allusion à un article de M. T.-O. Bouchard, publié dans le "Haut-Parleur" du 5 mai 1951, dans lequel le sénateur reprochait à M. Duplessis d'avoir cédé pour un dollar un édifice très important de la province à un ordre religieux. "Ce n'est pas la première fois, disait l'ancien chef parlementaire du parti libéral, que le gouvernement a abandonné des établissements publics de grande valeur à des congrégations religieuses et, petit à petit, les moines et les clercs envahissent le domaine qui devrait être réservé aux civils. Bientôt, on commencera, si cela n'a pas déjà été fait dans le passé, à construire des bâtisses qui coûteront des millions pour les transporter gratuitement à des corporations ecclésiastiques."

M. Gagnon a fait les remarques qui s'imposent. Le ministre a rendu hommage aux éducateurs en général et insisté, en particulier, sur la grandeur de la mission de "toutes les vaillantes religieuses qui président aux destinées de cette institution".

Le mois de Marie

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau; c'est là le refrain que l'on entend partout dans nos églises et chapelles. Pourquoi un mois de l'année a-t-il été consacré à la Sainte Vierge ? Pourquoi a-t-on choisi le mois de mai ? Dès l'origine du christianisme, Marie, à cause de son éminente dignité, a été l'objet d'un culte tout particulier. Ces fêtes nombreuses, qui viennent chaque année rappeler ses mystères, remontent aux premiers siècles de l'Eglise. Chacune d'elles est comme un fleuron, dont on orne sa couronne virginale. Mais la piété des fidèles ne s'est pas trouvée satisfaite de ces hommages isolés placés à distance les uns des autres; elle a voulu offrir à Marie non plus une fleur, mais un bouquet tout entier, composé d'autant de fleurs qu'il y a de jours dans l'année. De là, l'idée du mois de Marie et des saints exercises auxquels il donne lieu chaque année.

A quelle époque remonte cette pieuse institution ? Qui l'a introduite dans l'Eglise ? Il serait difficile de le dire. Comme presque toutes les dévotions, celle-ci a eu une origine très modeste. Mais parce qu'elle répondait à un besoin du coeur, elle s'est répandue très vite. Selon une opinion, l'honneur de la consécration du mois de mai à Marie doit revenir à S. Philippe de Néri. De Rome, la dévotion du mois de mai gagna les autres pays. De nos jours, la terre tout entière est devenue comme un vaste temple d'où s'élève pendant un mois un immense concert de prières en l'honneur de la glorieuse Reine du ciel.

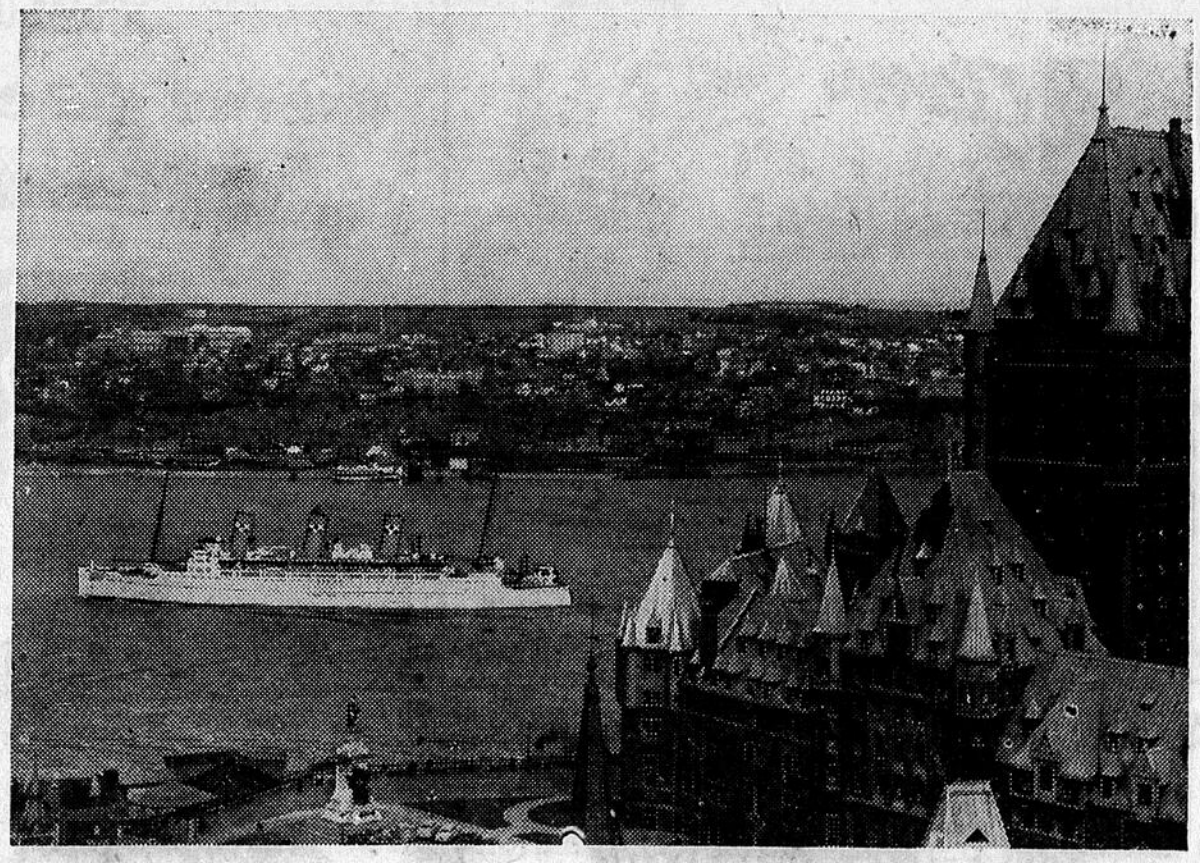
Pourquoi le mois de mai a-t-il été choisi au lieu d'un autre mois ? C'est que le mois de mai est le plus beau des mois, le mois des fleurs, le mois où le soleil se montre le plus éclatant, où la terre se revêt d'une nouvelle parure. On ne pouvait donc mieux choisir. "Ainsi, dit un pieux écrivain, la nature s'unit à l'art pour honorer la sainte Vierge. Pour elle, la poésie avait créé les plus beaux chants, la musique composé les plus beaux cantiques." Le mois de Marie est, pour nos coeurs d'enfants de Dieu, le plus beau mois de l'année; il est consacré à notre Mère du ciel.

Notre Saint-Père le Pape nous demande, durant le mois de mai, de beaucoup prier pour ceux qui souffrent persécution pour la justice. Prions la Sainte Vierge, la Mère de tous les chrétiens, de vaincre la cruauté des persécuteurs et de soulager nos pauvres frères en Jésus-Christ. Faisons du mois de mai une louange continuelle et universelle à Notre-Dame de l'Assomption.

Henri FORTIN, Ptre

Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer ceux des autres. — LA ROCHEFOUCAULD

De nouveau dans le Saint-Laurent



• L'Empress of Scotland, 26,300 tonneaux, le plus gros et le plus luxueux paquebot du Pacifique Canadien, reprendra la route de l'Atlantique nord, le 15 mai, pour mouiller dans le port de Québec le 22. Il effectuera 20 traversées de l'Atlantique, au cours de la présente saison de navigation dans le fleuve. L'Empress of Scotland, avec les deux autres paquebots des Canadien Pacific Steamships, l'Empress of Canada et l'Empress of Scotland, qui remontent le St-Laurent jusqu'à Montréal, assurera ainsi un service hebdomadaire régulier entre le Canada et l'Angleterre, durant la saison. On voit ici le majestueux Empress of Scotland dans le port de Québec, comme il passe en face du Château Frontenac.

(Photo Pacifique Canadien)

BATTERIES — CARBURATEURS — MAGNETOS
VELOCIMETRES — GENERATEURS — IGNITION
Distributeurs officiels et Service
Sherbrooke Auto Electric Inc.
82, rue Wellington-Snd — Tél. 2-4789 — SHERBROOKE
C.-W. DOUGHERTY, représentant

A L'AUBERGE DES FLEURS
Mme J.-B. LACROIX, prop.
Chambres avec douches, eau chaude et froide. Le site enchanteur du touriste.
Endroit idéal pour réceptions, banquets, fêtes de famille, etc.
MI-CHEMIN : SCOTT-JCT. et STE-MARIE — Tél. 180-w-2

Entre Nous MESDAMES



CONSEILS À LA JEUNE MARIÉE

Dans un autre communiqué, nous avons invité nos lectrices à nous écrire pour nous confier leurs problèmes des jours de lessive.. Or, la plupart des lectrices qui nous ont écrit sont des jeunes mariées qui ont découvert que la vie de femme mariée n'est pas toujours rose, surtout le lundi lorsqu'elles s'attaquent à leur lessive. Pourtant, la tâche peut leur être très simplifiée si elles ont une machine à laver moderne et si elles savent comment s'y prendre.

Voici quelques conseils pour la jeune mariée. Commencez par assortir votre linge en différents tas. Rassemblez les articles qui requièrent de l'eau de même température, le même savon et la même durée de lavage. Tout en assortissant le linge, examinez-le pour en découvrir les endroits les plus souillés. Frottez un peu de savon sur les cols de chemise très sales, avant de les jeter dans la machine à laver. Secouez les poches et les poignets pour en faire tomber la poussière et le sable.

Pour qu'elles donnent les meilleurs résultats, les machines à laver doivent être utilisées à bon escient. Les laveuses de type conventionnel fonctionnent mieux et nettoient mieux le linge quand elles contiennent de 7 à 9 livres de linge. Aussi, est-il préférable de suivre le mode d'emploi du manufacturier.

Remplissez votre laveuse, jusqu'à la ligne d'eau, avec de l'eau aussi chaude que votre main peut l'endurer. Ajoutez-y un adoucisseur d'eau ou un détergent non savonneux (ce qu'il y a de mieux pour le coton) et assez de savon pour obtenir une mousse ferme. Faites marcher la laveuse pendant une minute environ pour faire dissoudre le savon ou le détergent. Laissez la machine en marche et jetez-y le linge, pièce par pièce. Veuillez à ce que le linge ne s'entremêle pas ni ne forme de boules.

Ne laissez pas la laveuse en marche trop longtemps. Sept minutes suffisent pour le linge légèrement souillé, tel que le linge de table, les pyjamas, les essuie-mains, etc., et les articles plus sales ne prendront généralement pas plus de 8 à 12 minutes. Mais, encore une fois, il est préférable de suivre le mode d'emploi du manufacturier. Ne laissez rien au hasard. Vérifiez l'heure et, quand la durée de lavage est écoulée, passez rapidement le linge dans l'essoreuse. Si vous laissez le linge trop longtemps dans la machine, il ne sera pas plus propre mais risquera de s'emmêler et de faire des noeuds. Rincez jusqu'à ce que l'eau devienne claire.

L'essoreuse joue un double rôle. En plus de vous éviter d'essorer le linge à la main, ce qui est très fatigant, elle fait disparaître, dans l'eau, les dernières traces de saleté.

Comme pour toutes les autres étapes de la lessive, l'essorage demande des soins particuliers. Chaque article doit être détaché des autres et doit être placé dans l'essoreuse la tête la première. Les boutons et agrafes doivent être placés à l'intérieur afin d'être protégés par les couches de tissu. L'eau chaude tend à rendre les boutons plus cassants. En les plaçant à l'intérieur, sous le tissu, on évite de les casser et les rouleaux de l'essoreuse ne risquent pas d'être endommagés.

LA TRANSPIRATION

Les bonimenteurs de la radio ont de ces inventions qui sont parfois ingénieuses. Ainsi, on a traduit l'expression anglaise "B.O." (body odors — odeurs du corps) par "blessante odeurs" pour désigner l'odeur de la transpiration qui est certes une odeur du corps !

Que cette odeur soit blessante, il n'y a pas de doute... Parfois, une personne élégante, belle même, parce qu'elle transpire trop abondamment, repousse plutôt qu'elle attire... Son odeur est, c'est le cas de le dire, franchement blessante.

Peut-on neutraliser ces émanations désagréables. Certes oui, on le peut, mais il ne faut songer à les supprimer entièrement, sans quoi les plus graves désordres peuvent se produire dans l'organisme. La transpiration est nécessaire au corps humain, mais si on ne doit pas la supprimer complètement, on doit tout au moins neutraliser l'odeur nauséabonde qu'elle produit. Si vous croyez que ce sujet est de peu d'importance, sachez que le savant membre de la faculté de médecine de Paris, le docteur E. Monin, a écrit tout un livre ("Les odeurs du corps humain") sur ce seul sujet !

Naturellement, comme base à tout effort pour neutraliser les émanations désagréables que notre corps peut régénérer, on doit placer en première place, l'hygiène ordinaire. En d'autres termes, il faut se laver souvent, surtout les parties les plus affectées : dessous des bras, aisselles, etc., et ensuite, on peut appliquer un liquide ou une crème désodorisante qui modèle la transpiration et change la nature même des acides de la transpiration — acides qui ont plus d'une fois abimé de belles toilettes !

Ce sujet est de telle importance maintenant que le thermomètre commence à donner des indications qu'il veut monter, que j'ai préparé tout exprès pour vous, lectrices de cette colonne, un feuillet où je traite longuement de la transpiration et des moyens d'en combattre les effets désagréables. Sur réception d'une demande accompagnée d'un timbre de 4c, je serai heureuse de vous en adresser un exemplaire. Comme toujours, on doit adresser ses lettres à **"Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.** Mes autres feuillets, comme vous le savez, traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la graisse trop abondante, des poids et mesures proportionnelles à sa grandeur et à son âge, de la maigreur, du manque de buste, de la suppression des disgracieux poils follets. Demandez ceux de ces feuillets qui vous intéressent, accompagnant vos demandes d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré.

Et si vous avez quelque problème de beauté auquel vous cherchez la solution, faites-m'en part. Je serai heureuse de vous conseiller. Rappelez-vous que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisque ce journal que vous lisez a retenu mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices.

Cousine BLANCHE

Pour recevoir



Chez soi

Servez Coca-Cola MARQUE DEPOSÉE

Le Coca-Cola glacé convient parfaitement

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

623XF

ARTHUR GRENIER

Tél. 109 — — ST-GEORGES, Beauce

Madame,

Nous vous rappelons qu'il y a un modèle "Le Gant" ou "Nature's Rival" qui vous convient tout particulièrement.



Le Gant ou NATURE'S RIVAL

ORDONNANCES MEDICALES exécutées avec soin.

Geneviève Morel

CORSETIERE EXPERTE

273½ rue St-Joseph Québec Tél. : 2-3590

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN BON TONIQUE

C'est toujours **ANDAL** qu'il faut demander

LE VERITABLE TONIQUE LAXATIF A BASE DE RACINES ET D'ECORCES, N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT

ANDAL LABORATORIES LIMITED, QUEBEC

Servez une **crème glacée différente chaque soir**



Aucun dessert ne se présente sous autant d'aspects que la crème glacée. Il y a tellement d'essences succulentes à choisir, tellement de manières de la servir qu'on ne se lasse pas de déguster de la crème glacée. La crème glacée couronne un repas et en simplifie la préparation. Car vous n'avez qu'à la "cueillir" au magasin du coin: elle est toute fraîche, prête à être servie. Et, par surcroît, la crème glacée est un aliment sain et nourrissant.

Voulez-vous recevoir une brochure illustrée, en couleurs, sur les cent et une façons de servir la crème glacée? Vous n'avez qu'à écrire au

L'ALIMENT PAR EXCELLENCE

SERVICE DES PRODUITS DU LAIT

1523, rue Drummond Montréal, P.Q.



Quel luxueux confort! Constatez comme le Beautyrest supporte délicatement chaque muscle fatigué, donne au corps un appui ferme et élastique, quelle que soit la position du dormeur. Comme tous ceux qui possèdent un matelas Beautyrest (et son sommier rembourré assorti), vous admettrez vite que c'est le lit le plus merveilleux au monde, le meilleur achat à n'importe quel prix!

Ce qui fait la supériorité de *Beautyrest:*

Voyez comme un sommier ordinaire s'affaisse sous votre poids. Puis comparez-le au sommier Beautyrest (à ressorts à boudin indépendents), qui procure une détente parfaite.

837 ressorts à boudin; ensachés séparément — le secret du "luxueux confort" Beautyrest — donnent un appui ferme et élastique à chaque courbe du corps.

Le capitonnage "Jiffy-Join" prévient tout affaissement ou gauchissement et conserve bien en place chaque partie du matelas. Ce capitonnage étant fait avec précision, le dormeur ne sent aucune inégalité.

Des oeillets de ventilation permettent la libre circulation de l'air *à l'intérieur* du matelas Beautyrest et lui conservent sa fraîcheur. Des ganses galonnées en facilitent la manipulation.

SIMMONS LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

*** Voyez-les tous chez votre marchand Simmons où nombre d'aubaines spéciales sont en montre à l'occasion du 60e anniversaire Simmons.**

SIMMONS 1891 60th 1951 ANNIVERSAIRE
60 ANS AU SERVICE DU CONFORT

Aujourd'hui, pendant que nous jetons un regard en arrière sur les soixante années où nous avons été l'avant-garde dans la fabrication des articles de literie — vous pouvez jeter un regard vers l'avenir, vers de nombreuses années de repos salutaire et de confort grâce à Beautyrest et aux autres produits réalisés par Simmons. Ceux-ci comprennent les matelas Ostermoor, Deepsleep et Slumber King (chacun avec sommier rembourré assorti) ainsi que le magnifique "Hide-A-Bed" et autres meubles transformables *.

Le Courrier de *Petite Mère*

Q. — Mon garçon de 12 ans est très dur, trop instruit pour son âge; il agit mal, à un tel point que c'est décourageant. Que me conseillez-vous ? — MAMAN DESOLEE

R. — Prodiguez-lui beaucoup d'affection et de tendresse en lui expliquant de votre mieux tout ce qui regarde la réalité de la vie, et si rien n'y fait, placez-le dans un collège, par exemple, chez les Pères Eudistes, à Québec, ou dans un autre collège que votre curé vous recommandera. Bonne chance !

Q. — Devenu orphelin de mère à ma naissance, j'ai été élevé par un oncle et une tante dans tous mes caprices jusqu'à l'âge de 10 ans, après quoi on me renvoya auprès de mon père resté veuf, qui tenta de me corriger du mieux qu'il le put, avec l'aide de ma soeur. Etant égoïste, je les ai fait souffrir, mais je souffre beaucoup plus qu'eux. Depuis un certain temps, je rends visite à une dame qui me donne de très bons conseils, mais cela me gêne — ORPHELIN DECOURAGE

R. — On n'empêche pas l'eau de couler ni non plus les gens de parler. Puisqu'elle vous donne de bons conseils et qu'elle vous prodigue toute l'affection dont vous avez besoin à votre âge, rendez-lui visite une fois le mois discrètement, poliment, et confiez-lui tous les petits secrets de votre coeur. Je vous souhaite de trouver en ce coeur de maman tout le bonheur dont vous avez besoin.

PETITE MERE

P.S. — A l'avenir, je m'occuperai d'établir des correspondances entre jeunes gens et jeunes filles qui me feront parvenir leur nom et adresse personnelle avec leur choix de correspondants, pourvu qu'on m'envoie une enveloppe affranchie.

Adresse : **COURRIER DE PETITE MERE, L'"Eclaireur", Beauceville-Est, Cté Beauce.**

NAISSANCES

M. et Mme Adélard Pomerleau (Jacqueline Poulin), de Frampton, Dorch., font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Annette, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Gilbert, de Saint-Joseph de Beauce, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ulric Poulin, grand' mère maternelle de l'enfant.

Nos félicitations.

Christiane, Lucette, enfant de M. et Mme Rosario Carrier, née le 14 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucille Lessard, tante de l'enfant.

$4. - $4. - $4.

Pour **$4.00,** nous remettons le mouvement de votre montre à neuf. Nous remplaçons toutes les parties usées ou brisées et votre montre sera garantie pour 1 an.

Spécial : Montre blanche pour homme Waterproof, 15 pierres **$17.50** seulement, garantie pour 1 an.

BIJOUTERIE Postale Enrg.

1493, St-Zotique, MONTREAL

$4. - $4. - $4.

Dernier hommage à M. Louis Roy (Cyp)

Lundi matin, en l'église de Beauceville, à 10 heures, une foule considérable a payé un dernier tribut d'hommage à la mémoire de M. Louis Roy (Cyprien), décédé le 7 mai à Rochester, Minn., à l'âge de 47 ans, à la suite d'une longue maladie.

M. le curé Gédéon Duval a fait la levée du corps, tandis que le service a été chanté par M. l'abbé Napoléon Roy, curé de St-Evariste, assisté des abbés Henri Fortin et C.-E. Roberge, comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. le maire Charles Poulin, accompagné de M. le maire Alfred Jolicoeur. Les porteurs d'honneur étaient : MM. Anselme Morin, Eug. Mathieu, Joseph Vachon et Roméo Laflamme, échevins de Beauceville-Ouest, Albert Morin et Féréol Poulin. Le cercueil était porté par MM. Amédée Bolduc, Léopold Roy, Alph. Bolduc, C.-Aug. Bernard, Noël Lessard et Bernardin Roy. Les jeunes Fernand Laflamme et Julien Roy portaient les couronnes de fleurs.

Le deuil était conduit par son épouse, née Marie-Ange Doyon; son fils, Jacques, ses frères : Omer, d'East-Broughton, Joseph, de Montréal, Gédéon, Georges, Paul-Emile et Lucien, de Beauceville. On remarquait parmi les autres parents : M. Henri Roy, de St-Joseph, M. Dominique Gilbert, de Montréal, MM. Jean-Louis Lessard, Gérard Doyon, Clément et Adrien Roy, de Beauceville; les soeurs du défunt, Mmes Aug. Fortin (Rachel), de St-Victor, Mme Gérard Doyon (Lucienne), de Beauceville, Mme Jean-Louis Lessard (Juliette), de Beauceville, Mme Henri Roy (Cécile), de St-Joseph, Mme Dominique Gilbert (Aline), de Montréal; ses belles-soeurs, Mmes Omer Roy, Joseph Roy, Gédéon et Georges Roy; son beau-père, M. Noël Doyon; son beau-frère, M. Emile Doyon, Mmes Gaudias Pigeon, de Ste-Hénédine, et Nérée Giguère, de Québec, etc.

Nous ayons encore noté dans le cortège la présence de MM. Jos. Toulouse, Méliton Paré, Théo. Poirier, Ed. Jolicoeur, Joseph Bolduc, Nap. Quirion, David Poulin, Maurice Duval, J.-P. Quirion, God. Jolicoeur, Jos. Fortin, Laurent Poulin, Albert Duval, Fernand Gousse, Alb. Poulin, God. Jolicoeur, Benoît Turgeon, Chs Jolicoeur, Gérard Rancourt, Maurice Grondin, Alex. Bolduc, Augustin Poulin, P.-E. Bisson, Jacques Renault, Marius Poulin, Ernest Landry, Joseph Aubé, Chs Bolduc, Josaphat Jolicoeur, Edm. Doyon, Alf. Veilleux (Augustin), Joseph Rancourt, Gédéon Maheux, Louis Mathieu (Jeanne), Philias Bernard, Valère Cloutier, Jos. Mathieu (David), Albert Poulin (Joseph), Pierre Mathieu, Borr. Rodrigue, Jean Gilbert, Alf. Drouin, Rémi Poulin, Damien Veilleux, Carolus Poulin, Hervé Poulin, Théo. Poulin, Wilf. Duval, Siméon Poulin, Georges Potvin, Ls Poulin, Alb. Jolicoeur, Camille DuSault, Alfred Provençal, Noé Mathieu, Joseph Morin, Charles Clément, Léo Grondin, Ph. Jolicoeur, Beaudoin Poulin, B. Perrault, Léonce Roy, Gualbert Quirion, F.-X. Vaillancourt, J.-Alonzon Doyon, Dominique Bernard, de St-Georges, Odilon Nadeau, Wilf. Toulouse, Paul Rodrigue, Joseph Quirion, Laurent Roy, Joseph Rodrigue, de Notre-Dame, Ph. Mercier, Alphonse Mercier, Armand Berberi, Ernest Paré, Absolon Poulin, Laurent Veilleux, B. Labbé, Alf. Gendreau, J.-A. Loubier, Joseph Bernard, Paul Veilleux, Alf. Veilleux, Fernand Rodrigue, ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous ont échappé.

Une délégation de la ligue du Sacré-Coeur avait également pris place dans le cortège.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville.

Nous réitérons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances.

CONDOLÉANCES

A la liste des messages de condoléances reçues par M. J.-Alonzo Doyon, de Beauceville, à l'occasion de la mort de son fils, Jacques-André, il faut ajouter les noms suivants :

Messe : Sister Marie-Thérèse, S.M., Philadelphie, Pa.

Condoléances : Mlles Marguerite Couture et Gisèle Blouin, de Québec.

Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent. — La ROCHEFOUCAULD



Sur cette photo, on voit le petit ROBERT DROUIN, âgé de 3 ans ½, offrant tout le contenu de sa banque ($11.87) à M. JEAN PHISEL, de l'ambassade de France, comme premier don au Comité des Drouin pour la reconstruction de l'église du Pin-la-Garenne en France, lieu d'origine des Drouin. De la 11e génération au pays, le petit Robert Drouin, fils de Me René Drouin, de Montréal, porte les mêmes nom et prénom que l'ancêtre des Drouin venu de France en 1635, Robert Drouin. Cette photo, prise dans les bureaux de M. Gabriel Drouin, président-fondateur du Comité des Drouin, montre de gauche à droite : l'honorable OSCAR DROUIN et Me MARK DROUIN, de Québec, M. JEAN PHISEL de l'ambassade de France, Me RENE DROUIN, le petit ROBERT DROUIN, M. GABRIEL DROUIN, S. H. le maire CAMILIEN HOUDE et le chanoine RAOUL DROUIN, de Montréal. En haut, à gauche, l'église du Pin-la-Garenne, telle qu'elle était avant la dernière guerre.

VILLA MASSABIELLE . . .

(suite de la première page)

vision béatifique, l'autre dans la vie religieuse.

Depuis la disparition de cette imposante figure qu'était M. l'abbé Pierre Veilleux, maints éloges fort mérités, et dont les journaux se sont faits les fidèles propagateurs, ont immortalisé sa mémoire. Mais les dévouements obscurs de son "ange protecteur" de "sa Bernadette", ils ne sont guère connus ! Si le silence d'une tombe permet de soulever le voile sur les plus intimes secrets des âmes, pourquoi l'ensevelissement dans le cloître ne justifierait-il pas au moins certaines révélations concernant les mérites de Mademoiselle Larochelle ? Que cette dernière nous pardonne une audace qu'inspirent uniquement l'affection et la reconnaissance que lui doivent les Amicalistes du couvent !

Très jeune encore, Mademoiselle Larochelle sent grandir en elle un idéal de vie religieuse qu'elle ne tardera pas à réaliser, après ses brillantes études à notre couvent paroissial. Cependant, après deux longs essais au noviciat de Jésus-Marie à Sillery, une santé fortement ébranlée l'oblige à rentrer dans le monde. C'est à ce moment que commence pour elle un genre de vie qu'elle n'avait jamais désiré, mais que, par des desseins providentiels, elle dut accepter pendant plus de vingt ans.

Un cousin, M. l'abbé Pierre Veilleux, curé dans la Gaspésie, réclame et obtient ses services. Usé par une vie laborieuse et féconde en bonnes oeuvres, ce vieux prêtre choisit sa paroisse natale comme lieu de définitif repos, et c'est pendant ce séjour de douze ans à la Villa Massabielle, qu'il nous a été donné de nous édifier au contact de notre chère coparoissienne.

Par devoir d'état, elle dut, en tout premier lieu, servir le prêtre qui réclamait ses soins. Ce qu'elle fut pour lui ? Une providence ! Habile ménagère, garde-malade dévouée jusqu'à l'oubli le plus complet d'elle-même, infatigable collaboratrice de toutes les initiatives pieuses et charitables de ce prêtre si actif malgré sa réclusion, toute sa riche personnalité fut mise à contribution pour adoucir l'existence de M. l'abbé Veilleux. Aussi, ce dernier la considérait-il, non pas comme une simple servante, mais plutôt une compagne dont l'âme pouvait s'élever à la hauteur de la sienne, dont la culture de l'esprit lui fut toujours une véritable jouissance. Sa perle précieuse, il en connaissait la valeur !

En dehors de ses occupations coutumières, elle travailla à l'oeuvre du recrutement pour les retraites fermées, mais ce qui la prit surtout, c'est son office de secrétaire de l'Amicale du Couvent auquel elle se voua avec une inlassable ardeur ! C'était un coin bleu dans son ciel que ce contact avec "Jésus-Marie" qui a toujours gardé le meilleur de son coeur ! On ne saura jamais trop dire les immenses services qu'a rendus à l'Amicale cette secrétaire dévouée et compétente. Sa plume alerte et facile s'en est bien donné en faveur de l'Alma Mater qui lui doit maints intéressants articles dans les journaux, et tant de lettres circulaires qui surent rejoindre les anciennes élèves même les plus éloignées, pour leur porter "la bonne nouvelle" d'un souvenir toujours vivant, d'une amitié sans cesse renouvelée. Qui ne se souvient qu'en 1947, elle fut l'âme de l'organisation des fêtes du cinquantenaire ? Nous aurions tort d'ignorer, en cette circonstance, le mérite de ces collaboratrices sans lesquelles il eut été impossible de mener à bonne fin une si lourde tâche; mais comme secrétaire, elle eut la grosse part du travail, et l'on sait que pendant des mois, elle ne ménagea ni son temps ni ses forces pour faire de cette entreprise d'envergure un véritable succès.

Mais ce qui, surtout, nous fit du bien, à nous, ses compagnes de jadis, c'est l'exemple de sa vie humble et vertueuse, de son édifiante abnégation dont personne ne saura jamais mesurer l'étendue. Au milieu de ces renoncements quotidiens un espoir la soutint toujours, un phare illumina sa vie, c'est la perspective d'un retour à son cher "Jésus-Marie" après la consommation de l'oeuvre à laquelle elle s'était vouée. Cette heure bénie a sonné pour elle; enfin, elle vole au don total d'elle-même dans la vie religieuse, idéal depuis si longtemps rêvé !

Avec l'hommage d'une reconnaissance émue, nous lui souhaitons tout le bonheur que Dieu réserve à ses privilégiés, et l'assurons d'un affectueux et impérissable souvenir.

La "Villa Massabielle" a perdu ses hôtes; puisse la respectable famille qu'elle doit abriter désormais trouver, dans l'ombre de ces disparus d'hier, une vertu enveloppante qui en fera un nouveau foyer de bienfaisante influence.

L'Amicale du Couvent

LA PELOUSE REQUIERT DE BONS SOINS

Pour garder la pelouse en bon état, il faut lui assurer des soins continuels : fertilisation, apport de terre en surface, tonte, roulage, arrosage et répression des mauvaises herbes.

C'est le conseil de M. G. R. Snyder, spécialiste en sols de la Division de la chimie agricole C-I-L. Selon lui, de tous les facteurs d'entretien, la fertilisation prime en importance car le mauvais état des pelousis tient le plus souvent à la pauvreté du sol. Comme la pelouse croît continuellement et pousse de nouveaux brins, l'azote est le plus en demande parce qu'élément de croissance feuillue. Le phosphore favorise l'enracinement et seuls les sols très fertiles peuvent s'en passer. Les besoins quantitatifs de potasse sont moindres, mais cet élément est essentiel à tout mélange fertilisant, surtout pour les sols sableux.

M. Snyder suggère deux applications d'engrais par année, l'une de bonne heure au printemps juste avant le départ de la végétation, l'autre au début de septembre. Pour les sols de fertilité moyenne, il conseille le 10-5- à raison de 8 à 10 livres par 1,000 pieds carrés. Pour les sols plus pauvres, un mélange à formule 4-10-8 ou analogue s'impose à raison de 20 livres par 1,000 pieds carrés.

Ce spécialiste souligne l'importance de répartir uniformément l'engrais par temps sec, puis d'arroser à fond.

Hotel Château Normandie — **50 CHAMBRES MODERNES**

EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

Mamans !



Vous voulez que votre bébé soit vigoureux et en bonne santé? — Donnez-lui régulièrement PEPTONINE à toutes les trois ou quatre heures . . . cette nourriture facilement digestible. Si votre pharmacien ne vend pas Peptonine, sur réception de 60 cents une boîte (13 onces) vous sera expédiée.

PEPTONINE

1590, av. de l'Hôtel de Ville, Montréal



le contenu de sa
don au Comité des
rigine des Drouin.
Montréal, porte les
ouin. Cette photo,
Drouin, montre de
c, M. JEAN PHI-
GABRIEL DROU-
. En haut, à gau-

assabielle" a perdu
isse la respectable
doit abriter désor-
dans l'ombre de ces
, une vertu enve-
n fera un nouveau
aisante influence.
nicale du Couvent

E REQUIERT
OINS

la pelouse en bon
assurer des soins
ilisation, apport de
tonte, roulage, ar-
sion des mauvaises

l de M. G. R. Sny-
en sols de la Divi-
agricole C-I-L. Se-
les facteurs d'en-
ation prime en im-
mauvais état des
plus souvent à la
Comme la pelouse
ment et pousse de
l'azote est le plus
rce qu'élément de
ue. Le phosphore
ement et seuls les
peuvent s'en pas-
quantitatifs de po-
res, mais cet élé-
el à tout mélange
t pour les sols sa-

gère deux applica-
r année, l'une de
printemps juste
de la végétation,
t de septembre.
fertilité moyenne,
-5- à raison de $
,000 pieds carrés.
pauvres, un mé-
-10-8 ou analogue
de 20 livres par

souligne l'impor-
ir uniformément
os sec, puis d'ar-

50
HAMBRES
ODERNES

tre bébé soit
onne santé?
égulièrement
ds ou quatre
cilement di-
ne vend pas
0 cents une
édiée.

INE
, Montréal

LA VIE SOCIALE

Une foule considérable s'est massée dans la salle municipale, mardi soir, pour assister à la fête des parents organisée chaque année par les jeunes. L'événement capital a été une pièce, "La Fille du Sonneur de Cloches", préparée par des jeunes filles du couvent. Cette oeuvre en deux actes a été exécutée avec brio. Le jeune André Bolduc, fils de M. Odilon Bolduc, a prononcé une courte allocution à l'adresse des parents, tandis que la jeune Ruth Roy, fille de M. Danville Roy, se fit entendre au piano. Les jeunes filles de la J.O.C.F. ont présenté un tableau de la Vierge de Fatima fort bien réussi. Enfin, M. le curé Gédéon Duval a commenté la fête et remercié les organisateurs. M. Camille Du Sault agissait comme maître de cérémonie.

—Les Chevaliers de Colomb sont priés de noter qu'ils auront une importante assemblée demain soir, vendredi, à 8h 30, à leur salle. On fera la mise en nomination en vue des élections annuelles.

—Plusieurs personnes se sont rendues à St-Victor lundi soir afin d'assister au "Voyage de M. Perrichon" présenté par les élèves du Séminaire à l'occasion de la fête du Supérieur, M. le chanoine Rosaire Nadeau. Nous n'avons pas eu l'occasion de voir la pièce, mais on nous dit que M. l'abbé Léo Duval et ses jeunes étudiants ont remporté un autre brillant succès.

—La maison P.-F. Renault poursuit les travaux d'agrandissement au magasin, sous la surveillance de M. Napoléon Loubier, qui dirige une équipe de plusieurs hommes. Les plans ont été changés en vue de construire deux étages plutôt qu'un seul, comme on l'avait d'abord anticipé. On sait que le bureau de poste de Beauceville-Est sera organisé dans la future construction vers le début d'août.

—M. Bernard Gareau, de St-Jérôme, a passé la fin de semaine à Beauceville, par affaires.

LOGEMENTS A LOUER

Deux logements à louer. Un de quatre pièces au 3ème plancher, dans une maison neuve, eau chaude, eau froide, poêle à bois compris. Un deuxième de 5 appartements avec corridor, eau chaude et froide, chauffage compris, au deuxième plancher. Situé au pied de la côte de l'hôpital à Beauceville-Ouest. S'adresser à M. EDGAR PARENTEAU, Beauceville-Ouest.

—M. et Mme Alph. Laflamme, de St-Joseph, chez des amis, dimanche dernier.

—MM. Maurice Veilleux et Alexandre Veilleux travaillent à Richmond de ce temps-ci. Ils s'y installeront peut-être en permanence d'ici peu de temps.

—Au moment d'écrire ces lignes, mercredi, on nous annonce qu'il y a possibilité de voir le conflit ouvrier de Beauceville Flooring prendre fin d'ici une couple de jours. Pour le bien de toute la localité, la population souhaite que les parties puissent trouver bientôt une solution heureuse à leur problème.

—M. Raymond Lessard, de St-Frédéric, était à Beauceville, par affaires, mardi.

—M. et Mme Jos.-F. Doyon, de Québec, M. et Mme Omer Boucher et M. et Mme Adrien Boucher, de St-Romuald, à Beauceville, en fin de semaine, chez des parents.

A VENDRE

Chesterfield et poêle de cuisine en bon ordre. S'adresser à M. WELLIE GIROUX, Beauceville-Est.

—M. Florian Lessard, qui demeure à St-Simon-les-Mines, est entré à l'hôpital des Anciens Combattants à Québec. A. M. Lessard, nos meilleurs voeux de prompt retour à la santé.

—Mgr Cyrille Deslauriers, curé de Notre-Dame du Chemin à Québec, au presbytère de Beauceville, en fin de semaine.

—M. et Mme Gaspard Grondin nous ont quittés pour aller passer l'été à St-Yvon, Gaspé Nord, où M. Grondin travaille à la construction des routes.

—M. et Mme Jos. Gilbert et M. et Mme G. Bolduc, à Québec, par affaires, au début de la semaine.

—M. et Mme Joseph Breton et leur petit-fils, Raymond, de North Battleford, Sask., en promenade chez M. et Mme Adélard Veilleux.

—Mlle Mary et M. Alyre Colgan, de Vallée-Jonction, à Beauceville, par affaires, au cours de la semaine.

—M. et Mme Geo. Perrin, M. et Mme André Perrin, M. Raymond Perron, M. et Mme Wilfrid Thibodeau, M. et Mme Roland Thibodeau, de Québec, en visite chez Mme Paul Giroux, cette semaine.

—Mlles Rita Laflamme et Jeannine Loubier passent quelques jours à Montréal, chez des parents et amies.

Miettes paroissiales

SAVEZ-VOUS QUE...

- Il faut être fier d'avoir chez nous : une école normale, un collège, un couvent et un hôpital; bien des paroisses seraient contentes d'avoir chez elles ces quatre maisons qui nous font honneur.
- Le 23 novembre 1849, on formait un corps de syndics pour la construction de notre église actuelle.
- Il faut faire vite ce qui ne presse pas, pour pouvoir faire lentement ce qui presse.
- Le 1er janvier 1841, notre Fabrique donnait à St-Georges un bel ostensoir d'argent. Ce n'était que le début de nos générosités à notre voisine.
- Il y aura encore des gens qui critiqueront les jeux d'été de notre Centre Récréatif sans savoir pourquoi; pourquoi ne pas encourager au lieu de critiquer ?
- Nous avons une croix de procession qui date de juin 1842.
- Il faut rendre hommage à la J.E.C. du Couvent qui, cette année encore, a célébré dignement la Semaine Etudiante. "Bâtir sa vie" était le thème de la campagne chez les jeunes.
- En 1867, les propriétaires des mines d'or de la Beauce faisaient un beau don à notre église.
- Quand vous parlez d'un beau projets à un pessimiste, il vous dit toujours : "C'est bien beau, mais..."
- Le 17 juin 1890, on établissait chez nous l'Archiconfrérie de Sainte-Anne.
- Les projets qui ne se réalisent jamais, ce sont ceux dont on parle le plus.

Le CURIEUX

L'esprit, dit-on, court les rues; il y a si peu de gens qui puissent l'héberger. — Chs GUINOT

A Beauceville Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

M. et Mme W. Giroux jetés dans le deuil

Le 14 mai, en l'église de Beauceville, ont eu lieu les louanges de Roger, Paul, âgé de 11 mois, enfant bien-aimé de M. Willie Giroux et de Dame Claire Mathieu.

Les louanges étaient sous la direction de la Maison Giguère et Frère, de Beauceville.

Le porteur de la croix était Jean-Marie Mathieu. Portaient le cercueil : Clément Veilleux, Paul-André Mathieu, Renaud et Yves Mathieu.

Le deuil était conduit par son père et sa mère, sa soeur Marcelle et son frère Richard. Parmi les proches parents qui avaient pris place dans le cortège on remarquait son grand-père, M. Noé Mathieu; ses grand'mères, Mmes Noé Mathieu et Paul Giroux; ses oncles, MM. Réal Thibodeau, Marc et André Mathieu; ses tantes, Mlles Marguerite et Henriette Mathieu, Mlle Georgienne Fortin, M. et Mme Armand Berberi, M. et Mme Eugène Mathieu, M. et Mme Florian Doyon. MM. J.-Pierre Quirion, Raymond Lachance, Marcel Veilleux, Pierre Bernard, Aimé Mathieu, Mmes Alfred Fortier, Marcel Veilleux, Lucien Turcotte, Léobrod Morin, Jos. Mathieu, Rolland Mathieu, Louis Mathieu, etc.

Nos profondes condoléances à la famille.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Wellie Giroux remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fils bien-aimé Paul.

DE MAGNIFIQUES COURTS DE TENNIS

Le tennis, un sport qui développe tout en étant un exercice sain et reposant pour l'esprit, un sport auquel nos jeunes et nos moins jeunes vont se livrer bientôt. Ils sont superbes nos tennis, et seront encore plus beaux d'ici peu. Et, tout près, vous avez à votre disposition un parc public situé dans un site enchanteur, le plus bel endroit de la Beauce, au dire des connaisseurs. Vous avez aussi à votre disposition un restaurant.

Donc, en foule cette année à votre Centre Récréatif; c'est une oeuvre paroissiale. Que les amateurs de tennis prennent leur abonnement tout de suite. On n'a pas organisé ces jeux pour qu'ils demeurent inactifs. C'est un délassement sain et recommandable.

NAISSANCE

M. et Mme Léo-Paul Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 28 avril et baptisé sous les prénoms de Marc, André. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bisson, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Roy, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Ce que l'on dit...

Nous n'avons plus de température, comme dit l'annonceur de la radio.

Elle est la cause de retard de tous les sports.

Même les amateurs de pêche en sont découragés; beaucoup d'appâts et pas de poissons.

Et le tennis donc, c'est décourageant : beaucoup de joueurs et mauvais temps.

C'est le temps de mettre vos raquettes en bon ordre; Jean-Louis vous attend.

Soyez prêts car, depuis le 14 mai, seuls les abonnés ont droit aux jeux du C.R.B.

Qui sera le gagnant du bicycle (valeur $60.) mis en rafle par le C.R.B. ? Tirage le 24 juin.

Découragez-vous pas, les jeunes ! Le C.R.B. est pour la jeunesse et vous aurez vos heures de jeux.

Nous avons besoin de l'aide de tous pour la réussite du C.R.B.

TIZO

Croyez-vous cela!

Avec différents jeux, on fait des heureux.
Avec des "peureux", des "chialleux".

•

Avec de l'argent, c'est la réussite.
Avec "rien", c'est la faillite !

•

Nous nous dévouons pour la jeunesse
Avec les parents bienveillants.
Le "CRB" pourrait avec les largesses
De chacun, en faire un lieu accueillant.

•

La coopération est une bonne chose
En se soumettant aux règlements.
Par ce moyen, on voit la vie en rose
En s'amusant avec les autres modestement.

•

Un coeur plein d'ardeur
Aux jeux comme à l'ouvrage
Autour de lui sème le bonheur,
La gaieté par son courage.

•

Le tennis est un jeu dégourdissant
Pour ceux qui veulent en profiter.
Les visiteurs, tout en se reposant,
Voient notre jeunesse se débattre et s'égayer.

•

J'écris ce que j'avais à dire.
Mon seul but est d'être utile,
Encore plus pour me dégourdir,
Encore moins passer pour un "inutile".

Un Directeur

UNE FÊTE À M. GASTON POULIN

Les nombreux amis de M. Gaston Poulin se réuniront à l'hôtel Beauceville, vendredi soir, le 25 mai, pour le fêter à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Yolande Lavallée, de Joliette. On est prié de faire tenir sa contribution aux personnes suivantes : Dr J.-H. DesRochers, Jacques Renault, Laurent Poulin, Alex. Banville, Georges Bonin et Wilfrid Veilleux, jr, secrétaire.

M. BERGERON
MERCERIES
Beauceville-Est
TÉL-132

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

SEMAINE DU 20 MAI

Lundi, 21 mai : Inspection médicale scolaire.

Mardi, 22 mai : A.M. — St-René. — De 10h 30 à 11h 30, à la salle municipale, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

P.M. — St-Martin. — De 2 h. à 3 h., clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Mercredi, 23 mai : St-Sévérin. — A.M. — De 10h 30 à 11h 30, à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

P.M. — St-Joseph. — De 2 h. à 3 h., à la salle du Palais de Justice, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

St-Philibert. — Clinique dentaire par le Dr L.-P. Pelchat, D.H.

Jeudi, 24 mai : A.M. — Saint-Alfred. — De 10h 30 à 11h 30, au soubassement de l'église, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

P.M. — Beauceville. — De 2 h. à 3 h., au bureau de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Vendredi, 25 mai : Inspection médicale scolaire.

Dr F. GUIMONT, D.P.H.
Médecin Hygiéniste

NAISSANCE

M. et Mme Marcel-C. Veilleux (Jeannette Doyon) annoncent la naissance d'un fils, né le 5 mai à l'hôpital de Beauceville et baptisé le lendemain, par M. l'abbé Henri Fortin, sous les prénoms de Pierre, Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Paquet, de Ste-Germaine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Paul Lapierre, de Victoriaville, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NAISSANCE

Au St. Mary's Hospital de Lake Worth, Floride, est née le 18 avril Rita, Marie, enfant de M. et Mme Conrad Blanchard (Denyse Poulin), autrefois de Beauceville. L'enfant fut baptisée le 29 avril. Parrain, M. Beaudoin Poulin; marraine, Mlle Georgette Blanchard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Conrad Blanchard. Nos félicitations.

MARIAGE

Le 14 mai, eut lieu le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Roy, de Drummondville, fille de M. St-Jean Roy, de Beauceville, à M. Arthur Deignot, de St-Théodore de Drummondville.

Nos meilleurs voeux.

PENSEZ-Y BIEN — par ROY AUTOMOBILE ENRG.





Voyez-nous pour des pneus de camions

GOODYEAR HI-MILER RIB

Construit pour le meilleur service sur les petits camions!

ROY AUTOMOBILE ENRG.
(G. Roy, Prop)
Chevrolet - Oldsmobile - Camions Chevrolet

K28F



LA DESINFECTION

Le moyen le plus efficace et le plus économique de lutter contre les maladies des céréales consiste à employer des variétés résistantes. Etant donné qu'aucune variété n'est résistante à toutes les maladies, il faut recourir à la désinfection, dit M. Emile Ouellette, assistant à la Station expérimentale de Lennoxville, P. Q.

Pour combattre les maladies dont les germes sont à l'extérieur du grain, la désinfection aux poudres mercuriques est très efficace. Le Ceresan amélioré, appliqué à raison de ½ once par minot ne réduit aucunement la germination, au contraire, en certains cas, il a tendance à l'améliorer. De plus, il assure une certaine protection contre les microbes du sol, et favorise la levée de plants plus vigoureux et productifs. Il convient à toutes les espèces de céréales, de sorte qu'aucun changement n'est apporté lorsqu'il s'agit de traiter du grain mélangé.

D'autres maladies, le charbon nu de l'orge et le charbon nu du blé, dont les germes sont à l'intérieur du grain ne se contrôlent que par le traitement à l'eau chaude. Peu de cultivateurs ont l'équipement voulu pour faire ce travail. D'ordinaire, il est préférable de changer de semence.

Le nettoyage et la désinfection de la semence se paient par eux-mêmes. Le grain enlevé et utilisé pour l'alimentation vaut plus que les frais encourus pour les deux opérations. La désinfection ne coûte qu'un ou deux sous par minot; c'est une prime plus que raisonnable pour une assurance contre les ravages occasionnés par les maladies des céréales.

Il est important, fait encore remarquer M. Ouellette, d'arrêter son choix sur une semence bien adaptée, pure, de bonne germination, exempte de mauvaises herbes et de maladies. La semence bien adaptée est celle qui convient aux conditions locales de sol et de climat et qui peut atteindre maturité complète avant les gelées d'automne. Une variété pure, composée de grains appartenant tous à la même variété, donne une croissance et une maturation uniformes, assurant ainsi un meilleur rendement. Enfin, il est toujours avantageux de se servir d'une semence qui germe au moins à 85 pour cent et qu'on a eu soin de bien cribler.

PRODUCTION AVICOLE

"Même en tenant compte de l'augmentation de 25% du nombre des poussins prévue pour 1951, il s'écoulera encore deux ans avant que l'offre des produits avicoles soit au niveau de la consommation." Telle est l'opinion émise par M. J.-Ubald Pilon, aviculteur en chef du Québec, devant les éleveurs de volailles des Bois Francs rassemblés le 1er mai à Victoriaville.

Monsieur Pilon a signalé comme quelques progrès de l'industrie avicole québecoise : la stabilité de la production du poulet à griller; l'abattage mécanique des dindons grâce à l'outillage perfectionné des postes d'abattage; et, comme innovation toute récente encore à la période d'essai, la production de dindons à griller, vendables à l'âge de 10 à 14 semaines et pesant de 6 à 9 livres habillés. Les expériences faites par le professeur W. A. Maw, au Collège MacDonald, avec le concours du Conseil des Recherches agricoles, assure M. Pilon, ont été très satisfaisantes. L'engraissement des jeunes oiseaux est très économique et pour peu que le consommateur fasse bon accueil à cette nouvelle catégorie de dindons, les éleveurs pourront ainsi disposer des coqs plus tôt et à meilleur compte.

Abordant le point de vue économique, M. Pilon dit que les profits en aviculture sont grandement influencés par le taux de mortalité des poussins durant les deux premiers mois de leur croissance. Les statistiques montrent que ces pertes varient de 5 à 25% dans les poussinières du Québec. On a observé, de plus, que le percentage de mortalité des poulettes en ponte est proportionnel à celui des poulets en croissance, d'où la nécessité de prévenir les pertes en recourant aux précautions hygiéniques recommandées, en évitant surtout l'entassement des oiseaux qui fait le plus de victimes.

Cette assemblée était organisée par le Comité des Industries Avicoles du Québec, M. Jacques de Broin occupait le fauteuil. Des forum dirigés par MM. Roger Paiement et Gervais Vincent, gérant de la Coopérative de Saint-Damase, ont porté sur la production, la protection sanitaire et la mise en vente des produits avicoles.

CONSERVEZ VOS QUESTIONNAIRES AGRICOLES

Jusqu'à la visite de l'agent recenseur.

Tout comme les autres des 730,000 cultivateurs du Canada, ceux decette région ont reçu par la poste au cours des deux ou trois dernières semaines des exemplaires du questionnaire agricole qui servira lors du recensement du Canada en juin. Si certains n'en ont pas reçu, ils peuvent s'en procurer au premier bureau de poste.

Le questionnaire agricole a été envoyé d'avance par le Bureau fédéral de la stastistique afin de permettre aux cultivateurs de préparer à loisir leurs réponses et ainsi leur épargner du temps et en épargner aussi à l'agent recenseur lorsqu'il se présentera au cours du mois de juin. Une lettre confirmative priait les cultivateurs de répondre à autant de questions que possible en préparation de la visite de l'agent recenseur. Ils étaient surtout priés de ne pas renvoyer leur questionnaire au Bureau fédéral de la stastistique.

En dépit de cette demande, plusieurs milliers de cultivateurs de toutes les parties du Canada ont rempli leurs questionnaires et les ont envoyés à Ottawa. En conséquence. le Bureau a dû s'adresser particulièrement à tous les journaux hebdomadaires du pays, leur demandant de rappeler à leurs lecteurs de la campagne de conserver leur questionnaire jusqu'à la visite de l'agent recenseur. Celui-ci en complétera les détails et le reprendra. Les formules qui ont été envoyées à Ottawa seront renvoyées à leur auteurs parce que l'agent recenseur devra les terminer sur place afin d'assurer un recensement complet.

UN PAS EN AVANT

"Les coopératives de consommation de la province ont maintenant leur service de surveillance et de vérification." Telle est la nouvelle qu'annonçait M. Marc Chouinard, président de l'Alliance des Coopératives de Consommation, à la suite d'une réunion du Conseil d'administration de cette centrale, à Québec.

En 1946, quelque 40 coopératives de consommation du bas du fleuve et de la Gaspésie se sont organisé un service de vérification dont ils ont confié la direction au Service Social Economique de Ste-Anne de la Pocatière. "Ce service, selon M. Chouinard, a accompli une oeuvre magnifique auprès de ces coopératives. Depuis l'an dernier, à l'occasion d'un voyage d'étude pour les gérants de coopératives de consommation, organisé par le Conseil Supérieur de la Coopération, il fut question à plusieurs reprises d'étendre le service de vérification à toute la province. Même quelques coopératives des régions de Québec, des Trois-Rivières et des Cantons de l'Est ont déjà obtenu l'aide de ce service au cours des derniers mois, et s'y sont affiliées. Les excellents résultats obtenus nous ont convaincus de demander à toutes les coopératives qui veulent progresser de s'affilier à ce Service, qui est devenu le conseiller des coopératives de consommation dans les domaines de l'éducation, de l'administration et de la finance, en même temps que le vérificateur de leurs livres."

Un autre développement significatif est l'ouverture prochaine à Québec d'un nouvel entrepôt de l'Alliance des coopératives de consommation. Ce nouveau progrès est accueilli avec satisfaction par les coopératives dont Québec est le centre d'approvisionnement.

CHEPTEL DE FERME

La Division agricole du Bureau des Statistiques fera comme d'habitude le recensement bisannuel des animaux de ferme. Dans quelques jours, les cultivateurs recevront un questionnaire relatif au bétail, aux volailles, à la main-d'oeuvre et aux cultures. Les réponses données serviront de base pour l'estimation du nombre d'acres affectées aux diverses cultures et du nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes à la date du 1er juin.

Il est très important que les réponses données soient exactes. Les statistiques basées sur ce relevé sont utilisées par les gouvernements, les organismes agricoles et l'industrie dans l'élaboration des moyens d'encourager l'agriculture et d'orienter l'effort agricole vers les productions les plus demandées.

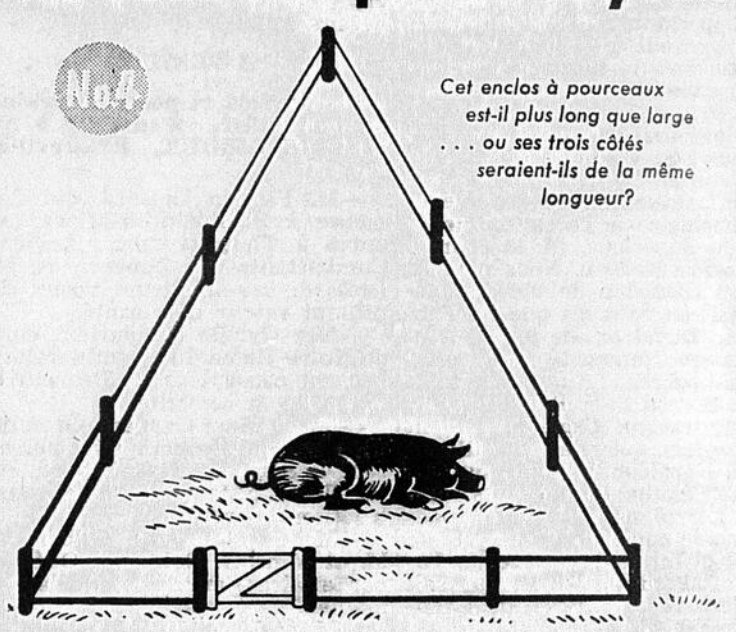
Rappelons que ce relevé n'a absolument aucun rapport avec l'impôt. Il a pour unique but de dresser le tableau véridique de la situation agricole. Les formules remplies par les cultivateurs sont strictement confidentielles : elles servent à la compilation des statistiques et sont ensuite détruites comme l'exige la loi.

Si l'on passe pour un homme discret, c'est que l'on ne s'intéresse pas aux autres. — Emile PONTICH

RETROUVEZ LA JOIE DE VIVRE AVEC FRUIT-A-TIVES

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Ne vous fiez pas à vos yeux



la PEINTURE aussi trompe l'oeil

Une illusion d'optique prouve qu'on ne peut pas toujours se fier à ses yeux. Quand il s'agit de peinture, vos yeux peuvent vous tromper.

Toute peinture *paraît* bien quand on l'applique, mais quelle apparence aura-t-elle dans cinq ans . . . et même dans un an?

51-PVD-4F

Les PEINTURES C-I-L possèdent non seulement une beauté apparente, mais une qualité fiable. Vous pouvez compter sur leur grande opacité, leur longue résistance à l'usure et aux intempéries qui font profiter vos dollars de peinture.

C-I-L PEINTURES

Pour tout ouvrage de peinture, il est profitable de consulter votre marchand de Peintures C-I-L.

POULIN & GRONDIN
ST-GEORGES
J. H. LACOMBE
BEAUCEVILLE-OUEST
GUY BAILLARGEON
ST-BENOIT LABRE
ALBINI DERY
ST-COME
Syndicat Coopératif — l'ERABLE
ST-GEORGES-OUEST
JOS. CARON & FILS
ST-JEAN DE LALANDE
MARTIN BEGIN
ST-MARTIN
ALPHONSE MARQUIS
ST-THEOPHILE
EMILE PARE
ST-VICTOR
EDOUARD PARENT
ST-ZACHARIE

Fiez-vous à votre marchand de peintures C-I-L



ACHETONS

Poches vides de toutes sortes, au plus haut prix.

QUEBEC SACS SUPPLY Enrg.
100, Mgr Gauvreau, QUEBEC

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon
AVOCATS
111, Côte de la Montagne
QUEBEC, P. Q.

Généalogies des familles de Beauce Dorchester, Frontenac



COUET

Louis Couet (il signe Cauhet), né vers 1692, fils d'Adrien et de Marie Catheron, de St-Eloy, fort de St-Pierre, île de la Martinique, se marie à Québec, le 10 mars 1725, à Charlotte Laroche, fille d'Innocent et de Marie Harbour. Le 13 août 1726, Louis Cauhet fait réhabiliter son mariage à la Pointe-aux-Trembles, et l'acte nous apprend qu'il est originaire de Boissy St-Léger, diocèse de Paris.

Nous rencontrons quelques familles Couet à St-Samuel, à St-Evariste et à Courcelles. Ce sont les descendants de Louis Couet, marié à St-Evariste, le 7 août 1882, à Philomène Fournier; de Joseph Couet, marié à Malvina Veilleux et de David Couet, marié à St-Honoré, le 8 juin 1885, à Georgiana Poulin.

COULOMBE

Louis Colombe, devenu Coulombe, né vers 1641, fils de Jacques et de Rolline Drieu, de Neufbourg, évêché d'Evreux, en Normandie, se marie à Ste-Famille, île d'Orléans, le 30 septembre 1670, à Jeanne Boucault, fille de Nicolas et de Marguerite Thibault, du faubourg St-Germain de Paris. (Contrat Becquet, 7 septembre 1670).

Ces familles sont assez nombreuses à Shenley, St-Evariste, Courcelles et à St-Isidore. Le 40, page 109 du Tome III des "Généalogies de Beauce, Dorchester et Frontenac" contient les noms de Mathilda (Adrien Boissel et Achille Arguin), Emilia (Wilfrid Grenier), Cyprien (Mathilde Boissel), Joseph (Hélène Jacques), Marie (Rémi Jacques), Eva (Gérard Bouffard), Louis Gratia Jacques), Rose-Anna (Cyprien Jacques), Lucia (Achille Arguin), Wilfrid (Lucienne Poulin), tous enfants de William Coulombe, marié à St-Honoré de Shenley, le 22 varil 1895, à Marie Veilleux. William Coulombe était le fils de François, marié à St-Isidore le 10 août 1858 à Vitaline Dallaire. François Coulombe était fils d'un autre François, marié à St-Henri le 26 octobre 1824, à Marie-Anne Verreau. Ambroise, père de ce dernier, s'était marié à L'Islet, le 3 octobre 1785, à Ursule Dupoleau dit Duval.

COUTURE

Guillaume Couture, né vers 1617, fils de Guillaume et de Madeleine Mallet, de St-Godard de Rouen, se marie à Québec, le 16 novembre 1649, à Anne Aymart, née vers 1629, fille de Jean et de Marie Bineau, de St-André, ville de Niort au Poitou. Un contrat de mariage fut passé devant le notaire Audouart le 18 novembre 1649.

Voici ce qu'on lit de Guillaume Couture dans le **Journal des Jésuites** : "Honnête homme, juge de la Côte de Lauzon, fidèle compagnon du Père Jogues. En 1646, aux Trois-Rivières, le Père Buteux fit un festin à Couture, et changea son nom sauvage Jhandich en celui de Achirra, nom de feu M. Nicolet, avec la joie de tous les sauvages, Hurons, Algonquins et Anniéronous."

On se rappelle que c'est en 1947 que les familles Couture ont fêté avec un éclat inaccoutumé le tricentenaire de l'arrivée de leur ancêtre, GUILLAUME COUTURE. Des fêtes grandioses ont eu lieu à Lévis. Couture fut, en effet, le premier colon de la Côte de Lauzon. Il avait laissé en France sa vieille mère et une soeur. Son père qui exerçait la profession de menuisier, était mort, laissant quelques biens dans sa succession. Il avait entre autres certains immeubles dans la paroisse de la Haye-Aubray, en Normandie. Un des oncles de Guillaume, laboureur à Aubray, était son tuteur et avait eu l'administration de ses biens. En 1641, de passage à Québec, Guillaume Couture fit donation de ses biens à sa mère et à sa soeur.

Dès son arrivée en Nouvelle-France, Couture étudia les langues des Indiens et devint un habile interprète. En 1642, il accompagna le Père Jogues dans un voyage au pays des Hurons. De retour à Québec et après quinze jours de repos, un nouveau voyage est organisé. L'expédition qui doit partir de Trois-Rivières se compose de quarante personnes montées sur douze canots divisés par escouade. A peine arrivés aux îles du lac Saint-Pierre, les Français rencontrent un parti d'Iroquois caché dans les broussailles. Aux premiers coups de feu, plusieurs Hurons effrayés se sauvent dans les bois. L'expédition ne compte plus que douze à quatorze combattants. On se défend avec courage, mais les Iroquois reçoivent constamment des renforts. Le Père Jogues, ainsi que le jeune René Goupil, est pris par les ennemis. Guillaume Couture, qui est leste, réussit à se sauver mais, réalisant que ce serait lâche de laisser ses compagnons, revint se livrer. Les Iroquois exercent leur rage sur les prisonniers. Ils les dépouillent de leurs vêtements, les rouent de coups de bâtons, leur arrachent les ongles, leur broient les doigts avec leurs dents et leur passent une épée à travers la main droite. Quelque atroce que soit la douleur, les martyrs la supportent avec calme et sang-froid.

Après ce carnage, on prend le chemin du pays des Iroquois. Le voyage dura treize jours. Conçoit-on les souffrances qu'eurent à endurer les prisonniers : la faim, la soif, une chaleur ardente, les menaces, les mauvais traitements, la douleur des plaies encore ouvertes et envenimées, dans lesquelles se formaient déjà des vers. Pendant les haltes, les barbares s'approchaient des prisonniers pour leur arracher les cheveux et la barbe et enfoncer plus profondément leurs ongles très aigus, dans les parties du corps les plus délicates et les plus sensibles. Chaque soir, pour se délasser des fatigues de la journée, on renouvelait les tortures. Après huit jours de marche, on rencontra un nouveau parti de deux cents Iroquois. Ces derniers entrent dans le bois voisin pour se couper des bâtons. Les Iroquois se rangent alors sur deux lignes et on fait passer les prisonniers tout nus dans ce chemin nouveau. "C'est à qui, rapportent les Relations, déchargera plus de coups et plus fortement." Le Père Jogues, qui est réservé pour la fin, n'a pas fait la moitié de la route, qu'il tombe, écrasé sous cette grêle de coups et ne peut plus se relever. Il revient à lui, cependant, et les supplices recommencent. Les doigts sont brûlés, écrasés, tordus. Quand les forces manquent aux captifs, on leur applique du feu aux bras et aux cuisses.

Dans l'après-midi du treizième jour, on arrive enfin aux confins du premier village des Agniers. La jeunesse, armée de bâtons, et rangée sur deux haies, attendait les visiteurs. En tête des prisonniers, on fit marcher Couture. Il avait tué un chef de distinction et on le considérait comme le plus criminel. Venaient ensuite les Hurons au milieu desquels se tenait René Goupil et puis le Père Jogues fermait la marche. Un groupe d'Iroquois armés de morceaux de fer qu'ils faisaient jouer au bout d'une corde, d'autres, brandissant de lourds gourdins, frappaient à coups redoublés. Au milieu du village, se dressait un échafaud où les victimes furent exposés pendant le jour à la curiosité publique. La nuit, on les réunissait dans une cabane où les enfants s'amusaient à jeter sur eux des cendres rouges et des charbons ardents.

GUILLAUME COUTURE, quoiqu'il eût les mains toutes meurtries, n'avait encore perdu aucun de ses doigts. Un sauvage se chargea de réparer cet oubli, et lui enleva la moitié de l'index droit. La douleur fut d'autant plus grande que le sauvage se servit, non pas d'un couteau, mais d'un morceau de coquillage; et comme il ne pouvait couper le nerf trop dur et trop glissant, il le lui arracha en tirant avec une telle violence, que le bras enfla prodigieusement jusqu'au coude. Un sauvage eut pitié de lui, et le garda dans sa maison. Couture put ainsi échapper aux tourments qu'eurent à subir encore ses malheureux compagnons.

(à suivre)

Ces renseignements sont tirés de **"GUILLAUME COUTURE, premier colon de la Pointe-Lévy, par J.-Edmond Roy, 1884".** Les familles intéressées à se procurer l'un des trois premiers volumes déjà parus n'ont qu'à s'adresser à l'auteur. Le Tome III contient près de 2,400 mariages de COUTURE. Prix de l'exemplaire : $3.00. **Frère ELOI-GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest.**

Les questions montrent l'étendue de l'esprit, et les réponses sa finesse. — J. JOUBERT





Rassurez-vous et réjouissez-vous de l'apparence de votre maison avec les toitures et les lambris BISCO. Les produits BISCO résisteront au feu, aux intempéries et aux vents la vie durant; ils perpétueront la beauté de votre résidence pour plusieurs années à venir.

Fabriqué par l'un des plus vieux manufacturiers de toitures au Canada, BISCO est facile d'application et ne requiert pas d'entretien; il est de la meilleure qualité qui puisse se trouver. Demandez à votre vendeur de vous montrer le nouvel assortiment de styles et couleurs BISCO.

Manufacturiers de
BARDEAUX D'ASPHALTE
LAMBRIS
TOITURES EN ROULEAUX
différentes couleurs et nuances
FEUTRES ET REVETEMENTS
d'asphalte ou de goudron
MATERIAUX A TOITURES "BUILT-UP"
PLANCHES MURALES "BISCO"
Triplex — Green Board
Burley Board — Burley Tile
ENDUITS A TOITURES
CIMENTS DE PLASTIQUE et PEINTURES IMPERMEABILISANTES
LAINE MINERALE "FLEECE LINE"
CIMENTS DE TOITURE
Aggrégats "MICAFIL" pour plâtre et béton et pour l'isolation

Consultez votre vendeur BISCO aujourd'hui même

TOITURES Bisco

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.
Manufacturiers de matériaux de construction de haute qualité depuis plus de 60 ans.
Siège social, Moulin à Papier et Manufacture à Portneuf Station, P.Q.
Succursale, Bureau et Entrepôt à 201 rue Dupont, Québec, P.Q.

P.-F. RENAULT LTEE, Beauceville
L'ECONOME SYNDICAT COOPERATIF, Saint-Côme
J.-ORENA HEBERT, Vallée-Jonction, Bce

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
et
Québec Chambres Touristes
MONTREAL
Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.
LAFONDINN
2050, McGill College
ou
Québec Chambres Touristes
1207, rue St-Denis MONTREAL
STATIONNEMENT



Tournoi régional de quilles

Voici le classement final des 38 quilleurs et 22 quilleuses qui ont évolué sur les magnifiques allées du Centre Social de Saint-Georges pendant le deuxième tournoi annuel du genre pour les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. Ce tournoi se disputera tous les ans et ceux qui ont eu un classement inférieur à leurs espérances sauront certainement se reprendre l'an prochain. Quant au très grand nombre de joueurs qui ont participé au tournoi par esprit sportif plutôt que par ambition de se classer parmi les premiers, les organisateurs les remercient très sincèrement et les invitent à revenir aussi nombreux l'an prochain.

A tous, un cordial merci.

	Moy
1—Armand Poulin — St-Georges	117.3
2—Grégoire Poulin — Saint-Georges	166.7
3—Maurice Davis — Saint-Georges	162.6
4—Réal Carrier — Saint-Georges	148.5
5—Eloi Poulin — Saint-Georges	139.9
6—Edwin Gendron — Saint-Georges	139.2
7—Laurent Grenier — Saint-Georges	137.3
8—Jean-Luc Poulin — Saint-Georges	134.7
9—Gérard Morin — Saint-Joseph	134.4
10—Roger Boutin — Saint-Anselme	132.3
11—Lionel Bilodeau — Saint-Anselme	132
12—Myriel Lessard — Saint-Georges	131.1
13—Jean-Paul Audet — Saint-Anselme	129.8
14—Adrien Lessard — Saint-Joseph	128.6
15—Paul-E. Labbé — Saint-Georges	125.5
16—André Lagueux — Saint-Joseph	125
17—Marie-Léonce Drouin — Saint-Joseph	122.5
18—Valère Boutin — Saint-Anselme	122.1
19—Edouard Turgeon — Saint-Anselme	121.6
20—Renald Labadie — Saint-Anselme	121.6
21—Benoît Morin — Saint-Georges	121.3
22—Patrick Paquet — Saint-Georges	120.2
23—J.-Albert Plante — Saint-Georges	119.5
24—Raymond Fortier — Saint-Georges	117.6
25—Philippe Sylvain — Saint-Anselme	114.2
26—Jean Coulombe — Saint-Georges	107
27—Joseph Fortier — Saint-Anselme	106.5
28—Marcel Morin — Saint-Joseph	105.4
29—Réal Veer — Saint-Anselme	105.3
30—André Baillargeon — Saint-Anselme	105.3
31—Jean-Paul Gilbert — Saint-Georges	104
32—Charles Madette — Saint-Anselme	101
33—Claude Maheux — Saint-Georges	97.7
34—Clément Gendron — Saint-Georges	97.3
35—Clément Allen — Saint-Anselme	92.2
36—Guy Rancourt — Saint-Georges	90
37—Dr René Desjardins — Saint-Georges	90
38—Lucien Morissette — Saint-Georges	86.8

TOURNOI-REPRISE

	Moy
1—Mme Robert Vachon — Saint-Joseph	131
2—Mlle Suzanne Gendron — Saint-Georges	119
3—Mlle Monique Gilbert — Saint-Georges	106.3
4—Mlle Laurette Poulin — Saint-Georges	103.3
5—Mlle Thérèse Bolduc — Saint-Georges	97
6—Mlle Hélène Paquet — Saint-Georges	96
7—Mlle Madeleine Rancourt — Saint-Georges	95.6
8—Mlle Yolande Rodrigue — Saint-Georges	95.3
9—Mme Fernand Fecteau — Saint-Georges	92.6
11—Mlle Anita Dulac — Saint-Georges	92
12—Mme Henri Veilleux — Saint-Georges	91
13—Mme Ls-Philippe Gagnon — Saint-Georges	88
14—Mme Darius Poulin — Saint-Georges	87.3
15—Mlle Jeannine Gendron — Saint-Georges	84.6
16—Mme Clément Gendron — Saint-Georges	84.6
17—Mlle Louise Fecteau — Saint-Georges	83.3
18—Mlle Dorothy Rodrigue — Saint-Georges	82
19—Mlle Jeannine Thibaudeau — Saint-Georges	81.7
20—Mme Jos. Morissette — Saint-Georges	81
21—Mme Léonce Dion — Saint-Georges	80.5
22—Mme Raymond Fortier — Saint-Georges	66

M. J.-A. Plante et Mlle Georgette Gilbert ont remporté les honneurs dans le tournoi-reprise. Nos félicitations. (E)

Voici les règlements de la pêche pour 1951

IL EST DEFENDU :

A toute personne de pêcher sans permis dans la province, même si cette personne est locataire des privilèges de pêche ou membre d'un club.

A toute personne de pêcher, sans la permission du locataire, dans un territoire qui fait le sujet d'un bail.

A toute personne de pêcher autrement qu'à la ligne ou à la canne et ligne : l'usage de filets, seines, lignes dormantes et autres engins étant prohibés, à moins d'obtenir un permis spécial.

De faire usage de DYNAMITE ou dun EXPLOSIF quelconque pour prendre ou tuer du poisson.

De prendre en un jour, suivant les espèces, plus de poissons qu'il n'est permis de le faire.

De capturer des poissons plus petits que la taille réglementaire.

D'avoir en sa possession, en aucun temps, plus de poissons que le nombre permis par la prise légale d'un jour, suivant les espèces.

De POLLUER les eaux des lacs ou des rivières en jetant, déposant ou faisant passer dans ces eaux des substances chimiques, de la chaux, des matières vénéneuses, des déchets de scierie ou toute autre substance nuisible ou délétère.

D'acheter, d'exporter, DE VENDRE ? D'OFFRIR EN VENTE ou d'avoir en sa possession pour FINS DE VENTE ? la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et la truite brune, la ouananiche, le saumon de lac, l'achigan et le maskinongé.

De pêcher ta truite mouchetée, la truite de mer, la truite brune et la truite rouge du Québec SOUS LA GLACE.

D'exporter de l'achigan noir ou du crapet, du maskinongé, de la ouananiche, du saumon atlantique de lac ou du saumon sebago, de la truite mouchetée, de la truite de mer, de la truite brune, de la truite rouge du Québec, de la truite arc-en-ciel, quelle qu'en soit la provenance : mais tout non-résident pratiquant la pêche dans les eaux de la province, en vertu d'un permis délivré par les autorités provinciales, peut, en quittant la province, emporter avec lui la prise licite d'une journée de pêche; pour toutes les espèces de truites, cependant la limite de poids global est de quinze (15) livres.

PERMIS DE PECHE

Pour les résidents de la province de Québec : $1.10.

Pour les non-domiciliés

Permis de saison pour le saumon et autres poissons : $15.50.

Permis de 3 jours : $5.25.

Permis de saison pour toutes espèces sauf le saumon : $5.25.

Tous ces permis sont valables pour la femme et les enfants de moins de 18 ans.

Remarque : Aucun pêcheur ne doit prendre plus que le nombre permis, mais il peut dépasser la pesanteur permise pourvu que cet excédent de poids ne représente qu'un seul poisson.

QUE TOUS SE FASSENT UN DEVOIR DE RESPECTER CES REGLEMENTS !

VOYAGES CLAUDE MICHEL Inc.

130 ST-JEAN — QUEBEC — Tél. 4-5561

Représentant de l'agence DAUNOU à PARIS

Correspondant des grandes compagnies aériennes-maritimes

TOUTES RESERVATIONS SANS FRAIS.

(un agent de voyages ne vous coûte pas un cent)

TERRE — MER — AVION — HOTELS

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

$15,000. en jeu dans l'omnium canadien de golf

L'année s'annonce brillamment dans le monde du golf canadien puisque le championnat omnium qui sera disputé à Toronto du 4 au 7 juillet est doté cette année de $15,000, la plus forte bourse jamais offerte.

La Royal Canadian Golf Association a conclu une nouvelle entente avec la maison Seagram en vertu de laquelle, durant les 7 prochaines années $15,000 seront ajoutés à la coupe d'or Seagram au lieu de $10,000 comme c'était le cas pour les années passées. La bourse entière est défrayée par la maison Seagram.

L'augmentation de la bourse suffit à elle seule pour motiver que l'omnium canadien attire les professionnels américains les plus réputés. D'autres facteurs y contribueront aussi, ce qui est de nature à porter les officiers de la R.C.G.A. à croire que le tournoi qui sera présenté sur le parcours de Mississauga, à Toronto, sera couronné de succès.

Du point de vue des professionnels canadiens, le tournoi arrive à la meilleure époque possible, entre l'omnium ontarien et l'omnium de l'association de golf canadien. Les professionnels qui habitent loin de Toronto n'auront pas à se demander s'il vaut la peine d'entreprendre un long voyage pour un seul tournoi — puisque c'est trois tournois qui les attendront.

Pour les professionnels des E. U. le tournoi canadien suit immédiatement l'omnium de la P. G.A., un tournoi de premier plan. Le classement qu'ils y obtiennent compte pour le trophée Vardon, pour le choix dans l'équipe pour la coupe Ryder, et dans la liste annuelle des gagnants de la P. G.A.

De plus, l'intérêt qu'on porte au golf canadien aux Etats-Unis et en Angleterre semble avoir des répercussions. L'une des dernières serait que le Canada serait désormais inclus dans les matchs internationaux entre les trois pays.

Ce sont là autant de choses qui font présager une liste d'inscrits de premier ordre et une lutte serrée pour le championnat omnium canadien et la coupe d'or Seagram, à Mississauga en juillet.

Inventaire de la mi-hiver des oiseaux aquatiques migrateurs

Les peuplements d'oiseaux aquatiques migrateurs en Amérique du Nord sont presque égaux à ceux de 1949. C'est ce qui se dégage du plus récent inventaire de la mi-hiver.

L'inventaire embrassait les régions les plus importantes d'hivernement des espèces de gibier ailé au Canada, en Alaska, aux Etats-Unis, au Mexique et dans les Antilles, de même que dans des parties des quatre pays de l'Amérique centrale. Bien que l'on ait rapporté au delà de 1,200,000 oiseaux aquatiques au Canada, le nombre de ceux qui hivernent aux Etats-Unis est plusieurs fois plus considérable.

Dans la seule province de la Colombie-Britannique, le dénombrement à l'aide de la photographie aérienne et de l'observation directe a révélé au delà d'un million d'oiseaux aquatiques, surtout des canards. Cela représentait une augmentation d'environ 50 p.c. sur les chiffres de 1950 qu'on attribue en grande partie au retard de la migration vers le sud à cause de l'hiver doux.

Dans les Provinces Maritimes, on a compté presque 90,000 oiseaux aquatiques, soit une diminution apparente sur les 100,000 de l'année précédente qu'on attribue au temps doux, lequel a permis aux oiseaux de se disperser dans les lacs et les marécages alors que, normalement, les oiseaux ont tendance à se concentrer dans quelques régions stratégiques. En Ontario, l'on a observé quelque 45,000 oiseaux aquatiques et, dans Terre-Neuve, environ 32,000. Ailleurs, au Canada, l'hivernement des oiseaux aquatiques est relativement peu considérable.

Dans l'Est du pays, les canards de mer (les eiders, les macreuses et kakawis) sont en général plus nombreux que l'année précédente. Le canards noirs étaient moins nombreux, sauf dans le Québec. Les malards, canards sauvages très en vogue chez les chasseurs de l'Ouest, étaient en nombre suffisants, surtout dans la région du littoral du Pacifique. Les cygnes trompettes, qui sont très rares, sont l'objet d'une protection toute spéciale. Aussi, en a-t-on compté 700 qui hivernaient en Colombie-Britannique.

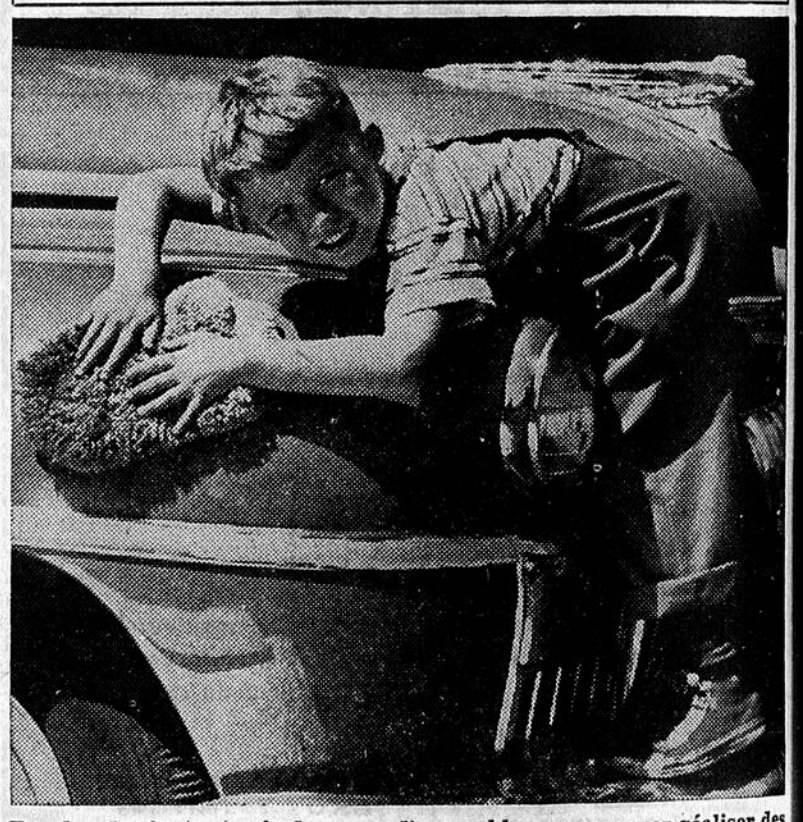
PRIX LITTÉRAIRES FRANÇAIS

Le Prix Cazes de 50,000 francs a été décerné le 29 mars à Paris à la Brasserie Lipp, boulevard Saint-Germain, au premier tour à M. Bertrand Defos, auteur de "Le Compagnon de route", par six voix contre une à M. Guy Verdot, 1 à M. Boutron, 1 à Michel Mourre, 1 à Mme Schwetzer.

Le jury présidé par M. André Salmon comprend MM. Edouard Peisson, Roger Giron, Maurice Fombeurre, Jean Follain, Olivier Séchan, Marius Richard, Fatou et Philippon.

Bertrand Defos est né à Fontainebleau en 1890. Successivement planteur de coton, soldat pendant la grande guerre, chargé de mission par les Affaires Etrangères, banquier à Paris et agriculteur en Périgord, il se consacra plus particulièrement aux lettres à partir de 1934. Pendant la dernière guerre, il fut combattant dans les Forces Française Libres.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



En plus des instantanés des vues d'ensemble, vous pouvez réaliser des premiers-plans attrayants, comme celui-ci, représentant le fiston en train de polir la voiture, avant un voyage de vacances. La photo peut fort bien se joindre à l'histoire photographique du voyage.

Photo de l'Automobile

L'AUTRE jour, un de mes amis me faisait voir des anciennes photos de son album de famille. Celle qui nous a le plus frappés mettait en vedette la première automobile de la famille. Installé derrière le volant, droit et imposant, on voyait son père, à l'âge de 17 ans. Sa grand-mère était installée sur la banquette arrière, portant un cache-poussière et une écharpe nouée solidement sur son chapeau à bord large: après tout, ils se préparaient à faire du 15 milles à l'heure !

Cela me fit penser aux photos qu'on pourrait prendre de l'automobile familiale et qu'on pourrait ajouter à l'album. Dans 40 ans d'ici — et probablement même avant ça — ces photos pourront nous faire rire tout en nous rappelant d'heureux souvenirs.

Pour obtenir les meilleurs photos d'ensemble, photographiez de front ou à angle droit. Si vous photographiez de loin, à un certain angle, l'auto sera déformée.

Donc, gardez vos photos de ce genre pour les premiers-plans.

On ajoutera de l'intérêt à la photo en y faisant entrer un ou plusieurs membres de la famille. Ca pourra être un enfant sortant la tête d'une fenêtre . . . ou le chien dans sa position favorite pour le voyage. Si vous voulez laisser voir l'intérieur de l'auto, vous pouvez ouvrir la portière et photographier une personne qui s'apprête à y monter.

Certaines personnes qui prennent leurs voitures au sérieux, gardent des photos caractéristiques identifiant chaque modèle (vg. la grille de devant) pour faire la comparaison ou pour régler les différends qui pourraient surgir plus tard.

Peu importe le genre de photo que vous réaliserez, votre automobile mérite une page dans l'album de cette année.

378F —Jacques Lumière

Chronique financière

Publiée par la Maison L. G. Beaubien & Cie., Ltée, 70, rue St-Pierre, Québec.

MARCHE DES ACTIONS du 6 au 12 mai 1951

Au cours de la semaine dernière, la faiblesse a prévalu sur le marché de Montréal et le volume des transactions fut restreint, en général. Sur l'ensemble de la semaine, les indices calculés par la Bourse de Montréal ont reculé dans toutes les catégories, sauf celui des banques.

Dans le compartiment des papiers, les actions de la BROWN CO. (ordinaires) furent échangées en bon nombre et les cours se sont établis à 14¾ (moins 1¼) à la clôture de la dernière séance. INTERNATIONAL PAPER a perdu 4¼ points à 55½, FRASER 3½ points à 59½. ST-LAWRENCE CORPORATION 3¾ points à 44 et ABITIBI 1⅜ à 20¾.

Dans le groupe des industrielles, quelques valeurs isolées ont offert de la résistance. MASSEY-HARRIS a terminé la semaine à 13¼, soit un gain net de 1 point, après avoir touché 13½ sur un fort volume, durant la séance de vendredi. ATLAS STEELS a fait bonne figure également, alors qu'il a atteint, vendredi, un nouveau sommet à 28¼; UNITED STEEL CORPORATION a avancé ⅞ à 19⅝.

Les mines métalliques ont témoigné de faiblesse. CONSOLIDATED SMELTERS a perdu 4 points; HUDSON BAY et NORANDA, chacune 1 point environ.

Sur un total de 382 valeurs traitées durant la période en revue, 110 ont progressé, 176 ont reculé et 86 sont demeurées inchangées.

Parmi les valeurs hors-Bourse, les actions de la ALGOMA CENTRAL & HUDSON BAY RLWY ont affiché une belle tenue et leurs cours sont passés de 6¾ à 11¼ au cours de la semaine.

MARCHE DES OBLIGATIONS du 6 au 12 mai 1951

Les obligations du GOUVERNEMENT DU CANADA à court terme furent en demande, surtout au début de la période. Les longs termes ont fléchi d'un ¼ de point. Les transactions en obligations des PROVINCES furent peu nombreuses en général. Cependant, les obligations à long terme de la PROVINCE DE QUEBEC ont intéressé quelques acheteurs. Dans le compartiment des industriels, C.P.R. 3⅛%, 1970, et ALGOMA CENTRAL & HUDSON BAY RAILWAY 5%, 1959, furent les vedettes. Les obligations de la BRAZILIAN TRACTION ont montré aussi de la fermeté, alors que les obligations de la SHAWINIGAN et la CONSOLIDATED furent en baisse.

LA BETTERAVE . . .

(suite de la première page)

équipe, un ouvrier habile et courageux peut faire $2 à $3 de plus par jour que son compagnon.

Le salaire qu'un ouvrier peut faire par jour varie entre $5 à $10 et $12. Il est entendu qu'un ouvrier, qui n'a aucune expérience ne fera pas au début le même salaire que celui qui a déjà éclairci des betteraves. Le producteur paie à l'ouvrier comptant.

AGE DES OUVRIERS

Nous n'engageons que des ouvriers masculins, et âgés de 16 ans et plus, mais ne dépassant pas 50 ans. Les meilleurs ouvriers sont ceux dont l'âge varie entre 16 et 25 ans.

TRANSPORT

Le transport des ouvriers est gratuit d'un des points de ralliement soit dans la Beauce, Dorchester ou Frontenac ou ailleurs jusqu'à St-Hilaire à condition que les ouvriers soient engagés par contrat et suivent les directives qui leur seront expliquées.

Le bureau de placement émettra des réquisitions de transport à ce sujet. Aucun remboursement de transport ne sera fait aux ouvriers qui se rendront travailler dans les champs de betteraves à leurs frais. La Raffinerie ne s'engage pas à accorder de l'ouvrage aux ouvriers qui se rendront ici sans engagement préalable.

Les cultivateurs viendront chercher les ouvriers à la raffinerie ou à la station la plus rapprochée de chez eux, et cela gratuitement.

Les producteurs transporteront gratuitement les ouvriers d'une ferme à l'autre. Le retour au foyer est aux frais **des ouvriers peu importe le temps qu'ils auront travaillé.**

PENSION

Les producteurs s'engagent par contrat à nourrir et loger gratuitement les ouvriers pendant tout le temps qu'ils sont chez eux, y compris le dimanche et les jours de fête.

OUTILS

Le seul outil est une gratte que l'ouvrier achètera à la Raffinerie au prix de $1.25. Ceux qui ont déjà leur gratte ne sont pas tenus d'en acheter.

Le cultivateur fournit gratuitement la lime pour aiguiser la gratte.

Il est très important que les grattes soient bien aiguisées.

VETEMENTS

L'ouvrier pendant son séjour ici va faire la vie de famille. Il habite chez le producteur qui l'emploie. Il lui faut un habit de travail, un habit propre pour ses sorties et des sous-vêtements de rechange.

L'ouvrier travaille dans des champs secs, il n'a aucunement besoin d'apporter des bottes de caoutchouc ou de cuir, tout simplement des chaussures ou souliers ordinaires ou de toile.

DEBUT DU TRAVAIL

Nous commencerons à faire venir des ouvriers vers le 4 ou 6 juin pour continuer jusque vers le 20 juin. Les betteraves ne sont pas semées la même journée, c'est pourquoi il nous est impossible de faire venir les démarieurs en même temps.

Tous les ouvriers engagés seront appelés.

Monsieur Armand Thériault, agronome directeur du Comité Fédéral-Provincial de la main-d'oeuvre agricole et conseiller Régional du Service National de Placement de Montréal, qui accompagnait M. Lemire, eut charge de le remercier. Il n'oublia pas de féliciter les recruteurs pour le bon et solide travail fait à date.

En plus des personnes déjà nommées, assistaient à cette réunion : M. l'abbé J.-A. Nadeau, curé

M. l'abbé J.A. Nadeau, curé de de St-Alfred, Bce, MM. France Poulin de St-Benoît, Beauce, Jos. Morin de St-Prosper, Dorchester, Réal Fluet de St-Ephrem, Beauce, Athanase Jacques de St-Théophile Beauce, Alcide Morin, de St-Camille, Bellechasse, Bernard Rodrigue de Beauceville, Marie-Ls Hébert de Ste-Marie, Beauce, Robert Drouin de Sts-Anges, Beauce, Lionel Cloutier de St-Jules, Beauce, Théodore Richard de St-Georges, Beauce, Martin Bégin de St-Martin, Beauce, Amédée Racine de St-Honoré de Shenley, Beauce, Armand Goulet de St-Joseph, Beauce, A.E. Théberge, agronome de St-Côme Beauce, H. Busque de St-Jean de la Lande, Beauce, Wilfrid Larivière de St-Zacharie, Bce, Arthur Paquet de St-Philibert, Bce, Ovila Baillargeon d'East Broughton, Bce, J.A. Plante, agronome de St-Georges de Beauce, J.R. Boulanger, chef du service National de placement, Thetford Mines et P.-Emile Parent, chef du service National de placement de St-Georges, Beauce.

Les recruteurs sont maintenant à votre disposition. ALLEZ LES CONSULTER. (E)

A VENDRE

Magnifique terrain pour chalets. Le plus bel endroit du Lac Etchemin. Chalet neuf tout équipé, très beau site, électricité, eau courante, garage, arbres décoratifs, etc. Une visite vous convaincra. S'adresser à :

Mlle Jeanne Doyon,
Ste-Rose — Dorch.



DE LA FANTAISIE ET DES CHANSONS À RADIO-CANADA

Radio-Carabin présentera deux jeunes artistes de talent, le fantaisiste français Rogers, et Denis Harbour, basse-chantante, à son émission du 23 mai. Rogers, familièrement appelé "le p'tit Rogers" est un boute-en-train inimitable qui soulève des tonnerres d'applaudissements partout où il passe. Né à Tours, Rogers fit ses débuts à Bordeaux. Mais depuis, le music-hall, l'opérette, la comédie et le cinéma sont des champs d'action où son talent se fait valoir avec succès.

Outre Rogers, Radio-Carabin présentera un Canadien dont la réputation n'est plus à faire. Denis Harbour est bien connu aux Etats-Unis comme au Canada par les nombreux récitals qu'il y a donnés et les apparitions qu'il fit comme soliste avec les plus grands orchestres, dont l'orchestre symphonique de Boston sous la direction du prestigieux Charles Munch.

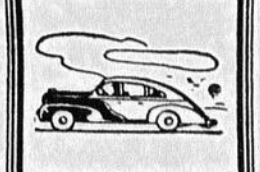
Après avoir décroché le premier prix au programme "Metropolitan Auditions of the Air" dirigé par Wilfrid Pelletier, Denis Harbour fut admis au sein de la célèbre compagnie du Metropolitan Opera.

Ces incorrigibles luron, les Carabins, feront comme toujours les frais de la partie comique de l'émission et le publiciste Brading rendra hommage aux employés de la grande industrie du bâtiment.

Le détroit de Georgie, entre l'île de Vancouver et la Colombie britannique continentale, a une largeur moyenne de 20 milles.



ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES ! GAGNEZ de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les comprimés toniques Ostrex pour chair nouvelle et robuste, vigueur nouvelle. Format de présentation SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies.

A VENDRE

Radio d'auto presque neuf, pouvant s'adapter sur Chevrolet, Pontiac, Buick, Oldsmobile 1941 jusqu'à 1948. Poêle à bois en très bonne condition. Une roue d'auto avec pneu de Plymouth 1941. Enseigne avec deux abat-jour pour restaurant ou épicerie. Orthophonique en parfaite condition pour restaurant. S'adresser au **Café Windsor, Beauceville-Est. Tél. 200.** (j.n.o.)

FERME Laitière dans les limites de Sherbrooke, 250 acres, gros stock de vaches, tracteur, toutes les machines aratoires et l'électricité, service d'autobus, près de l'église, école, magasin, grosse clientèle de lait en ville $25,000.00 comptant, balance facile. **Tél. 2-5943** ou s'adresser à **C. P. B. Beauceville-Est.** (4 fs P. 26-4)

Emplacements à vendre dans la rue Quirion à Beauceville-Ouest. Très beau site. Prix raisonnable. Grandeur au choix de l'acheteur. S'adresser à **Gualbert Quirion, Beauceville-Ouest.** (3 fs 3-5)

Boutique de forge à vendre ou à louer avec résidence de 8 appartements. Poste établi depuis 20 ans. Bonne clientèle. Cause de vente: santé. S'adresser à **J.-Pierre Gobeil, St-Ludger, Front.** (5 fs P. 3-5)

Packard Sedan, modèle 1941, sept passagers, très propre, avec moteur économique reconditionné, petit 8 cylindres. Auto de communauté. Licence 1951. Prix: $775.00. S'adresser à: **Club Social, 85 Melbourne, Sherbrooke, Tél. 2-3895.** (4 fs P. 3-5)

Si vous avez une maison, une terre, un commerce quelconque à vendre, il sera vite vendu si vous le confiez à **SIMONEAU IMMEUBLES Enrg. 858-5ème Ave, Thetford Mines. Tél. 3-6961.** (20 fs 22-3-P.)

Grande maison, deux étages, 24. x 26, très beau logement au bas, située au coin de rue, centre de la Ville de St-Georges. S'adresser au **Taxi du Boulevard, St-Georges-Ouest. Tél. 425.** (1 fs p.)

Ferme située à Rock-Forest à 6 milles de Sherbrooke, 3 milles du village. 165 acres dont 50 en culture. Sucrerie 1000 érables, tout équipée en neuf, grande quantité de bois mou. 30 têtes, instruments aratoires, eau courante, bonne maison et grange, électricité, téléphone. Pour plus de détails, écrivez ou venez voir: **Mme Lucien Turgeon, Rock-Forest, Cté Sherbrooke.** (1 fr)

Terre avec bâtiments et roulant, à de bonnes conditions. Aussi une maison dans la rue de la Station. S'adresser à **Benoit Morin, rang St-Antoine, St-Georges, Bce.** (3 fs 17-5) E.

Ford 4 cylindres, moteur reconditionné, 5 pneus neufs, à un prix raisonnable. S'adresser à **Poste de Taxi du Boulevard, Tél. 425, St-Georges-Ouest.** (1 fs) E.

A VENDRE

DOMPEUSE hydrolique, modèle Hood, cylindre 6 pouces, avec boîte de 12 pieds à vendre au complet pour $300. S'adresser au **Taxi du Boulevard, St-Georges-Ouest. Tél. 425.** (1 fs p.)

Belle ferme bien bâtie, avec ou sans roulant, aussi verger de pommes, située route rurale, St-Georges-St-Martin, du côté-est. S'adresser à **Charles Veilleux, St-Martin, Bce.** (2 fs 10-5 E.)

POELE à frire de dix commandes en parfait ordre n'ayant servi qu'une saison. Pour prix et plus de détails, s'adresser à **Raoul BLAIS, St-Honoré, Beauce.** (3-5 j.n.o.)

Une laveuse "Simplicity", en très bonne condition, modèle récent. Prix intéressant. S'adresser à **Marius BERGERON, Beauceville Est. Tél. 132.** (3-5 j.n.o.)

GRANGE de 88' x 28' à vendre avec étable. Marché très bon pour prompt acheteur. S'adresser à **Léo FECTEAU, St-Benoît Labre, Bce.** (3 fs P. 26-4)

Chalet double, situé au Lac Raquette, grandeur raisonnable pour deux familles. S'adresser à **Isaïe ou Adalbert Gilbert, Ville St-Georges-Est, Bce.** (j.n.o.)

Bonne maison neuve de 26 x 28, sur le Boulevard Lacroix, à 144, 2ième rue, St-Georges-Est. Près de la nouvelle station de gazoline. Prix très avantageux pour prompt acheteur. S'adresser à **Aristide Bégin, St-Georges-Est.** (4 fs P. 3-5)

Petite industrie pouvant être opérée par une ou deux personnes. Cette industrie peut être facilement déménagée. Prix relativement bas. Cause : trop âgé. S'adresser à **C. P. 46, Beauceville-Est.** (3 fs P. 10-5)

AVIS

M. Thomas Gaboury, de Ville St-Georges-Ouest, Beauce, déclare par la présente, qu'il ne se tiendra aucunement responsable, à l'avenir, des dettes contractées par son épouse, en son nom. **(3 fs)**

RAYMOND LAPOINTE
Horloger - Bijoutier
Travail prompt — Ouvrage garantie
20 ans d'expérience
169, Blvd Charest, - Québec



A VENDRE

AUTOMOBILE Chevrolet et terre à bois de pulpe de 9 arpents de largeur. S'adresser à **Edouard Jolicoeur, Beauceville-Est.** (j.n.o.)

ON DEMANDE

Mécanicien demandé

Pour ouvrage général dans un garage. Avec références si possible. S'adresser à **Adalbert ou Ernest Gilbert, 2ème Avenue, Ville St-Georges-Est, Bce.** (j.n.o.)

REPRISAGE INVISIBLE

REPRISAGE INVISIBLE soit pour robes, habits ou autres morceaux.
S'adresser à : **Monique QUIRION** chez **Pierre RODRIGUE, Beauceville-Est.** (4 fs 3-5)

A LOUER

Epicerie à louer, sur 1ère avenue, St-Georges-Est. Bonne clientèle. S'adresser à **C.P. 956, Ville St-Georges-Est, Bce.** (3 fs 10-5 E.)

A LOUER

Maison de 5 appartements. S'adresser à **Napoléon Morin, rue St-Antoine, St-Georges-Est, Beauce.** (1 fs. P. 17-5)

Acheteurs de poussins

COMMANDEZ dès maintenant vos poussins pour livraison en mai ou juin. Des poussins qui vous apporteront un surplus de revenus: Sussex, Rock Barrés, Rhode-Island Rouges, Rock X Rouges, Sussex X Rouges, Rouges X Rock. Garantis poulettes à 95% : $24.50 le cent. Non Sexées: $14.50 le cent. Epargnez temps et argent en commandant immédiatement. Chaque sujet inspecté par le gouvernement et garanti en santé. Catalogue sur demande. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, Ontario.** (4 fs P. 5-4)

MESDAMES

Ne savez-vous pas que chaque chevelure exige un traitement individuel et spécialisé pour qu'une permanente soit réussie. L'expérience, l'adresse, la compétence ne s'achète pas en paquet! Seules les spécialistes dans les salons de beauté peuvent vous donner une permanente superbe et durable. Consultez une spécialiste Zotos. Il y a sans doute un salon licencié Zotos dans votre voisinage. Zotos vous garantit la plus belle permanente au monde, dans les salons suivants:

Studio-Beauté, Thetford Mines Salon Capitol, Ville St-Georges-Est; Salon Isabelle, Ville St-Georges-Ouest; Salon Simonne, Beauceville-Est; Salon Lido, St-Joseph de Beauce; Mlle Françoise Lagueux, St-Joseph de Beauce.

AUTOMOBILES
Pièces neuves et usagées
Satisfaction garantie ou argent retourné
Maison qui vous a donné entière satisfaction.
LUDGER FERLAND,
661-1ère Ave — Québec — Tél.4-2920

Encouragez nos annonceurs

ORDO RELIGIEUX

SEMAINE DU 20 MAI

Dimanche, 20 mai. — Fête de la Sainte Trinité. Toutes les fêtes, et spécialement les dimanches, glorifient la Sainte Trinité. L'Eglise a cependant établi une fête spéciale pour nous exciter à honorer davantage la Sainte Trinité par des actes de foi et d'amour.

Lundi, 21 mai. — S. Bernardin de Sienne, franciscain. Le principal caractère de ce grand saint, c'est son amour extraordinaire pour la sainte Vierge. Il a été aussi un des apôtres les plus zélés du culte de S. Joseph. Il fut un prédicateur célèbre de l'Italie.

Mardi, 22 mai. — S. Hospice, mort en Provence en 581. "Celui pour qui j'ai souffert m'a fortifié et soutenu, je touche à mon repos", dit-il en mourant.

Mercredi, 23 mai. — Ste Rita, veuve, morte en 1426. Elle souffrit toute sa vie, et après la mort de son mari, elle entra au couvent; à sa mort, la cloche du couvent fut mise en mouvement par la main des anges et une lumière éclatante se répandit dans sa cellule.

Jeudi, 24 mai — Fête-Dieu. Fête de l'Eucharistie. L'Eucharistie est le grand miracle de la puissance et de l'amour de Notre-Seigneur. Adoration, action de grâces, réparations, remerciements, tels sont nos devoirs envers Jésus dans son Eucharistie.

Vendredi, 25 mai. — S. Donatien et saint Rogation, martyrs. Soyez comme ces saints, un sujet d'édification pour votre entourage. Le bon exemple vaut plus que les beaux discours.

Samedi, 26 mai. — S. Grégoire VII, pape. Il fut l'un des plus grands papes de l'Eglise. "J'ai aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi je meurs en exil."

Mot d'Ordre : Unissons ces deux dévotions : la Sainte Vierge et l'Eucharistie.

UNE MONTRÉALAISE A GAGNÉ $950

Mme A. Brousseau, qui demeure au No 7244, rue Saint-Denis, à Montréal, a été l'heureuse gagnante tout récemment du gros lot, soit $950., au populaire programme "Le Casino de la Chanson", irradié tous les jours au poste CKAC. Ce programme intéressant met en vedette Jean-Masson et Emile Genest.

Mme Brousseau, qui gagna avec la réponse "la prison de Bordeaux", devina juste le sens des indices donnés au cours des programmes précédents. Elle envoya sa réponse écrite sur une étiquette de lait évaporé Libby et, dans la photo ci-dessus, nous voyons Mme Brousseau qui reçoit son chèque de $950 de M. T.-J. Rubado, gérant à Montréal de la Cie Libby, McNeill & Libby. La Cie Libby, fabricant d'une grande variété d'aliments en boîte, est en effet un des commanditaires du "Casino de la Chanson". Ce programme, une réalisation Errol Malouin, passe chaque jour de 10h 30 a.m. à midi, au poste CKAC.

Le premier signal sans fil, selon la Dunlap's Radio and Television Almanach, a été transmis en 1895 par Guglielmo Marconi du domaine de son père à Pontecchio, Italie.

VOUS
QUI ENTENDEZ DUR
Nouveau
"Goldentone"
LA VOIX D'OR
Roi des instruments pour ENTENDRE
80. et plus
Institut Acoustique, Enr.
22, place d'Aiguillon
La plus grande valeur au plus bas prix

Feu H. Paradis, de Saint-Honoré

St-Honoré (DNC) — Le 7 mai, est décédé, après une courte maladie, M. Hilaire Paradis, époux de Dame Célina Gagné, à l'âge de 87 ans et 6 mois. Il laisse, pour le pleurer, son épouse et onze enfants : Louis et Alfred, de St-Honoré, Auguste, de Carleton, Joseph, de Chisholm, Maine, Mme Achille Roy (Rosanna) de Sherbrooke, Madame Albert Bégin (Alexandrine), de St-Pierre de Broughton, Mme Joseph Poulin (Albertine), de Saint-Théophile, Mme Pierre Champagne (Estelle), Mme Jean Pelchat (Itha), Mme Ubald Fortier (Claire), et Mlle Blanche Paradis, toutes de St-Honoré; ses belles-filles, Mme Omer Paradis (Alice Talbot), de St-Georges, Mme Auguste Paradis (Germaine Latour), Mme Alfred Paradis (Laetitia Bégin), Mme Joseph Paradis (Médora Chartier); ses gendres, MM. Achille Roy, Pierre Champagne, Jean Pelchat, Ubald Fortier, Horé Carrier, Archelas Poulin; ses soeurs, Mme Jean Gosselin (Marie), de St-Honoré, Mme Elzéar Giguère, de Fairfield, Maine, et un grand nombre de petits-enfants, neveux et nièces et autres parents.

Son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi, le 10, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au regretté disparu.

Les funérailles étaient sous la direction de Blais & Frères.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément. — VAUVENARGUES

de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

TELEVISION ET...

(Suite de la page 3)

les foyers même modestes, pour illustrer, voire passionner, les notions forcément abstraites, qu'ils rapporteront du collège.

Dès l'instant qu'il ne s'agit plus de se substituer à cet enseignement mais de le compléter avec agrément, l'inconvénient du "programme imposé" devient presque un avantage. En effet, à supposer que lui fût laissée une entière liberté de choix, l'enfant reviendrait toujours, selon sa pente naturelle, au même genre d'émissions, comme aux mêmes livres. De même que le célibataire voué au restaurant quotidien: confronté à "la carte", neuf fois sur dix il "choisira" le bifteck pommes frites. Il est bon qu'un "menu du jour" le contraigne à varier son mode d'alimentation. De même il sera bon que la télévision parfois "impose" au jeune téléspectateur une leçon sur l'énergie atomique et l'hygiène, alors qu'il serait plus enclin à revoir une scène de Molière.

Et que les éditeurs — s'ils en étaient tentés — ne s'inquiètent pas de la concurrence ! Pas plus que le cinéma n'a tué le théâtre, ni la presse radiophonique la presse imprimée (au contraire, les statistiques prouvent que celle-là a provoqué en faveur de celle-ci un regain d'intérêt), pas davantage la télévision éducative ne fera de tort au livre, à la revue; moins encore à l'école. Elle est, au contraire, destinée — et c'est l'une de ses plus nobles missions, — à prolonger l'action de l'école au coeur même de la famille, pour le plus grand bien de l'une comme de l'autre.

Michel BERVEILLER

PROTÉGEONS NOS FORÊTS!
La Semaine de l'Arbre
du 19 au 26 mai.



"JE T'AURAI PLUS TARD, MON PETIT!"

POUR L'HEURE, tu n'es qu'un innocent arbrisseau: je repasserai quand tu auras grandi!"

Ainsi parle le "Monstre Rouge de la Forêt" aux arbustes qui, sans la négligence de certaines gens, accroîtraient un jour considérablement la richesse forestière du Canada.

Le "Monstre Rouge de la Forêt" compte sur la bêtise humaine. Sur mille chasseurs, pêcheurs ou amants de la nature qui excursionnent en forêt, un seul provoque des incendies, mais cet unique étourdi cause chaque année pour plusieurs millions de dollars de dommages et transforme nos précieuses forêts en vastes cimetières de souches calcinées et de gibier mort.

Serez-vous cet incendiaire? Ne serez-vous pas plutôt un fidèle protecteur de la forêt?



PRODUITS CHIMIQUES · GÉNIE
The Shawinigan WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
compagnies associées et filiales

Chronique OUVRIERE

LE TRAVAILLEUR N'EST PAS UNE MACHINE

Au début de la civilisation, la vie était simple et l'homme avait relativement plus de liberté qu'aujourd'hui. Sans recherche dans son mode de vie, il trouvait dans ses émotions peu de sujets de conflit. La civilisation, avec son développement, a imposé de plus graves complications à la vie quotidienne. C'est aujourd'hui évident, le bien-être exige plus que la santé physique. L'adaptation au milieu, les relations établies avec l'entourage et, bien entendu, cet entourage lui-même, l'aptitude à affronter les problèmes de la vie quotidienne, voilà des points aussi importants que la simple santé physique.

L'équilibre

L'habileté à maintenir l'équilibre dans la tension de la vie moderne indique la santé mentale et aide à déterminer l'efficacité du travail journalier.

Si l'on n'atteint pas cet équilibre avec son milieu, la santé physique et morale s'en ressent. La mauvaise adaptation du personnel a laissé à l'industrie un fardeau grave et coûteux. Les dossiers des absences, le roulement de la main-d'oeuvre et les taux de maladie le révèlent en partie. Ce fardeau s'appesantira encore, si l'industrie insiste sur les facteurs techniques et économiques et n'adopte pas les méthodes de la physiologie industrielle moderne.

Caractère personnel

Pendant les cinquante dernières années, surtout durant les années de guerre, les techniques industrielles ont fait, au Canada, de rapides progrès. Ce développement découle en partie de l'application de la science à l'industrie. Notre empressement à employer la science pour améliorer les techniques industrielles a porté fruit. La production croissante de marchandises et de services accompagne pour les Canadiens un niveau de vie plus élevé.

Il y a cependant dans la science un autre domaine que l'industrie n'a pas appliqué dans son entier : les relations humaines. Dans le passé, on a accordé trop peu d'attention aux problèmes humains, personnels des gens qui produisent ces marchandises et services.

Adaptation à l'emploi

L'employé de l'industrie apporte à son travail sa personnalité particulière le fruit de son ancien milieu et son expérience domestique, scolaire et ouvrière. Comme tout le monde, il cherche sans cesse l'équilibre émotif et psychologique; son succès indique sa maturité émotive.

La maturité émotive constitue un facteur important dans l'adaptation au travail. Une autorité cite la définition suivante : "La maturité est, dans la personnalité, une qualité faite de plusieurs éléments. C'est l'aptitude à persévérer dans un emploi, à y travailler et à lutter jusqu'à la fin du travail ou jusqu'au dernier effort possible. Elle représente l'habileté à collaborer, à peiner avec les autres, à travailler dans un organisme et sous une autorité. La personne mûre est souple, elle s'adapte au temps, aux personnes et aux circonstances. Elle se montre tolérante, patiente et surtout douée d'adaptabilité et de compréhension. Dans son essence, la maturité représente le sain amalgame de deux nécessités : 1o Le mécontentement du statu quo, dépit créateur d'efforts énergiques et féconds; o L'intérêt et le dévouement sociaux. C'est le moral de l'individu."

Le moral, comme un pont, est le simple résultat de l'union d'un certain nombre de parties différentes. La création de bonnes techniques pour améliorer le moral dépend de la compréhension des facteurs appropriés et de l'existence d'une méthode diagnostique qu'on puisse appliquer aux situations spéciales. Comme dans la médecine, il faut traiter la maladie, non les symptômes. Ainsi, s'il y a tension dans les relations ouvrières, on ne peut pas toujours supposer qu'il s'agit de seules considérations économiques. La faillite de la collaboration peut signifier un conflit émotif profond entre l'employé et l'organisme. Ce conflit peut prendre naissance dans la peur, le soupçon, l'insécurité. Les mesures correctives prises par la direction doivent reposer sur la connaissance des facteurs qui contribuent à donner ce sentiment d'insécurité, si l'on veut une action efficace.

Bulletin de l'Hygiène Industrielle

Café ROY
Repas légers à votre choix.
Cuisine canadienne.
VALLEE-JONCTION, Cté Bce
Téléphone 31

AUTOUR DU FOYER



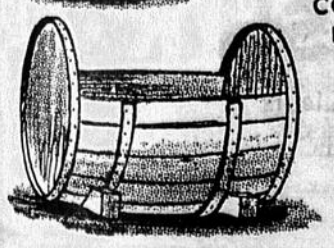
LAMBREQUIN DE FENÊTRE

FENÊTRES ÉTROITES : EMPLOYER DU CONTRE-PLAQUÉ DE SAPIN, VERNIR. GRANDES FENÊTRES : UTILISER 2 BOÎTES RÉUNIES PAR UNE PLANCHETTE. ÉMAILLER, PEINTURER, VERNIR OU RECOUVRIR AVEC LA MÊME ÉTOFFE QUE LES RIDEAUX. PETITES FENÊTRES : BOÎTE DE 4" OU 5" DE PROFONDEUR.



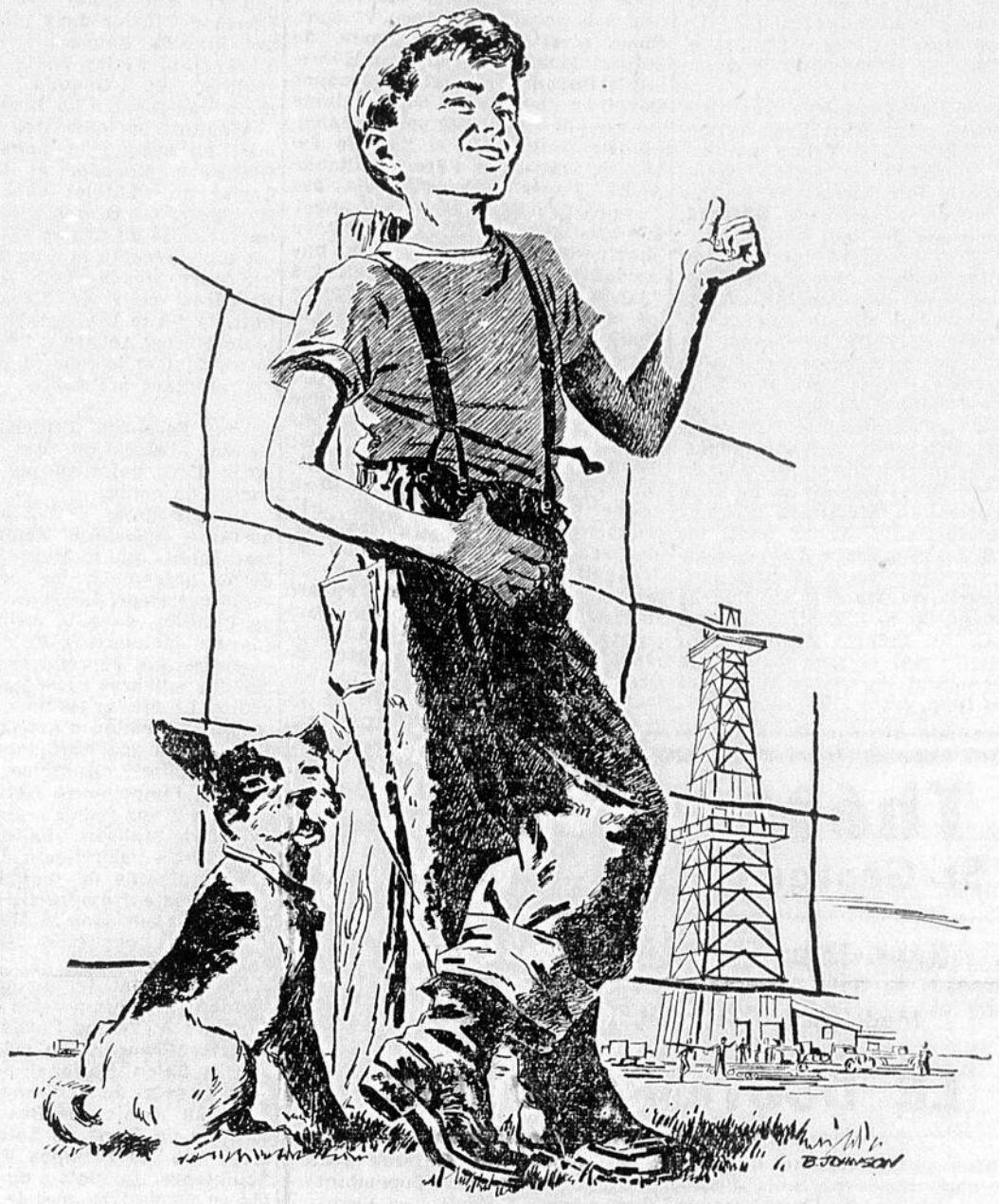
BOÎTE À BOIS POUR LE CHALET

ENLEVER QUELQUES DOUVES D'UN CÔTÉ. CONSOLIDER LES AUTRES AVEC CERCEAUX MÉTALLIQUES PEINTURER DE COULEURS HARMONISANTES. DISPOSER DEUX CALES DE CHAQUE CÔTÉ POUR PRÉVENIR LE ROULEMENT.



UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR
Molson's
COMME SERVICE AU PUBLIC

LE PÉTROLE FAIT LA FORCE D'UN PAYS



"J'AI VU NAÎTRE CETTE INDUSTRIE!"

Claude était là quand l'équipe des ouvriers de l'Imperial s'est présentée à l'entrée de la ferme pour effectuer les premiers forages. Il n'a cessé depuis de s'intéresser vivement aux travaux. Malgré son jeune âge, il a été témoin de la croissance d'une nouvelle industrie majeure.

Il y a cinq ans, l'industrie pétrolière du Canada était loin d'être solidement établie. Nos champs pétrolifères s'épuisaient rapidement et ne fournissaient qu'un dixième du pétrole que nous utilisions.

Aujourd'hui, seulement huit pays au monde possèdent des réserves de pétrole plus riches que celles du Canada. Et l'on prévoit que, cette année, le Canada produira environ le tiers du pétrole dont il a besoin.

Chaque baril de cette huile brute domestique diminue notre dépendance des autres pays et nous approche du moment où nous pourrons suffire à nos besoins. En temps de paix comme en temps de guerre, le pétrole acquiert une importance de plus en plus grande dans notre vie quotidienne, et toute amélioration dans ce domaine réduit le problème des approvisionnements et augmente la sécurité de Claude et celle de chacun d'entre nous.

La dernière-née de nos grandes industries est en passe de devenir l'une de nos principales sources de richesse.

Au sujet du pétrole canadien

L'an dernier, l'industrie pétrolière du Canada a produit plus d'un milliard de gallons d'huile brute, soit une augmentation de 35 pour 100 comparativement à 1949.

L'Imperial a foré plus de 400 puits en 1950, en vue de la découverte et de l'exploitation de champs pétrolifères en Alberta.

Les Canadiens utilisent près de deux fois plus d'huile qu'il y a cinq ans.

Le quart de la production totale d'énergie, au Canada, dépend maintenant de l'huile.

PRODUITS ESSO IMPERIAL — IMPERIAL OIL LIMITED

BILLET PARISIEN

MAI 1951

Avec le moi de mai la Grande Saison de Paris commence déjà.

A l'Opéra deux nouveaux ballets viendront s'ajouter au répertoire chorégraphique : **l'Astrologue** d'Henri Barraud et **Shéhérazade** de Rimsky Korsakov. D'autre part des opéras de Wagner en allemand vont être donnés en représentation de gala pour les adieux au théâtre de Kirsten Flagstad.

L'Opéra Comique, outre son répertoire habituel annonce également deux nouveaux ballets : **Le Pont du Nord** de Pierre Dupont et un ballet sur la musique de Schubert.

La Comédie-Française remettra à la scène, salle Richelieu, **Antigone** de Sophocle et **Cinna** de Corneille. Quant à la salle Luxembourg, elle effectuera une reprise de la pièce de Maurice Rostand, **l'Homme que j'ai tué.**

Durant la première quinzaine du mois, le Théâtre des Champs-Elysées donnera des représentations en anglais d'un drame musical de Gian Carlo Menetti, **Le Consul**, interprété par la troupe américaine qui l'a joué à New York et à Londres. Au théâtre Marigny, jusqu'au 15 mai la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault donnera les dernières représentations de la saison de la **Répétition** de Jean Anouilh et de **Malatesta** d'Henry de Moutherland. Après quoi, **les Ballets de l'Amérique Latine** viendront y prendre place. D'autre part, **les Ballets du Marquis de Cuevas** se produiront à l'Empire jusqu'au 10 mai. Au théâtre Antoine sera créé le 25 mai la nouvelle oeuvre de Jean Paul Sartre, **le Diable et le Bon Dieu**, cette pièce sera interprétée par 40 acteurs dont Pierre Brasseur, Jean Vilar et Maria Casarès, et se déroulera dans onze décors du XVIème siècle.

Il y aura d'autres créations : aux Mathurins, **l'Héritière**, adaptée par Léo Ruth et Augustin Coetz du roman d'Henry James "Washington square" et que joueront Michèle Alfa, Yolande Laffon et Marcel Herrand, et aux Bouffes Parisiens **La Belle de Mai** de J. Saint Giniez.

Par ailleurs, d'autres oeuvres seront à la scène depuis peu, ce sont, **Rome n'est plus dans Rome**, de Gabriel Marcel au Théâtre Hébertot, le **Rayon des Jouets de Jacques Deval** au théâtre de la Madeleine que jouent Claude Dauphin, Palau, Charles Deschamps, et Brigitte Auber; le **Roi de la Fête**, de Claude André Puget à la Comédie des Champs Elysées joué par Françoise Christolle, Michel Vitold et Jean Martinelli; **Nous étions trois**, une nouvelle pièce de Jean Sarment à l'Athénée et que l'auteur interprète en compagnie de Marguerite Valmond, Jacques Dumesnil et Raoul Marco; **l'Ecole des Hommes** de Jean-Pierre Giraudoux au théâtre Michel avec Suzy Solider, Janine Crispin et Michel François, dans des décors de Lila de Nobilis; **Guillaume le Confident** l'amusante comédie de Gabriel Arout et Jean Locher au théâtre de Paris, brillamment enlevée par Pierre Dux, Robert Murzeau, Claude Génia et Jacqueline Gauthier; **Cucendron ou la pure Agathe** de Robert Favart au théâtre Saint Georges avec Blanchette Bruney et Michel Bouquet, **Mort d'un rat** de Jan de Hartog au Gramont, **Survivre** aux Nectambules, qui retrace un épisode de la vie de la célèbre romancière anglaise Charlotte Bronté qu'incarne Ludmilla Pitoeff.

Rappelons maintenant les grands succès qui se poursuivent : **Victor** d'Henry Bernstein aux Ambassadeurs, **Ce soir à Samarcande** de Jacques Deval à la Renaissance, **Colombe** de Jean Anouilh à l'Atelier, **La Neige était Sale** de Simenon à l'Oeuvre, **Oncle Vania** de Techekov au Studio des Champs Elysées, **Maître après Dieu** de Jan de Hartog à la Gaîté Montparnasse, **le Procès de Mary Dugan** au Théâtre Sarah Bernhardt, et les comédies où l'on rit beaucoup: **le Complexe de Philémon** de Jean Bernard Luc au théâtre Montparnasse, **Tapage Nocturne** de Marc Gilbert Sauvageon au Théâtre Edouard VII, les deux pièces d'André Roussin **Bobosse** à la Miobodière et la **Petite Hutte** aux Nouveautés et **Dugudu**, le "Crazy Show" du théâtre La Bruyère.

Ajoutons les opérettes à grande mise en scène : **la Danseuse aux Etoiles** à Mogador et **Pour Don Carlos** au Châtelet avec Georges Guethary; les revues à grand spectacle : celle du **Casino de Paris** qui est toute récente et dont la vedette est Mary Meade; celle des **Folies Bergères**, celle de Tabarin : **Reflets**, la **P'tite Lili** comédie musicale de Marcel Achard à l'A.B.C. avec Edith Piaf et le tour de chant d'Yves Montant à l'Etoile.

•

Une floraison d'expositions retiendra l'attention des touristes épris d'art, qui n'auront que l'embarras du choix.

A l'Orangerie s'ouvrira une importante exposition **Toulouse Lautrec**, tandis que le Musée d'Art Moderne présentera les oeuvres du sculpteur **Henri Laurens.** Au Palais de Chaillot, dans le cadre du Musée des Monuments Français, sont exposées des reproductions parfaites des célèbres mosaïques de Ravenne. Le Musée Galliera accueillera une exposition **d'Artisanat d'Art.** La Bibliothèque Nationale présente en sa galerie Mazarine, l'**Art du Livre à l'Imprimerie Nationale** des origines à nos jours, cependant que la galerie Mansart abrite la **collection Curtis** comprenant les estampes et dessins de maîtres que le grand amateur américain nous a léguées. De son côté, la Manufacture de Sèvres exposera les **Grands Services Royaux.**

Puis ce sont les Salons qui se tiennent toujours à cette époque de l'année : Au Grand Palais celui des **Artistes Français**, en même temps que le **Salon National des Beaux-Arts** et celui de la **France d'Outre-Mer**; au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, le **Salon de Mai** ainsi que les **Femmes Peintres et Sculpteurs.** Le **Salon du Demi-Siècle** se poursuivra tout le mois à la galerie Bernheim Jeune ainsi que l'exposition **Paul Colin**, le célèbre affichiste, à la Maison de la Pensée Française. Parmi les autres expositions, signalons celles de **Caillebotte** à la galerie Beaux-Arts, de Van Dongen chez Petridès de **Campigli** à la Galerie de France, de **Roland Oudot** chez Weil, **d'André Minaux** chez Bernier. Les concurrents du **Prix de la Jeune Peinture** exposeront chez Drouant-David. Enfin, à la galerie Maeght, une exposition d'**art Mural** montrera les signatures illustres de Picasso, Matisse, Chagall, Braque, Rouault, et Fernand Léger.

•

En ce moi de Mai, Paris continuera à célébrer son bimillénaire. Des commerçants décoreront leurs vitrines sur un thème donné original. Ce seront du 1er au 19 la **Quinzaine de la Chaussée d'Antin**, du 2 au 12 les **Dix jours de Bonheur** rue du Quatre Septembre du 4 au 11 la **Locomotion de 1875 à nos jours** avenue de l'Opéra, du 15 mai au 15 octobre **Mille ans d'Histoire** rue Saint Honoré. Dans le cadre de ces fêtes auront lieu, le 8, un **Concert Liturgique à Notre-Dame**, le 24 un **Diner Molière** organisé par les Parisiens de Paris, les 28 et 29 des **Concerts à la Sainte Chapelle** avec illuminations des vitraux. Le 27 mai, revivra la **Foire Saint Germain**, reconstitution de celle d'antan. A la fin du mois, un **Demi Siècle d'Histoire en France** s'ouvrira aux Archives Nationales, tandis qu'aux environs de Paris, on pourra voir au théâtre de Seceaux, à partir du 5, les **Peintres de l'Ile de France** de 1850 à 1950.

D'autres manifestations jalonneront ce mois de mai à Paris. Le 5, ce sera la Nuit du Cinéma au Gaumont Palace. Le 6, au Stade de Colombes, se jouera la **finale de la Coupe de Football.** Pavoisements et illuminations célèbreront le 6 la **Fête de Jeanne d'Arc** et le 8 la **Fête de la Victoire**, le 15 un hommage sera rendu au grand musicien français **Claude Debussy** dans la maison où il mourut 24 Square du Bois de Boulogne. **La Foire de Paris** se poursuivra jusqu'au 14. Il y aura jeu des grandes eaux le 6 au château de Versailles, le 20 à Trianon et les 13 et 27 à Saint-Cloud.

•

En province le 2ème **Festival International de Musique et de Danse**, qui aura lieu à Bordeaux du 16 au 27 dominera le mois; la création du ballet d'Henri Sauguet : **les Saisons**, la reprise de l'opéra de Jean Français: **La Main enchantée**, les représentations du **Falstaff** de Verdi, les **concerts** de l'Orchestre national de Madred sous la direction d'Ataulfo Argenta et de l'Orchestre national de la radiodiffusion française dirigé par Charles Munch, se succèderont au Grand Théâtre. La jeune compagnie du "Grenier de Toulouse" représentera sur la place du Champ de Mars, et sur un rythme endiablé, **les Fourberies de Scapin** de Molière et les **Carthaginois** de Plaute. Des **concerts de musique de chambre**, dont un récital de guitare par Andres Cegovia, Gegovia, seront données au château de la Brède où vécut Montesquieu.

A Strasbourg se tiendra une exposition de **Peintures hollandaises contemporaines** et au musée d'Arras une exposition de la **Tapisserie d'Arras** qui comprendra des collections françaises et étrangères, et des **manuscrits à peintures** des abbayes de l'Artois.

L'Exposition Textile Internationale se poursuivra à Lille jusqu'au 20. Par contre, le **Salon des Sports et du Tourisme** ne sera ouvert à Toulouse que jusqu'au 7. Des **Foires aux Vins** auront lieu du 17 au 23 à Mâcon et à Ribeauvillé en Alsace. Et une exposition consacrée à **l'ancienne métallurgie du fer** est annoncée à Nancy.

Il y aura des fêtes folkloriques en divers coins de France, du 11 au 13, à Pau, à l'occasion de la Pentecôte, **fête du feu et de la lumière et pelote basque**, le 6 à l'Abbaye de Longpont, **concours de tir à l'Arc** et **fêtes d'Archerie** à Compiègne, **Fastes de Lille** du 3 au 6 pour commémorer le premier chapitre de la Toison d'Or, **joutes à l'aviron** à Villefranche-sur-Mer, "Bravade" les 16 et 18 à Saint Tropez, **course de la bague** le 31 à Semur-en-Auxois, **Fête de la Jurade** à Saint-Emilien à la fin du mois, **corrida de toros** le 14 à Nimes.

ALPHONSE BOILARD
PIECES D'AUTOS EN GROS

Grâce à l'encouragement de mes nombreux clients, et afin de leur donner un meilleur service, j'ai été dans l'obligation de prendre un local plus grand.

A LEVIS, depuis plusieurs années, je suis aujourd'hui déménagé à QUEBEC.

Je profite de la circonstance pour remercier ma nombreuse clientèle de sa digne coopération passée et cordiale bienvenue à mon nouveau LOCAL.

Grand terrain de stationnement

ALPHONSE BOILARD
PIECES D'AUTOS EN GROS

77 rue Henderson — Tél. 4-0601 — QUEBEC
(en arrière du Bureau de Poste)

J.-A. Doyon ...

(Suite de la première page)

chand, par une majorité de 22 voix et au siège no 3, M. Léo Lessard, camionneur, qui a été élu par acclamation après la démission de M. Louis-Philippe Lessard, huissier.

Le Conseil municipal de St-Joseph du comté de Beauce se trouve donc à être composé des personnes suivantes : maire, M. J.-Auguste Doyon; conseillers : MM. Edgar Poulin, Léo Lessard, Gérard Giguère, Paul Poulin, Paul Goulet et Valère Labonté.

Théâtre VIMY
St-Georges — Beauce

Sam.-Dim.-Lun. — 19-20-21 mai

Madeleine ROBINSON, Henri POITRAS
— DANS —
LE DOCTEUR LOUISE
Le drame des naissances illégitimes

L'Atmosphère réaliste de ce drame humain est élevante par l'exemple du dévouement d'une jeune femme docteur. Cependant à cause du sujet traité, il est coté pour adultes. Réalisé en France par les Productions Renaissance et par Fiat Film (de Paris) et groupant des artistes français et canadiens, cette production aborde un sujet extrêmement sérieux et il traité à fond sans pourtant verser dans l'outrance. Les interprètes sont Madeleine Robinson, Jean Dany, Suzanne Avon, Henri Poitras, Jean-Louis Roux, (ces trois derniers des Canadiens) Mady Berry, etc.

(Admission : 50c — taxe comprise)

Johnny WEISSMULLER, Myrna DELL
— DANS —
LOST TRIBE

Mardi-Mercredi — 22-23 mai

Don AMECHE, Catherine McLEOD
— DANS —
LE BEBE DE MON MARI
Version française de It's My Man

Jeudi-Vendredi — 24-25 mai

Errol FLYNN, Eleanor PARKER
— DANS —
NE DITES JAMAIS ADIEU
Version française de Never Say Goodbye

Théâtre ROYAL
St-Georges — Beauce

Samedi-Dimanche — 19-20 mai

Douglas FAIRBANKS, Maureen O'HARA
— DANS —
SINBAD LE MARIN
Version française de Sinbad The Sailor
En couleurs

Théâtre SAINT-COME

Ven.-sam.-dim. — 18-19-20 mai
CASABLANCA
Avec
Ingrid Bergman et Humphrey Bogart
Version française

THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi-Samedi — 18-19 mai

CROISIERE SIDERALE
AVEC
M. SOLOGNE — J. MARCHANT

Dimanche — 20 mai

LA PRINCESSE ET LE PIRATE
Version française en couleurs
AVEC
B. HOPE — V. MAYO

Mercredi-Jeudi — 23-24 mai

WILD IRISH ROSE
en couleurs
AVEC
D. MORGAN — A. DAHL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'ECLAIREUR

SECTION DE SAINT-GEORGES

ELOI POULIN, rédacteur

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis

Affaires municipales

Le conseil de ville de Ville St-Georges a accordé le contrat, pour un an, de la collection et le charroyage des vidanges, à M. Philippe Roy, résidant au No 141, de la 27e rue, numéro de téléphone 663 (veuillez noter que le No 163 tel que donné sur la circulaire, qui a été distribuée de porte en porte, est une erreur et devrait se lire **663**).

La municipalité a été divisée en deux districts, pour fins de collection des vidanges.

Le VENDREDI, dans la partie nord, de la 10e rue au Ruisseau de l'Ardoise.

Le SAMEDI, du Ruisseau de l'Ardoise aux limites sud de la ville.

Le MARDI, il y aura une collection supplémentaire aux hôtels, restaurants, garages, épiceries, marchands de fruits et légumes, marchés de viande et tout endroit où l'on sert des repas. Cette collection sera faite du 1er avril au 1er novembre.

Permis de construction

Des permis de construction ont été accordés aux personnes suivantes durant les deux derniers mois: M. Henry Lessard, construction d'un logement, $1,000.; M. Paul-Emile Provost, reconstruction, bâtisse incendiée, $8,300.; M. Armand Catellier, façade et magasin, $2,500.; M. P.-A. Veilleux, réfection en béton de la devanture de son établissement, $500.; MM. Gérard & Andréa Thibaudeau, transformation du rez-de-chaussée de leur propriété, 1ère Avenue, $9,000.; M. Joseph St-Hilaire, exhaussement d'un étage de la résidence nouvellement acquise de Mme Ludger-H. Bolduc, $3,000.; M. Alfred Fortin, 19e rue, construction d'une résidence, $4,500.; M. Amédée Carignan, réfection de vitrines de son établissement, $1,000., et maintes autres réparations de moindre importance.

La Ville a fait rénover l'intérieur du logement de l'Hôtel de Ville, ce qui a nécessité la construction d'une entrée avec escalier extérieur, du côté sud. L'enlèvement de l'escalier intérieur a permis d'agrandir le logement du chef de police; cette réparation s'imposait depuis longtemps.

Elargissement d'une section du Boulevard Lacroix

Une résolution a été adressée à la Cie Shawinigan, demandant l'enlèvement des poteaux de lumière le long du Boulevard Lacroix, à partir du terrain de M. Henri Lacroix jusqu'au terrain de M. Joseph Duquette, pour les replacer le long des rues transversales ou dans les lignes latérales des lots, comme première démarche, pour faire l'élargissement de cet artère de 36 à 66 pds.

Propreté des rues

Le Conseil a insisté auprès des autorités du Bureau Régional de la Voirie, afin qu'ils réparent incessamment les ornières de nos rues pavées, qui ont été comblées de gravier terreux, depuis la fonte des neiges; et ce, afin d'éliminer la poussière dont nous ne pouvons nous débarrasser malgré les lavages fréquents avec notre outillage nouveau qui s'avère pourtant de grande efficacité.

Don de la Ville

Comme souscription de la Ville, le Conseil a fait don à la Fabrique de l'Assomption d'une magnifique statue de la Vierge de

(suite à la page 18)

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Mme Gérard Dion, régente, et Mmes (Dr) F. Guimont, Dominique Gilbert, James Adams et Maurice Gilbert, ainsi que Mlles Irma Dutil, Rachel Bourque, Solange Paquet, Louise Fecteau, Odyle Poulin, Martine Paquet et Louisette Pépin, étaient de passage à Thetford Mines, dimanche, le 6 mai, lors de l'initiation.

(E) **L. PEPIN, rédactrice**

INCENDIE À ST-GEORGES

La résidence de M. Charles-Edouard Paquet a subi de sérieux dommages, mercredi matin, vers 5 heures, quand un incendie se déclara à l'étage supérieur. Monsieur Paquet, en se levant, constata que le feu faisait rage au deuxième plancher et appela aussitôt les pompiers, qui se rendirent en vitesse sur les lieux. Après environ une heure de travail, les pompiers purent se retirer, mais déjà de lourds dommages avaient été causés à la maison. La cause du feu semble provenir d'une défectuosité dans le système électrique, puisque le poêle était éteint depuis la veille. Les pertes ne sont que très peu couvertes par les assurances. (E)

Accidents

L'enfant de M. et Mme Gustave Morin, de St-Georges, a été chanceux de s'en tirer avec quelques ecchymoses, quand il se fit heurter par une automobile conduite par M. Rosario Brochu, de Saint-Georges, lundi, le 7 mai, en face des bureaux du dentiste Paul-E. Thibaudeau. L'enfant reçut les premiers soins du docteur Desjardins, qui ordonna son transport à l'hôpital de St-Georges. Le chef Bonenfant et le constable spécial Roland Gilbert le conduisirent après avoir fait les constatations d'usage.

Une camionnette, conduite par une jeune filie, faillit causer des sensations vers 7h 30, mardi soir, quand, en s'engageant dans la rue, elle heurta une automobile stationnée sur le poste de taxi 22. Cette dernière, sous le choc, heurta la seconde, ce qui amena une foule de curieux sur les lieux. En l'absence du chef, le constable Gilbert fut appelé pour faire les constatations. (E)

Cours de couture

Les cours de couture donnés par la compagnie Singer Sewing Machine débuteront lundi, le 21 mai. Pour cette circonstance, une experte sera en charge des séances, qui seront données au magasin de la compagnie, sur la 2ème Avenue, voisin du Café Royal. (E)

NOTE SOCIALE

—MM. Albert Savoie et M. Boulanger, de Plessisville, à St-Georges, à l'occasion de l'assemblée de la ligue Laurentienne.

Brillant succès au Conseil 2283

Les offices du Conseil 2283 initiaient aux trois degrés de l'Ordre colombien 61 nouveaux membres, dont 57 feront désormais partie de notre Conseil. L'initiation en elle-même fut un grand succès et les officiers sont heureux de pouvoir compter dans l'avenir sur ces nouveaux membres, qui ont reçu, au cours de cette journée, les grandes leçons qui découlent de l'Ordre colombien, par l'officier conférant, M. Ludger Faguy, ex-député d'Etat de la province de Québec. L'assemblée des impressions, le lendemain soir, groupait un nombre imposant de 200 membres, y compris les nouveaux initiés. Dans le cours de la journée du dimanche, plusieurs visiteurs de marque étaient présents, entre autres, le Dr Hervé Reny, député du district No 7, M. Mastaï Fortin et Onésime Noël (4e degré), du Conseil 148 de Waterville, Me., M. Alfred Gilbert, de Greenville, Me., M. A. Leclerc, du Conseil de St-Pamphile, et des représentants du Conseil Laval de Québec, St-Henri, Montréal, Lévis, Ste-Germaine, St-Romuald, Sherbrooke et St-Evariste.

Voici la liste des nouveaux membres de St-Georges: MM. Germain Boucher, Fernand Bégin, Lionel Caron, René Bureau, Pierre Busque, Dr François Cliche, Jules Deblois, Hubert Gendreau, Jean-Roch Gilbert, Maurice Larivière, Bertrand Lessard, Wenceslas Lessard, Marc Rancourt, Champlain Catellier et Raymond Lachance. (E)

ACCIDENT MORTEL

Un malheureux accident de la route a coûté la vie à M. Victor Poulin, fils de M. Pierre (Pit) Poulin, de St-Benoît. La tragédie se produisit dans la soirée de samedi, le 5 mai, sur la route menant à Skohegan, Me.; elle plonge dans le deuil une famille avantageusement connue dans la région. (E)

POULIN & METHOT ENRG.

Epicerie et grocerie

LIVRAISON QUOTIDIENNE

Epicerie et viande de choix à des prix raisonnables.

ATTENTION spéciale aux commandes données par téléphone.

VILLE DE ST-GEORGES — 153 - 1ère Ave — Tél. 70-w

POUR VOS FETES FAMILIALES ET AUTRES OCCASIONS

Exigez les GATEAUX du gourmet

Spécialités: Gâteaux de noces, de réceptions, etc.

LA PATISSERIE REGIONALE

ST-GEORGES-EST — TEL. 356

ATTENTION

Avant de confier le nettoyage de vos vêtements, consultez toujours une maison responsable.

- *Nouveau procédé de nettoyage et pressage tout à*
- *fait moderne. Ouvrage garanti. Prix raisonnable.*
- *Un spécial à chaque semaine.*

LE NETTOYEUR VACHON & FILS ENRG.

25 années d'expérience pour vous donner entière satisfaction.

Ville de St-Georges-Est — 2ème Ave — Tél. 117

AUTOMOBILISTES!

VOTRE AUTO SORTIRA DE NOTRE GARAGE EN PARFAIT ORDRE SI VOUS AVEZ LA PRECAUTION DE NOUS LA CONFIER

Si vous désirez faire peinturer votre auto au DUCO ou au DU LUX, également faire faire vos débossages, soudures, réparations des sièges, rembourrage, etc., confiez-nous votre ouvrage.

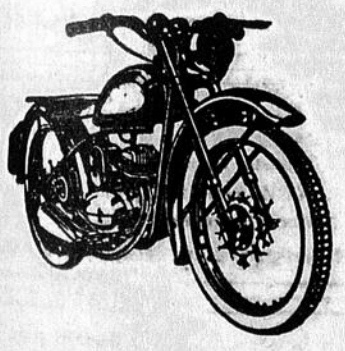
Ouvrage fait promptement, satisfaction garantie à prix défiant toute compétition.

Notre maison mérite votre confiance
33 années à votre service

GARAGE FRS. DUBE

St-Georges-Ouest — Téls.: Gar. 137 — Rés.: 136 — Rue Principale

AMATEURS de BICYCLE



Pour l'achat ou la réparation de votre BICYCLE ou MOTO, voyez **CARIGNAN BICYCLES et MOTOS, 1ère Ave St-Georges, Bce.**

Nous avons en mains des MOTOS de marques **"James 98 cc et 197 cc, Jawa 250 cc et 350 cc, aussi A.J.S. 500 cc."**

Aussi 15 modèles différents des fameux C. C. M. Un grand choix de bicycles usagés de tous les prix.

CARIGNAN BICYCLES & MOTOS

1ère Avenue — Tél. 590 VILLE ST-GEORGES

TRAVAUX DE SOUDURE

Ouvrage exécuté avec soin par un soudeur expérimenté.
Soudure à l'électricité ou au gaz

Laurent Veilleux,
SOUDEUR

Rue St-Aubert, Tél. 564
St-Georges-Ouest
(A proximité de la Coopérative Agricole)

Kennebec Construction
Cie Limitée

Bureau principal et garages

Blvd Dionne — St-Georges, Bce
Bur. Tél. 402 — Rés. Tél. 235

Spécialité:
Construction de routes, ponts, édifices publics

AUSSI:
Excavation en général. Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

NOUS POSSEDONS UN OUTILLAGE COMPLET ET MODERNE

A l'occasion des fêtes du 15è anniversaire de la J.O.C.

Dimanche, le 27 mai
Salle paroissiale
8 heures

"Le Rosaire"
Pièce en trois actes, d'ANDRE BISSON
Présenté pour la 1ère fois par des acteurs de Saint-Georges

Ne manquez pas ce spectacle
Un des plus beaux de la saison
ENTREE LIBRE
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Présentation du chef Bonenfant

Le Conseil de Ville St-Georges-Est avait organisé, conjointement avec le Conseil de la ville-soeur, une réunion spéciale à laquelle les pompiers volontaires et les constables spéciaux avaient été invités pour venir rencontrer le nouveau chef Bonenfant. M. le maire Josaphat Poulin, qui présidait à cette veillée d'armes, se chargea de présenter aux invités M. Bonenfant, car il était le plus grand responsable de sa venue à St-Georges. Avant la présentation, M. le maire relata en quelques mots de quelle façon il avait choisi ce dernier, parmi un nombre imposant d'au delà de cent applications. Il dit en résumé que son choix se fixa sur la personne de M. Arnold Bonenfant, de La Tuque, à la suite d'une entrevue qu'il eu avec ce dernier à Québec, et qu'il découvrit par les renseignements fournis par l'applicant, que c'était exactement l'oiseau rare que la ville de Saint-Georges-Est recherchait. M. Bonenfant, en plus d'avoir les qualités requises pour remplir le poste de chef de police, peut aussi diriger une brigade d'incendie, car, à La Tuque, où il était constable depuis cinq ans, il fit son stage d'apprentissage au Service des incendies. Après la présentation, M. Bonenfant adressa quelques mots et brossa rapidement un tableau de ce qu'il entendait faire pour doter Saint-Georges d'un système répondant au besoin toujours grandissant de la population. M. Arsène Morin, maire de l'Ouest, se fit l'interprète de ses concitoyens pour souhaiter la bienvenue au nouveau chef et l'assurer de sa plus étroite collaboration dans l'avenir. Les échevins de l'Est, ainsi que les invités, furent appelés à dire quelques mots et tous dans un commun accord se dirent heureux d'avoir noué des liens d'amitié avec le nouveau chef et l'assurèrent que dans l'avenir, il pourra compter sur leur entière collaboration ainsi que sur leur dévouement dans les moments difficiles. Avant la fin de la soirée, le chef pompier de l'Ouest, M. Lorenzo Paquet, présenta ses hommes, de même que le sous-chef de l'Est, M. Ernest Gilbert, après quoi l'on causa amicalement des projets futurs dans la réorganisation du système de protection contre l'incendie. De cette rencontre, il ressort que tous, tant de l'Ouest que de l'Est, semblent d'un parfait accord pour apporter au chef Bonenfant tout l'appui dont il aura besoin dans sa nouvelle fonction. (E)

CHEZ LES ABSTINENTS DE SAINT-GEORGES

Jeudi dernier le 3 mai 1951, fut pour les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc une journée importante. Au cours de l'après-midi, les représentants de 40 paroisses se réunirent pour la Convention du district No 2, et le soir, une magnifique soirée clôtura cette journée d'une façon magistrale.

Le maître de cérémonie, M. W. Lessard, sut remplir son rôle d'une manière remarquable, et après la prière récitée par M. l'aumônier, M. Ed.-James Hall, président local, se fit tout à fait cordial dans sa bienvenue à M. l'abbé Goderic Blanchet, aumônier du district, à M. l'abbé Sylvio Roberge, aumônier régional, à M. l'abbé Joseph Patry, aumônier local, aux délégués des différentes paroisses et à l'assistance nombreuse faisant salle comble. A remarquer ses paroles: "Il faut mettre du divin pour combattre le démon de l'alcool; tous ensemble pour le bien de la société et l'avancement de notre Cercle. ALLONS DE L'AVANT!"

Le représentant du Centre Canadien, M. J.-Edmond Rancourt, réélu au cours de l'après-midi s'adressant ensuite à la foule, se dit heureux de trouver chez les membres délégués un bel esprit de charité, beaucoup d'harmonie et de bonnes intentions; il se dit heureux en second, de trouver chez les membres et amis beaucoup de sympathie et une aide précieuse en toutes occasions.

L'appel des décorés fit connaître les persévérents qui reçurent leurs décorations appropriées. Ensuite M. l'abbé Sylvio Roberge, aumônier régional, M. Ed.-James Hall, président local; M. Zénophile Rodrigue, président régional; M. Henri Gagnon, président de Ste-Aurélie; M. Emile Petit, agronome et président de St-Joseph firent prendre les engagements d'abstinence totale aux nouveaux initiés.

M. Zénophile Rodrigue, homme convaincu de la nécessité des Cercles dans chaque paroisse, rappela à chacun l'utilité de faire sa part pour accomplir le travail énorme, afin d'enrayer la vague alcoolique qui déferle sur notre société.

Après cet entretien, nous eûmes le grand plaisir d'entendre M. l'abbé Sylvio Roberge, aumônier régional, nous communiquer ses impressions de la journée: "Après ces discussions, dit-il, nous repartons plus convaincus de la grande nécessité de l'abstinence totale, semant partout tant de bonheur. Chaque membre devrait se faire un devoir de collaborer étroitement au travail des Cercles afin d'accumuler des mérites, fruits de nos oeuvres qui seront pour nous une garantie au dernier jour."

Le premier mot de M. l'abbé Patry, aumônier local, fut un remerciement à toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour l'organisation, aidant ainsi au succès de la journée. Ses mercis s'adressèrent aussi aux délégués de la Convention, et enfin, à M. J.-Ed. Rancourt, représentant du Centre Canadien. Il dit aussi que l'apostolat Lacordaire ne se fait pas par la violence, la force, la haine, mais qu'à l'exemple de N. S. J.-C., il doit être accompli dans un sentiment d'amour à l'endroit de ces malheureuses victimes de l'alcool. Et pour soutenir ce travail, la prière est absolument nécessaire, parce que seule elle apportera des résultats. Seuls, nous ne pouvons rien; mais avec Dieu, nous pouvons tout!

Les responsables de la partie récréative de la soirée peuvent être fiers du succès obtenu, car, dans "Le portier bien occupé" aussi bien que dans "Encore UN?" de Victor Vekeman, les rôles furent joués à merveille.

La soirée sa termina par l'hymne national "O CANADA". Au piano d'accompagnement; Mlle Héléna Dionne (E)

LES CONCOURS DE CATÉCHISME

Pour la profession de foi dans la paroisse de l'Assomption

	%
Très Grande Distinction :	
Jean-Laurier Vachon	98
Ghislain Rodrigue	98
Colette Drouin	96
Marcel Gendreau	95
Paul-Guy Poulin	93
Lorenzo Gilbert	992.5
Carole Lessard	90
Grande Distinction :	%
Claudette Boucher	89
Richard Grenier	88
Fernand Bégin	87.5
Béatrice Poulin	87
Gisèle Poulin	86
Monique Bisson	86
Claude Poulin	86
Marquis Morin	85.5
Ghislaine Rodrigue	85
Huguette Gilbert	84
Noëlline Gilbert	84
Jacques Beaudoin	83.5
Lucille Gilbert	81.5
Lauréat Gilbert	81.5
Judith Poulin	1.5
Huguette Bolduc	81.5
Dolorès Poulin	81
Thérèse Doyon	81
Lisette Champagne	80
Marcel Poulin	80
Claude Drouin	80
Avec Distinction :	%
Lise Rancourt	7.5
Suzanne Carrier	78
Rosaire Langelier	77.5
Rita Rodrigue	76.5
Béatrice Boucher	75.5
Huguette Brochu	74.5
Chs-André Poulin	73.5
Gisèle Rancourt	72.5
Rosaire Rodrigue	72
Noëlline Paquet	72
Suzanne Rodrigue	71
Rénald Turcotte	71
Marcel Rodrigue	70.5
Jean-Paul Gilbert	70
Fleurette Rancourt	70

AFFAIRES . . .

(suite de la page 17)

l'Assomption, en marbre blanc, de 6 pieds de hauteur, avec auréole illuminée, qui sera placée dans la façade de notre future église. Cette statue sera l'oeuvre d'artistes italiens et sera expédiée d'Italie. (E)

PEINTUREZ BIEN avec a Dynamique des Couleurs Peinturez Mieux avec les PEINTURES Pittsburgh

Les Peintures Pittsburgh, enrichies d'Huiles "Vitolized," donnent un fini plus beau, plus durable et plus économique. Sous beaucoup de rapports, elles sont meilleures que celles d'avant-guerre.

Vieilles Pièces Rénovées!
La nouvelle Peinture Wallhide à base d'huile couvre n'importe quelle surface avec une seule couche. Supporte les lavages répétés sans laisser de marques! 34 couleurs au choix.
Mate.....$
Semi-Lustrée....$
Lustrée.....$

Florhide pour Planchers!
Une peinture pour planchers qui supporte le trépignement. Employez-la sur planchers et marches en bois, ciment, métal—ou sur le linoléum usagé.
La Pinte $

Fernand Plante Enrg.
Ferronnerie et matériaux de construction en général
(nouveau poste pour vous mieux servir).
2e Avenue - Ville St-Georges-Est
à proximité du garage W. Morin
Tels.: Mag. 462 — Rés.: 253

CHABOT & FORTIER
Comptables agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT, L. S. C., C. A.
JACQUES-E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
400, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349

Boulanger, Fortier & Rondeau
Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Paul-R. Thivierge, C.A.
Pierre Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, rue St-Pierre Tél. 2-4079 QUEBEC

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

BEAULIEU & LAFLAMME
AVOCATS & PROCUREURS
ST-GEORGES, Bce Téléphone 301
Marie-Louis BEAULIEU, L.Ph., C. R. Avocat et docteur en droit, 111 Côte de la Montagne, QUEBEC Téléphone: Bur. 2-1596 — Rés. 5339
Rodolphe LAFLAMME, B.A., Avocat et licencié en droit, ST-GEORGES DE BEAUCE Téléphones: Bur. 301 — Rés. 345

CARTES PROFESSIONNELLES

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Téls: Bureau 277, Rés. 277-s-2
339, 1ère Ave Ville St-Georges, Qué.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-E
Coin St-Antoine et 1ere Avenue

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR (Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St Georges de 8½h a.m. à 5h p.m.
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU, ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M.R.A.I.C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.
BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.
Membre du Collège des Pharmaciens
1ère Avenue — St-Georges-Est — En face du pont
Téls 66 — Rés. 527-w
Heures d'affaires : de 8½ hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.
Spécialité : PRESCRIPTION

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — Le soir : 7 à 8 p.m.
EDIFICE THIBAUDEAU — (En face du Bureau de Poste)
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures : 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Avant-midi : Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce
Tél. 589 St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE, CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE, PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

Tél. Bur. 3-2485 Tél. Rés. 7-3132
JEAN-PAUL BOLDUC
Comptable Agréé
81, rue ST-PIERRE - - QUEBEC

Cuisants revers pour St-Georges

Les premières joutes de la cédule régulière de la ligue Laurentienne furent certainement désastreuses pour l'équipe locale, qui subit, dimanche, deux cuisants revers aux mains des mineurs de Thetford au pointe de 21-11 et 18-5.

Dans l'après-midi, à Thetford Mines, trois lanceurs ne purent arrêter la puissance des joueurs de Krakoski qui totalisèrent 18 coups sûrs et profitèrent du jeu très erratique des locaux pour compter ce nombre fabuleux de points. Dans cette partie, Auclair, Paquet, Allard et Corriveau obtinrent chacun trois coups sûrs pendant que Derago et Profanna en faisaient autant pour le Saint-Georges.

Le soir, à St-Georges, après la parade à travers les rues de la ville, l'ouverture officielle eut lieu par un froid glacial. Avant la partie, le président de la ligue, M. Paul-Emile Guilbault, adressa la parole, de même que le Dr Victor Cloutier. Pour cette circonstance, la batterie d'honneur était formée de M. Georges-Octave Poulin, m.a.l., lanceur, M. P.-E. Guilbault, président, receveur, et M. Josaphat Poulin, maire de la ville, comme frappeur.

La partie du soir débuta devant une assez nombreuse foule qui avait bravé la froide température pour voir évoluer les nouveaux venus sur l'équipe. Malheureusement, ces derniers semblaient très nerveux et commirent de multiples bévues à partir de la troisième manche, alors que les visiteurs en profitèrent pour compter six fois. Après cette désastreuse manche, la foule déjà à demi-gelée se retira tranquillement jusqu'à la fin de la rencontre, qui se termina au compte de 18 à 5. Les vainqueurs semblaient en meilleure condition que les locaux.

Quant à l'équipe locale, des changements seront effectués par la direction d'ici quelques jours et du sang nouveau viendra redonner à l'équipe l'esprit de conquête qui l'anima au cours des dernières saisons.

La prochaine rencontre au stade municipal aura lieu ce soir, le 17, avec le Lévis comme visiteur. Dimanche, le Saint-Georges sera renforcé par la venue du joueur-coach de l'an dernier, Lloyd Boynton, et de peut-être Art. Bishop. (E)

Courses à St-Georges

Malgré la froide température qui sévissait sur la région dimanche dernier, l'ouverture de la saison de courses de chevaux se fit devant une foule peut-être pas très nombreuse, mais très enthousiaste. Les courses donnèrent lieu à des sensations de toutes sortes et le pari fut très généreux pour ceux qui avaient la bonne chance de parier sur les bons chevaux. Le cheval Wee Quahic, propriété de M. Eugène Catellier, se plaça premier, pour payer au pari $50.15 pour $2.00 .Volo Frisco, propriété de Veilleux & Ferland, de St-Evariste, se classa 1er au troisième hit, pour attirer des applaudissements à son conducteur, M. Veilleux, qui était un débutant comme jockey. A juger du succès remporté lors du premier programme, les amateurs de courses semblent assurés que la saison sera très fructueuse et que les programmes à venir leur réservent de grandes surprises. Pour la matinée de dimanche, le 20 mai, le Club de Courses de St-Georges a déjà 21 inscriptions, et malgré l'ouverture de la saison à Québec, on semble assuré de présenter un programme de choix.

Les chevaux appartenant à MM. Paul-Emile Thibaudeau, dentiste, à Lessard & Giroux, contracteurs, de St-Georges, M. Cloutier, de Tring Jonction, M. Veilleux, épicier, de St-Evariste, et de M. Edouard Poulin, de St-Georges, feront leur premier départ dimanche prochain, le 20 mai. Amateurs de la région, pour une agréable après-midi, remplie de sensations, rendez-vous à la piste de courses de St-Georges. (E)

CARNET MONDAIN

M. Jean-Yves Bernier, de Montmagny, a passé la fin de semaine chez son amie, Mlle Yolande Roy.

MM. Paul-Emile Guilbault, président de la ligue Laurentienne, Bert Soulières, rédacteur sportif au journal "Le Canada" de Montréal, et Henri Roy, également de Montréal, étaient de passage à St-Georges, en fin de semaine.

—M. J.-A. Chabot, de Ste-Justine, de passage en notre ville, par affaires.

—M. et Mme Léo Michaud, de Montréal, en visite à St-Georges, la semaine dernière.

—Mme Léonard Gendreau, de Montréal, en promenade chez son fils, Hubert.

—MM. Nazaire Lemelin, Gustave Després, Laurent Ampleman et J. Joncas, de Lévis, à l'assemblée de la ligue Laurentienne.

—MM. Burns et Lafleur, de Thetford Mines, étaient également présents à la réunion.

—Le député du district No 7, le Dr Hervé Reny, de St-Joseph, était de passage à St-Georges, à l'occasion de l'initiation du 13 mai.

—M. Yvon Voyer, de Rouyn, Abitibi, en promenade à St-Georges.

—Mme Philippe Gagné, de St-Zacharie, visitait Madame Ovila Houde, de St-Georges, la semaine dernière, avant son séjour à l'Hôtel-Dieu N.-Dame de Beauce.

—Plusieurs amateurs de baseball se sont rendus à Thetford Mines, dimanche, le 13 mai, pour l'ouverture de la saison dans cette ville. (E)

Les méthodes modernes qui tendent à réduire le coût de distribution sont la meilleure protection du consommateur contre la hausse du coût de la vie.

MAGASIN A LOUER

Le meilleur poste de commerce; comprenant : magasin pouvant servir à tous commerces; avec cave, hangar grande cour et grand terrain si nécessaire, situé dans l'édifice CARIGNAN. S'adresser à :

J.-A. CARIGNAN,
1ère Ave — Ville St-Georges

GRANGE DÉTRUITE

Une grange, propriété de M. Jean Grenier et située tout près de la piste de courses, a été la proie des flammes, lundi dernier, vers 7h 30. La bâtisse servait d'abattoir et de remise pour les animaux du Marché Central, propriété de MM. Léandre Bernard et Roméo Lacasse. La grange fut détruite de fond en comble avec tout son contenu, y compris plusieurs bêtes à cornes, des poules et poulets et des peaux d'animaux. Les pompiers furent appelés sur les lieux mais ne purent faire mieux que d'épargner les bâtisses avoisinantes, n'ayant comme sources d'approvisionnement que trois ou quatre puits qui furent rapidement vidés. Les pertes subies de part et d'autre sont très élevées. Le chef Bonenfant dirigeait la brigade pour la première fois depuis son arrivée à St-Georges. (E)

NAISSANCE

M. et Madame Octave Fortin (Marie-Anna Busque), de Saint-Philibert, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 5 et baptisée le 6 mai, sous les prénoms de Réjeanne, Gaétane. Parrain et marraine, M. et Madame Arthur Labbé, oncle et tante de l'enfant. (E)



Nous réparons tous genres de tricycles et avons pièces de rechange. Nous posons les caoutchoucs sur toutes sortes de roues, petits camions, carrosses, etc.

CARIGNAN BICYCLES & MOTOS
1ère Ave — St-Georges
Tél. 590

Dernière heure

De Plessisville, on apprend que le club St-Georges a été défait au compte de seulement 5 à 3 mardi soir. Ce pointage indique que déjà il y a eu amélioration. Morissette a lancé une solide partie pour St-Georges, qui menait 3 à 1 à la neuvième manche. Les erreurs ont été cependant désastreuses. (E)

LETTRE OUVERTE

Montréal, 15 mai 1951.
Monsieur le Rédacteur,
L'"Eclaireur",
Beauceville.

J'aimerais faire paraître ce petit texte qui, je crois, pourrait être utile à quelques-uns.

Lisant "Sans Atout" dans votre journal du 10 mai, page 19, le premier article m'a fort surpris.

On lisait ceci : "Je ne me savais pas bibliomane, et sur le point de devenir fou.

Vraiment, ce monsieur emploie un drôle de qualificatif lui-même. Le mot bibliomane veut dire, manie ou habitude des livres. S'il a l'habitude des livres, qu'il ne se dise pas fou, car les étrangers finiront par le croire.

Monsieur, je ne veux vous tracer une ligne de conduite, mais sachez que la centrale jociste sur la rue Saint-Denis accomplit un travail qui ne consiste pas juste à taquiner autrui.

Je vous suggérerais de faire plutôt rapport de vos activités, de détailler et d'expliquer vos plans de conquête. Faire connaître le but au public de notre mouvement, la J.O.C.

Je fais partie et dirige une équipe ici, à Montréal. J'étais jociste à St-Georges. Nos activités sont des plus audacieuses. Nous n'avons pas peur de faire des enquêtes. Nous n'avons pas le temps de nous taquiner, car nous avons trop à faire.

Que "Sans Atout" sache que la centrale de la rue Saint-Denis en a de l'atout; s'ils en veulent, qu'ils aillent chercher un bagage d'idées, de plans, surtout de plans de conquêtes, pour mener à bien le mouvement qu'ils ont en main.

Alors, sans rancune, je suis venu exposer mon point de vue seulement pour montrer à "Sans Atout" qu'il n'est pas toujours bon de trop parler, en taquinant au lieu d'agir.

Un confrère jociste du groupe Saint-François d'Assise de Montréal

NAISSANCE

M. et Mme Lionel Morin (M.-Paule Roy) sont les heureux parents d'une fille, née le 13 mai et baptisée le 14, par M. l'abbé Denis Morin, oncle de l'enfant, sous le prénom de Marthe. Parrain et marraine, M. et Madame Georges Morin, de Saint-Gédéon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Morin, également tante de l'enfant.

Nos félicitations. (E)

Avez-vous renouvelé votre abonnement à l'Eclaireur?



Anniversaire de la J.O.C. locale

Dans la dernière édition de ce journal, un communiqué vous annonçait que la section de St-Georges de la J.O.C. célébrera, cette année, le XVe anniversaire de sa fondation. Tout le monde a certainement entendu parler de ce mouvement; mais plusieurs semblent encore ignorer son utilité, son origine...

La Jeunesse Ouvrière Catholique, qui compte à peine un quart de siècle d'existence, fut fondée dans un faubourg de Bruxelle en Belgique, par un jeune prêtre, l'abbé Joseph Cardijn. Aîné d'une famille ouvrière, il connut misère et privations dès sa tendre enfance et c'est après sa première année de séminaire qu'il constata que ses anciens camarades de classe, jadis meilleurs que lui, avaient à peu près perdu leur foi depuis leur entrée à l'usine.

"C'est alors, dit-il, que j'ai réalisé que ces jeunes étaient exposés presque fatalement à se perdre dans leur milieu de travail. Ce fut ma première révélation sur la situation de la Jeunesse Ouvrière. A partir de ce moment, ça été la hantise de ma vie. Sauver la classe ouvrière." Quelques années plus tard, comme Joseph faisait sa théologie au Grand Séminaire de Malines, il reçut un jour ce télégramme : "Papa très malade." Accouru au chevet du moribond, il s'agenouilla pour recevoir une dernière bénédiction de cette main ridée, usée par l'intense labeur qu'elle avait fourni.

Dès lors, Cardijn jura de se dévouer corps et âme au salut de la classe ouvrière, de se "tuer" à son service. La J.O.C., on peut le dire, est née de ce solennel serment.

Aujourd'hui, on retrouve dans tous les pays du monde entier, une phalange de jeunes ouvriers et ouvrières unis dans un même but : Donner plus de bonheur à ceux qui souffrent, à leurs semblables.

Qui de nous n'a pas un problème, une difficulté : salaire trop bas, loisirs trop dispendieux, logement trop petit, etc... Toutes ces difficultés matérielles engendrent des misères morales.

Réalisant une telle situation et voulant y apporter une solution adéquate, des milliers de jeunes ouvriers du Québec se réunissent chaque semaine, afin de voir si tel ou tel problème existe dans leur coin respectif.

L'action de tous ces militants d'Action catholique ne sera réellement efficace qu'en autant que chaque citoyen et en particulier en autant que les membres de toutes organisations sauront soutenir leur action et les aider dans la mesure du possible. Si nous voulons réellement voir une paix juste et durable régner sur chacun de nous, unissons nos efforts afin de construire un monde meilleur dans Justice, l'Ordre et la Charité; car la société sera ce que sera chacun de nous.

(E) (Communiqué)

MARIAGE

M. et Mme J.-Wilfrid Lessard, de St-Georges, annoncent pour le 26 mai, à 9h 30, le mariage de leur fille, Lucille, à M. Ls-Aimé Jacques, de Saint-Joseph. La cérémonie aura lieu en l'église de l'Assomption.

Encouragez nos annonceurs



TROPHÉES aux prix de **GROS**

Catalogue illustré mallé GRATUITEMENT aux Clubs et Associations sportives. Visitez notre exposition permanente à nos deux magasins.

Daoust et Fils Ltée
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

1397 ouest, rue Ste-Catherine angle Bishop BElair 8684

3699 est, rue Ste-Catherine près Nicolet FRontenac 3149

MONTRÉAL



CONDOLÉANCES

Liste des télégrammes, tributs floraux, messes, condoléances, etc, reçus par la famille Roy à l'occasion du décès récent de M. Georges Roy, de St-Georges de Beauce.

TELEGRAMMES

MM. Jos. Caron, Ernest Caron, Wilfrid Caron, Mlle Florence Caron, Mme J. P. Parent, Montréal, M. et Mme Pierre Bourque, Ville St-Laurent, Dr et Mme Raoul Poulin, St-Martin, Mlles Georgette et Gisèle Faucher, Verdun, M. et Mme Ovila Poulin, Lac Mégantic, M. Jules DeBlois, M. Ovide Morin, Québec.

TRIBUTS FLORAUX

Mme Josaphat Rodrigue, Mme Gaudiose Parent, Mme Odias Caron, M. Geo-Hervé Roy, M. Ls-Nazaire Roy, Mme Armand Baillargeon, M. Jean-Paul Roy, Mlles Georgette et Hénédine Roy, M. Jules-A. Roy, petits-enfants Rodrigue, M. et Mme Ls-Bertrand Poulin.

GRAND'MESSES

M. l'abbé Marc-André Poulin, Collège Canadien, Rome, M. et Mme Edouard Lacroix, Les Directeurs de la St. George Woollen Mills, Les Tertiaires de St-Georges, M. et Mme Josaphat Rodrigue, M. et Mme Gaudiose Parent, M. et Mme Geo-Hervé Roy, M. et Mme Jean-Paul Roy, M. et Mme Ls-Nazaire Roy, M. et Mme Armand Baillargeon, M. Pamphile Rodrigue, M. Lionel Morin, Mme Lorenzo Catellier, La Ligue du Sacré-Coeur, M. et Mme Gérard Côté, de St-Georges, M. et Mme H. M. Bérubé, Coaticook, M. et Mme Mathias Morin, St-Martin, Mme Odilon Parent, Montréal, Mlle Florence Caron, Montréal, M. Wilfrid Caron, M. Ernest Caron, Montréal.

MESSES PRIVILEGIEES

Abbé René Baillargeon, Abbé Denis Morin, Frère Hubert de l'Ecole de Commerce de Québec, M. et Mme Thomas Caron, M. et Mme Lucien Mainguy, Mme A. M. Ouellette, M. et Mme Thomas Cliche, Mlle Isabelle Fraser, Mlle Aline Vander-Heyden, Québec, M. et Mme Raoul Poulin, M. et Mme Borromé Poulin, M. et Mme Walter Snow, M. et Mme Chester Zaleski, M. et Mme Fred Yilson, Mlle Thérèse Poulin, North-Graphton, Mass., M. et Mme Jean-Claude Morin, M. et Mme Fernand Poulin, M. et Mme Hormisdas Quirion, M. et Mme Julien Morin, St-Martin, M. et Mme Patrick Morissette, M. et Mme Gustave Doyon, Mme Horace Morissette, St-Côme, M. et Mme Wilfrid Roy, Richmont, Vermont, Famille Gaudiose Denis, Coaticook, M. et Mme Wilfrid Morin, Lévis, M. et Mme Maurice Mercier, St-Gédéon, Mme René Poulin, N.-D. des Pins, M. et Mme Marcel Mathieu, St-Ephrem, M. Philippe Duval, Beauceville, Mlle Yvonne Veilleux, Ste-Perpétue, M. et Mme Jean Nadeau, Shenly, M. et Mme Zéphirin Baillargeon, St-Benoît, M. et Mme J. P. Poulin, Vallée-Jonction, Mme Georges Poulin, St-Camille, M. et Mme Georges Morin, St-Gédéon, M. Jean-Marc Bolduc, Collège de Lévis, M. et Mme Ls-Bertrand Poulin. De St-Georges : Abbé Ls-Philippe Poulin, Abbé Joseph Patry, Mme Joseph Paquet, M. et Mme Wilfrid Paquet, Mlle Gabrielle Poulin, Famille Emile Paquet, M. Ls-Philippe Paquet, M. et Mme Georges Caron, M. Alfred Catellier, M. et Mme Ernest Vander-Heyden, M. et Mme Wilfrid Catellier, M. et Mme Alfred Turcotte, M. et Mme Alexandre Paquet, M. et Mme Geo-Aimé Paquet, Mlles Marie-Louise et Cécile Paquet, M. et Mme Ph-Auguste Paquet, M. et Mme Julien Paquet, M. et Mme Odilon Roy, M. et Mme Roger Dutil, Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, M. et Mme Germain Paquet, Dr Victor Cloutier, Mme Odilas Paquet, M. Pierre-Albert Lacroix, La J.O.C. masculine, M. et Mme Yvon Thibaudeau, M. Roland Paquet, Mlle Colette Rodrigue, M. et Mme Armand Roy, M. et Mme Emery Veilleux, Poulin et Grondin, M. et Mme Jean Gosselin, La L.O.C.F., Dr et Mme P. E. Thibaudeau, Mme Alphonse Morin, M. et Mme Adalbert Gagné, M. et Mme Victor Rodrigue, M. Aurélien Lessard, M. et Mme Philippe Morin, M. et Mme Eugène Nolet, M. et Mme Paul-Emile Gagnon, M. et Mme Eugène Morin, M. et Mme Philias Poulin, M. et Mme Adélard Gilbert, M. et Mme Herménégilde Roy, M. et Mme Louis Poulin, M. et Mme Hormisdas Veilleux, M. et Mme Osias Labbé, M. et Mme Philippe Veilleux, M. et Mme Doris Bolduc, M. et Mme Trefflé Morin, Mlles Jacob, M. et Mme Arthur Paquet, M. et Mme Joseph Gilbert, Mlle Irma Dutil, M. et Mme Arsène Morin, Mlles Elise et Irma Lessard, M. et Mme Rosaire Morin, Mlle Elise Lessard, Mlle Antoinette Tremblay, Québec, M. et Mme Aurèle Poulin, St-Martin, Mlle Isabelle Fraser, Québec.

AFFILIATIONS DE PRIERES

M. et Mme Josaphat Sirois, de Montréal, M. et Mme Ludger Dionne, St-Georges, M. et Mme Siméon Paquet, M. et Mme Georges Giguère, M. et Mme Jos. Genesse, M. et Mme Louis Demers, St-Côme, M. et Mme Josaphat Rodrigue, M. et Mme Marc-André Rodrigue, M. et Mme Emile Paquet, Famille Ferdinand Veilleux, M. et Mme Joseph Baillargeon, M. et Mme Edmond Morin, M. et Mme Dominique Gilbert, Chez Julienne, M. et Mme Lawrence Fortin, M. et Mme Gérard Perron, M. et Mme Léo Paquet, M. et Mme François Dubé, M. et Mme Ephrem Poulin, M. et Mme Léobrod Morin, Beauceville, M. et Mme Barthélémy Doyon, St-Benoît, M. et Mme Ephrem Poulin, M. et Mme Conrad Labbé, Mme Delvas Gilbert, Mlle Marie-Paule Gagné, M. J. Albert Veilleux, Famille Pierre Busque, M. et Mme André Gilbert, M. et Mme Camille Rodrigue, Mme Henri Quirion, M. et Mme Nelson Morin, M. et Mme Emile Paquet, M. et Mme Roland Langlois, Mlle Monique Rodrigue, M. et Mme Henri Lessard, Mme Wenceslas et Mlle Cécile Talbot, M. Bernardin Bolduc, Mlle Rachel Bourque, Mme Ernest Poulin, M. et Mme Alfred Rodrigue, M. et Mme Georges Bourque, M. et Mme Johnny Bureau, M. et Mme Philias Fecteau, M. et Mme J. Edmond Morin.

BOUQUETS SPIRITUELS

Abbé Georges-Edouard Bourque, St-Victor, Abbé Léandre Morin, Grand Séminaire de Québec, Soeur Marie-Christine, Abitibi, Mlle Edith Morin et ses élèves, Mlles Valéda et Laurence Paquet, Soeur Marie-Denise, Bon-Pasteur, Québec, M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Armand Roy, M. Joseph Poirier, St-Georges, Frère Emilien, de Beauport, Famille Roland Caron, de St-René.

OFFRANDES DE SYMPATHIES

M. et Mme Eudore Domrémy, Saskatchewan, M. et Mme Georges-Octave Poulin, St-Martin, M. et Mme Alphonse Lessard, M. et Mme Edouard Fontaine, Mansonville, Dr et Mme Romuald Paquet, Carleton, M. et Mme Cyrille Samson, Lauzon, M. et Mme Georges Poulin, St-Côme, M. et Mme Ludger Rancourt, Winnsocket, Conn., M. et Mme Georges Roy, Vermont, M. Léopold Roy, Vermont, M. et Mme Ernest Veilleux, M. et Mme Damien Laflamme, M. et Mme Roland Veilleux, Beauceville, Dr Gérard Noël, St-Gédéon, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Alfred Rodrigue, M. et Mme Raoul Poulin, St-René, M. et Mme Adjutor Bédard, Ste-Rose, M. et Mme Henri-Louis Poulin, Beauceville, M. et Mme Joseph Paquet, M. Arthur Poulin, Mme Napoléon Pépin, St-Martin, M. Paul-Emile Létourneau, St-Côme, M. Pierre-Albert Bourque, St-Prosper, Frère André, Québec, Mlle Gertrude Genest, e.e.p., M. et Mme P. H. Provencher, Québec, M. et Mme J. G. Poulin, Victoriaville, M. Guy Baillargeon, St-Benoît, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. Fernand Poulin, Vallée-Jonction, Mlle Lucienne Poulin, M. Georges Poulin, Beauceville, M. et Mme Laurent Poulin, N.-D. des Pins, M. et Mme Grégoire Tardif, Plessisville. De St-Georges : M. et Mme Florian Drouin, Famille Joseph Bourque, M. et Mme François Deblois, M. et Mme Lorenzo Roy, M. et Mme Roméo Poirier, M. et Mme Paul Baillargeon, Famille François Boucher, M. et Mme Albert Rancourt, M. et Mme J. Ernest Bureau, Mlle Jeannine Boucher, M. et Mme Odilon Paquet, M. et Mme Denis Paquet, M. et Mme Fernand Rancourt, Mme Albert Rancourt, M. et Mme Pierre Pépin, M. et Mme J. Wilfrid Morin, Mlle Julie Veilleux, M. Randoll Pozer, M. et Mme Réal Poulin, Mlle Ange-Laure Poulin, M. et Mme Ernest Catellier, M. Ernest Haggin, M. et Mme Dorilla Lachance, M. Jules Maheux, M. et Mme Alcide Catellier, M. et Mme Roland Poirier, M. et Mme Camille Veilleux, M. et Mme Joseph Veilleux, M. et Mme Edgard Poulin, Communauté des Frères de la Charité, Famille Antonio Paquet, Les Religieuses du Couvent Bon-Pasteur, St-Georges, M. et Mme Philippe Poulin, Mlle Adrienne Moreau, Famille Mme Vve Arthur Paquet, Mlle Rita Veilleux, M. et Mme Geo-Aimé Veilleux, M. et Mme Louis Drouin, M. et Mme Laurent Veilleux, M. Jean-Luc Paquet, M. et Mme Marie-Louis Dutil, M. et Mme Donat Pomerleau, M. Adolphe Boucher, M. et Mme Candide Sevigny, M. et Mme Alexandre Coulombe, M. et Mme Fernand Poulin, M. Joseph Champagne, M. et Mme François Champagne, Mlle Rita Grenier, M. Georges Roberge, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. et Mme Arsène Busque, Famille Philippe Roy, M. et Mme Marc Roberge, M. Jules Baillargeon, M. et Mme Victor Veilleux, Famille Philippe Gilbert, M. et Mme Kenneth Pozer, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme Oram Boucher, M. Napoléon Veilleux, M. Gilbert Gamache, M. et Mme Laureden Deblois, Mme Georges Pomerleau, M. et Mme Florent Paquet, Famille Conrad Poulin, M. et Mme François Roy, M. Napoléon Roy, Famille Nicholas Tawel, Mlle Bella Gagnon, M. Ernest Catellier, M. et Mme Jos. Veilleux, (Frère), M. et Mme Lorenzo Paquet, M. et Mme Maurice Lessard, M. et Mme Wilfrid Champagne, M. et Mme Emile Bolduc, Philippe Champagne et Famille, M. et Mme J. Fernand Roy, Famille Joseph H. Bérubé, Famille Arthur Quirion, M. et Mme Georges Côté, Famille Philippe Champagne, M. et Mme Alexandre Roy, Famille Joseph Maheux, M. Charles Godbout, M. et Mme Gérard Bureau, Famille Herménie Leclerc, Mme Rosaire Gostie, M. et Mme Raoul Busque, M. et Mme Clovis Bégin, M. et Mme Théophile Roy, M. et Mme Joseph Thibaudeau, M. Jules Veilleux, M. et Mme Odilas Drouin, Famille Mme Wilfrid Maheux, M. et Mme Alphonse Bolduc, M. Paul-Arthur Veilleux, M. et Mme René Veilleux, M. et Mme Edouard Mazurette, M. et Mme Arsène Roy, M. et Mme Théophile Lessard, M. et Mme Henri-Louis Bolduc, Mlle Georgette Richard, M. Joseph Boily et famille, Famille Armand Morin, M. et Mme Léopold Courtemanche, M. et Mme Sinaï Gilbert, M. Ernest Busque, M. et Mme Odias Fecteau, M. et Mme Jean-Rhéaume Roy, M. et Mme Ernest Veilleux et famille, M. et Mme Nelson Giguère, M. Marie-Louis Veilleux. — (E)

Remerciements à Marie, Reine des Coeurs, pour grandes faveurs obtenues. — Mme A. P., St-Georges, Bce.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous, aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre Divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où, tous les jours, vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre tout espérance; demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Imprimatur : J.-L. Chaumont, P.A., V.G., Montréal, 9 mai 1948.

LOI DE FAILLITE

4392-F

AVIS DE VENTE A L'ENCHERE PUBLIQUE

dans l'affaire de :

ALBERT VEILLEUX, (Le Marché Moderne Enrg)
Saint Georges Ouest,
Cté Beauce.

Le Syndic soussigné vendra à l'encan public en détail, à la porte de l'église, à Saint-Georges Ouest, Comté de Beauce, mercredi le 6 juin 1951, à 10.00 heures de l'avant-midi, l'actif immobilier ci-arès décrit: 4

1) Un emplacement ayant 65 pieds anglais de largeur sur la profondeur qu'il y a entre la Rivière Chaudière au Nord Est et le chemin public au Sud Ouest borné au Nord Ouest à Hormidas Veilleux et au Sud Est à Amédée Dionne ou à ses représentants, le dit emplacement étant partie du lot numéro soixante-quinze du cadestre officiel pour la paroisse de Saint-Georges, Co. Beauce avec bâtisses, circonstances et dépendances, exception faite de la bâtisse appartenant à Paul-Emile Fortier, $14,800.00.

2) Deux lots à bâtir numéros quatre-vingt-douze, fraction soixante-treize et quatre-vingt-douze, fraction soixante-quinze (92–73 et 92–75) du cadastre de la paroisse de Saint-Georges, en le Comté de Beauce.

L'immeuble en premier lieu décrit et désigné devant être vendu comme en tout et les deux immeubles mentionnés en second lieu devant être eux aussi vendus comme un tout.

3) Le syndic vendra dans l'établissement du débiteur le même jour à 11.00 heures de la'vant-midi tout l'actif mobilier ci-après décrit:

3 frigidaires, une chambre froide démontable, tablettes de magasin démontables, 2 balances électriques, 1 balayeuse électrique, 1 tranche viande, 1 hache viande, 1 scie à viande Biro, un presse saucisse, 8 voiturettes, 20 paniers en métal, 2 blocs à viande, 1 chaise de comptoir, 3 boîtes de téléphone, 2 rouleaux à papier, 1 auvent, 1 table à dépecer, 24 plats à viande, 1 scie à main, et divers ustensiles.

Le tout d'une valeur de $13,925.73 à vendre sujet aux liens existants.

CONDITIONS: COMPTANT.

La place d'affaires sera ouverte pour inspection les 4 et 5 juin de 9.00 heures à 5.00 heures p.m.

Pour autres informations, s'adresser au bureau du syndic soussigné.

Louis Robert RUEL,
Syndic

Bureaux:
107 rue Commerciale,
Lévis, P.Q.

Lévis, le 28ième jour d'avril 1951.

LE COEUR ET SES TRÉSORS

Le R. Père Desmarais obtient actuellement un succès jamais égalé au Canada français avec son dernier ouvrage : LE COEUR ET SES TRESORS. Texte de conférences données à la radio tous les samedis soirs du Carême. Les Editions du Lévrier viennent de publier la troisième édition avec un tirage global de 150,000 exemplaires.

La première édition de 100,000 exemplaires s'est écoulée en cinq jours seulement et la seconde de 25,000 était déjà vendue avant la parution.

La réputation du Père Desmarais comme conférencier n'est lus à faire. Son éloquence sobre et claire groupe des foules autour de sa chaire. S'adaptant à son auditoire, il n'y a rien d'abstrait dans sa prédication. Présentées familièrement, ce ne sont qu'anecdotes à la Pierre l'Ermite, anecdotes débordantes de réalités.

LE COEUR ET SES TRESORS. Sous ce titre bien moderne, l'auteur renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé : LE COEUR. Un certain nombre de bouquins ont pris le même thème, mais peu l'ont traité avec tant de simplicité. Et cette familiarité s'appuie sur une solide base théologique.

Riches d'exemples et de citations l'ouvrage se lit aisément. On y rencontre des personnages bien connus. Séraphin et Alexis gardent leurs qualités et leurs défauts, mais ils vivent en 1951. Ti-Coq demeure le même petit bonhomme fougueux, ardent, impulsif. Mais sa charité, vive comme la flamme d'un feu de la Saint-Jean l'a conduit au ciel. Il est intéressant de le voir converser avec le Souverain Juge. D'autres types familiers revivent sous nos yeux dans ce petit livre à l'allure si moderne.

Petit volume qui n'a rien à envier aux brochurettes américaines pour son format et sa présentation, LE COEUR ET SES TRESORS est en vente au prix de $0.25 dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal-28.

RHUMES D'ETE

L'hiver n'emporte pas le rhume avec lui... et le rhume que vous attrapez en été peut être plus incommodant qu'un rhume d'hiver. Garder sur soi des habits mouillés ou s'exposer aux courants d'air, surtout si on n'est guère endurci aux refroidissements, est un bon moyen de prendre le rhume.

À VOTRE SANTÉ



Si de votre vigueur vous voulez vous vanter,
Chaque matin, prenez un copieux déjeuner.
Jus de fruit, oeuf, pain, céréales, un chaud breuvage
Vous feront paraître à votre avantage.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

De passage à Québec

LOGEZ A

l'Hotel Montcalm

- **Situé dans le centre des affaires, à proximité du**
- **Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs**
- **autres théâtres. Terrain de stationnement à un**
- **pas de l'Hôtel.**

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
O. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

DANS NOS REGIONS

Saint-Benjamin

NAISSANCES :

A M. et Mme P.-Eugène Poulin, une fille, née le 20 avril et baptisée le 22, sous les prénoms de Paule, Justine. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Poulin, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Roland Rancourt (Raymonde Mathieu) un fils, né le 28 avril et baptisé le 29, sous les prénoms de Jean, Guy. Parrain et marraine, M. Gaétan Mathieu et Mme Napoléon Mathieu, oncle et grand'mère de l'enfant.

—A M. et Mme Lucien Provençal un fils, né le 29 avril et baptisé le 31 sous le prénom de Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Henri Bolduc (Gilberte Caron), un fils, né à l'hôpital de Saint-Georges le 30 avril et baptisé le 3 mai, sous le prénom de Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Adilas Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Fernand Boucher un fils, né le 4 mai et baptisé le même jour, sous les prénoms de Lucien, Langis, Arnold. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

Le R. Père Subeau, o.m.i., était de passage dans notre paroisse, en fin de semaine dernière.

—Mmes Archelas Bolduc, Florian Boulet et Wilfrid Boily, à Drummondville, ces jours derniers.

—M. et Mme Conrad Veilleux et leur fils, Robert, de Sorel, ont visité leurs parents de St-Benjamin.

—Mme Henri Boulet et sa fille, Henriette, de passage à Québec, par affaires.

—Mme Réal Bolduc, présidente, Mmes Lazare Caron, Philémon Poulin, Eudore Rodrigue, conseillères, et Mlle Dolorès Boulet, bibliothécaire du Cercle des Fermières, se sont rendues à Saint-Malachie pour une journée d'étude.

—MM. Camille, Adrien, Arsène Nadeau, et Léonard Pouliot ont suivi les exercices d'une retraite fermée à Jésus-Ouvrier.

—Mlle Noëlla Deschênes, de la Baie St-Paul, en promenade chez M. Joseph Gilbert.

—M. et Mme Eddy Boulet et leurs fillettes, Aline et Andrée, M. Geo.-Ernest Boulet, de Sorel, en visite chez leurs parents, récemment.

—M. et Mme Albert Nadeau et leurs fils, Jean-Louis, Marcel et Bernard, de passage à Lévis, chez M. et Mme Donat Guay.

—Mlle Fernande Labonté, dans sa famille, après un séjour à Québec.

—Mme Elisée Roy, Mlles Madeleine Bolduc, de Ste-Hénédine, chez M. Odilon Bolduc, récemment.

—M. et Mme Hormisdas Caron, de St-Georges, à St-Benjamin, en fin de semaine.

—M. et Mme Irénée Veilleux et leurs enfants, de Beauceville, en promenade à St-Benjamin, récemment.

—MM. André Lamontagne et Jean-Marc Boulet, étudiants au collège Ste-Marie, ont passé quelques jours dans leurs familles.

—Mlle Pauline Nadeau, de retour dans sa famille, après un séjour à Lévis.

—Mme Fernand Bélanger et Mlle Carmen Morin, de passage à Québec, récemment.

—M. Benjamin Poulin et Mlle Gertrude Labonté, chez leurs parents à Montréal.

—M. et Mme Jean-Louis Breton, M. et Mme Jacques Veilleux nous ont quittés pour aller demeurer à St-Maxime de Scott.

—M. et Mme Robert Bolduc, de Ste-Hénédine, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

—Mme Edmond Poulin et son fils, de Montréal, sont revenus à St-Benjamin

—M. Lucien Rodrigue, barbier, et sa famille sont arrivés pour demeurer parmi nous.

JOURNEE D'ETUDE :

Les membres de l'U.C.C. de notre paroisse ont assisté à une journée d'étude, qui s'est tenue à St-Benjamin, lundi, le 7 mai. La réunion a eu lieu à la salle Boulet, sous la présidence de notre agronome, M. Maurice Direnne. Il y eut plusieurs conférenciers d'honneur, qui ont su grandement intéresser tous nos cultivateurs. La journée débuta à 9 h. a.m. pour se terminer à 5 h. p.m.

OBSEQUES :

Samedi, le 29 avril, en l'église St-Benjamin, a été chanté le service de M. Joseph Roy, de Québec, ancien sacristain de Saint-Benjamin.

Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Langlois, vicaire, au milieu de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances.

Saint-Ludger

DECES :

Le 19 avril, est décédé M. Cléophas Martin, époux de Blanche Arguin, de St-Ludger, à l'âge de 66 ans. La dépouille mortelle a été exposée au salon mortuaire Jacques & Frère, de Lac Mégantic. Le service a été chanté à St-Ludger, le 23 avril, à 10 heures, et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

TRANSACTIONS :

M. Elzéar Fillion a vendu sa maison du village à M. Trefflé Parent.

—M. Chs-Edouard Fortin a vendu sa terre à M. Gaston St-Pierre.

—M. Gérard Cliche, beurrier, a vendu sa maison à M. Chs-Edouard Fortin.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Jean-Paul Dorval, de Sherbrooke, de passage chez leurs parents, M. et Mme J.-Pierre Gobeil.

—M. Joseph Saint-Pierre, de Lambton, chez des parents à St-Ludger, ces jours derniers.

BAPTEMES :

Nous publions cette semaine la liste des baptêmes depuis le commencement de l'année :

Le 1er janvier, Marie, Reine, Claudette, fille de M. et Mme Ls Langlois (Laurence Robert). Parrain et marraine, M. et Madame Léandre Paré.

—Le 3 janvier, Louise, Edith, Geneviève, fille de M. et Mme Gérard Breton (Bernadette Cliche). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Bégin.

—Le 5 janvier, Marie-de-Lourdes, Claire, Francine, fille de M. et Mme Léonce Blais (Simone Fecteau). Parrain et marraine, M. et Mme P.-Eugène Bellegarde.

—Le 14 janvier, Bertrand, fils de M. et Madame Omer Dupuis (Eliane Lapierre). Parrain et marraine, M. et Mme Bertrand Blais.

—Le 15 janvier, Alcide, Gaétan et Louis, Ghislain, jumeaux, fils de M. et Mme Placide Fillion (Thérèse Cloutier). Parrains et marraines, M. et Mme Alcide Fillion et M. et Mme Ls-Philippe Lemieux.

—Le 15 janvier, Régis, Richard, fils de M. et Mme Philippe Lapierre (Gilberte Pépin). Parrain et marraine, M. et Mme Archelas Pépin.

—Le 22 janvier, Julien, Renaud, fils de M. et Mme Benoît Dallaire (Rita Moreau). Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Bolduc.

—Le 22 janvier, Colette, Joséphine, fille de M. et Mme Gérard Blais (Marguerite Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Camille Blais.

—Le 29 janvier, Diane, Gabrielle, fille de M. et Mme Roland Larochelle (Emilienne Couture). Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Dulac.

—Le 2 février, Jean, Paul, Laurier, fils de M. et Mme Hervé Fillion (Florence Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-P. Boulanger.

—Le 4 février, Henriette, Dolorès fille de M. et Mme Télesphore Boisvert (Marie-Anna Benoît). Parrain et marraine, Jean-Claude Boisvert et Laurette Bellegarde.

—Le 11 février, Roland, Michel, fils de M. et Mme Emilien Couture (Jeannine Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fillion.

—Le 19 février, Jean, Luc, fils de M. et Mme Maurice Couture (Clémence Taillon). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Gosselin.

—Le 24 février, Denis, fils de M. et Mme Henri Taillon (Béatrice Couture). Parrain et marraine, M. et Mme Iberville Couture.

—Le 9 mars, Michel, fils de M. et Mme Réginald Létourneau (Thérèse Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Robert Létourneau.

—Le 18 mars, Micheline, Renelle, fille de M. et Mme Alcide Dupuis (Lucienne Fortin).

—Le 19 mars, Jeanne, Monique, fille de M. et Mme Ludger Paré (Héléna Foley). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boisvert.

—Le 24 mars, Céline, Murielle, fille de M. et Mme Sylvio Faucher (Cécile Desmarais). Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Faucher.

NAISSANCE :

A M. et Mme Fernando Duquet (Claire Viens) est né un fils, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Saint-Honoré

—M. Eugène Jacques, de Rumford, a passé une huitaine chez Mme Philippe Boutin.

—M. et Mme Raymond Brodeur, de N.-D. des Bois, en visite chez M. et Mme Ernest Mathieu, récemment.

—Le Rév. Frère Jean-Marie, du Collège de St-Georges, en visite chez M. et Mme Jean Martin, récemment.

—M. l'abbé Laurent Lacoursière, vicaire de St-Charles Garnier de Québec, a passé quelques jours au presbytère.

—Mme Barthélemy Maheux a rendu visite à son époux, qui est hospitalisé.

—M. et Mme Martial Grégoire, qui ont passé quelques mois à Montréal, sont de retour parmi nous.

Saint-Evariste

(Spécial)

M. et Mme Pierre LaFontaine, de St-Evariste, sont de retour d'un voyage de dix jours aux Etats-Unis. A New York, ils furent les hôtes du docteur Paymer, de son fils, William, avocat, et de son épouse, soeur de Mme LaFontaine. Ils ont aussi fait un bref séjour à Attleboro, Mass., à Hartford, etc. Les accompagnaient dans ce voyage : M. François Goulet, Mme Albini Beaudoin, M. et Mme Georges Goulet, de Courcelles.

♦ ♦ ♦

Le docter Benoît LaFontaine, fils de M. et Mme Pierre LaFontaine, de St-Evariste Sta., est de passage, avec son épouse, dans sa famille. Il ouvrira son bureau à Windsor Mills.



Chez moi, c'est L'ÉCONOMIE QUOTIDIENNE qui compte

La vie vous donnera plus, demain, si vous ajoutez aujourd'hui à votre compte d'épargne, à la B de M.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

AD92F

Sainte-Germaine

PROFESSION DE FOI

Le 5 mai, 102 enfants, dont 57 garçons et 45 filles, faisaient leur profession de foi, qui fut précédée d'une sérieuse et fervente retraite.

NOTE LOCALE

Mme Philippe Bernard est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital pour intervention chirurgicale.

LA SANTÉ AU CANADA

LES RISQUES DE L'ETE

Les nuisances du début de l'été sont à la veille de faire leur apparition. L'herbe à la puce, les mouches noires et les moustiques peuvent ruiner une excursion à la campagne. Emportez un bon insecticide et servez-vous-en. Quand vous craignez avoir touché à de l'herbe à la puce, lavez-vous la peau avec du savon de ménage fort, afin d'enlever la substance huileuse qui cause l'éruption.

FIEVRE RHUMATISMALE ET AFFECTION CARDIAQUE

L'illustre Dr Jenner, qui a découvert, vers les années 1700, le vaccin contre la variole, a aussi constaté un rapport entre les troubles cardiaques et la fièvre rhumatismale. La science médicale, à l'heure actuelle, est plus en mesure de traiter la fièvre rhumatismale et de prescrire les soins qui aideront à prévenir les effets de cette maladie.

Feu M. Nadeau de St-Gédéon

St-Gédéon (Spécial). — A St-Gédéon de Beauce, lundi, le 7 mai, à l'âge de 81 ans et 11 mois, s'endormait pieusement dans le Seigneur, M. Archelas Nadeau, époux de Dame Désanges Poulin.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils : Napoléon, de Waterville, Maine, Honoré, de Hartford, Connecticut, Stanislas, Albert, Josaphat, Auguste Nadeau, tous de St-Gédéon. Deux filles : Révérende Soeur St-Gédéon, des Soeurs de Jésus-Marie, de Lauzon, et Révérende Soeurs Ste-Julie, des Soeurs Jésus-Marie, de l'Ecole Normale de Beauceville. Un frère, M. Octave Nadeau, de St-Gédéon. Ses soeurs : Mme Esdras Rousseau et Mme Vve Honoré Gendron, de Lambton.

Les funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges, ont eu lieu à St-Gédéon, mercredi, le 9 mai.

Le drapeau des Lacordaire et la bannière du Tiers-Ordre précédaient le cercueil à son arrivée à l'église. La croix était portée par M. Philias Lachance, accompagné de M. Hilaire Pelchat. Le cercueil était porté par MM. Octave Tanguay, Pit Mercier, Gédéon Moisan, Archélas Boulanger, Alphonse Mercier et Alfred Mercier.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Jobin de St-Gédéon et le service chanté par M. le vicaire de St-Ludger, assisté de M. le curé Roberge, de St-Robert, et de M. le vicaire de St-Gédéon.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. — (E)



LES PRODUITS DE BETON ENRG.
ADRIEN PICARD, prop.
Fabricant de tuyaux, 6-9-12-15-18-24-30-36-48-60 et 72"
Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.
DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX
SAINT-LAMBERT — Tél. 32-s-2 — Cté Lévis

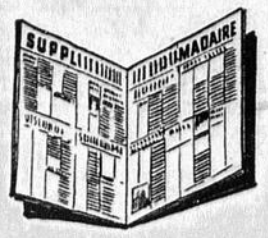
A ceux qui emploient un
APPAREIL DE SURDITE
ATTENTION !
ACOUSTICON vous offre un service des plus complets

- BATTERIES FRAICHES — Pour toutes marques d'appareils auditifs.
- MOULES D'OREILLES — invisibles ou réguliers. (Fabriqués sur commande).
- REPARATIONS — Toutes marques et modèles d'appareils.
- APPAREILS PRETES durant la réparation (sans charge).
- SACS AVEC BRETELLES — Pour porter TOUTES marques et modèles d'appareils.
- SECHOIRS POUR PROTEGER L'APPAREIL DE L'HUMIDITE — Pour TOUTES marques et modèles d'appareils.
- VERIFICATEURS DE BATTERIES — Garantis de la plus haute qualité. (Vérifieront tous genres de batteries pour appareils de surdité).
- SERVICE PAR LA POSTE — Prompt et efficace.
- PETIT RADIO SPECIAL S'ADAPTANT A L'APPAREIL AUDITIF pour aider les sourds à conserver leur entendement. APPAREIL SPECIAL S'ADAPTANT AU TELEPHONE pour aider les sourds à téléphoner.
- VERIFICATION COMPLETE ET SCIENTIFIQUE de votre surdité. Sans charge ni obligation, à notre bureau (41-b, rue Brewster, Sherbrooke) ou à votre foyer, sur demande.

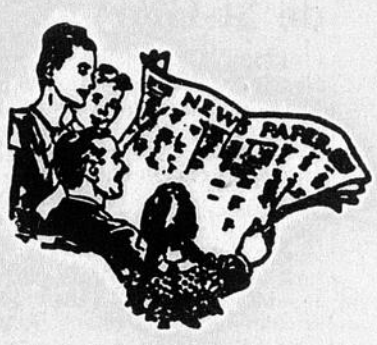
ATTENTION !
Eglises, écoles, bureaux, salons mortuaires, théâtres, édifices publics et clubs privés. Nous vous offrons une ligne des plus complètes de hauts-parleurs, équipement sonore pour groupes, systèmes de communication interdépartementale et marque "ACOUSTICON".

Acousticon C.-E. HEON
41-B, rue Brewster — Sherbrooke — Téléphone 3-2348

HOMMES d'affaires !



Avez-vous déjà réfléchi à ce que peut rapporter une



Annonce régulière

dans votre **JOURNAL LOCAL ?**

98%

ABC

de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à une publicité soignée et faite régulièrement.
POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là ?

MEMBRE : Audit Bureau of Circulations

L'ECLAIREUR

MEMBRE : Class "A" Weeklies of Canada

vous offre les avantages d'une PUBLICITE EFFICACE à des taux raisonnables

Demandez notre carte de tarifs ou notre représentant



N'OUBLIEZ PAS QUE L'ANNONCE



dans

L'ECLAIREUR

constitue l'un de vos meilleurs placements

DANS NOS REGIONS

Saint-Joseph

DECES :

A Saint-Joseph, est décédé Camillien Lacasse, enfant de M. et Mme Odilon Lacasse, à l'âge de 13 ans.

Nos sympathies.

NAISSANCE :

M. et Mme Lucien Roy (Ghislaine Lessard) annoncent la naissance d'une fille, Marie, Louise, Monique, baptisée au Christ-Roi, Lévis. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Roy, de Lévis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Euclide Roy, grand' mère de l'enfant.

Nos félicitations.

MARIAGE :

A Saint-Joseph, le 15 mai, a été béni le mariage de Mlle Bernadette Boily, fille adoptive de M. Valère Cloutier, de Grande-Montagne, à M. Jean-Baptiste Lambert, fils de feu Wilfrid Lambert, de St-Joseph.

Les nouveau époux résideront à Saint-Joseph.

DIVERS :

M. Féréol Plante est hospitalisé à Québec.

—Mme Jean-Marie Boivin passe quelques semaines sous traitement à l'hôpital Notre-Dame de St-Georges.

—Mme Lucien Roy est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis

—M. l'inspecteur Fortunat Payer a fait la visite des classes de la paroisse.

—M. l'abbé Odina Roy, curé d'East-Broughton, de passage à St-Joseph, chez sa soeur, Mme Fortunat Jacques.

—Mlle Rachel Lessard a passé quelques jours à Beauceville, l'invitée de ses cousines, Mlles St-Hilaire.

CHEZ LES LACORDAIRE :

Mardi, le 8, à 8 heures du soir, avait lieu la réunion mensuelle du Cercle Lacordaire. A cette occasion, les membres avaient le plaisir d'avoir parmi eux un groupe de Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Georges, ainsi que leur aumônier, M. l'abbé Pâdré. Parmi eux, se trouvaient quelques acteurs qui jouèrent une petite pièce intitulée "Encore un..."

Au programme de la soirée se trouvaient la réception de quelques nouveau membres Lacordaire et Jeanne d'Arc, morceaux de musique à bouche et violon par M. B. Maheu, chant par quelques jeunes filles, etc.

M. l'abbé Chandonnet, aumônier du Cercle de Saint-Joseph, adressa quelques mots, puis M. l'Aumônier du Cercle de Saint-Georges donna une intéressante causerie. M. l'abbé J. Denis, aumônier régional, assistait à la soirée. M. Emile Petit, président, remercia les orateurs, les acteurs et les assistants, qui avaient fait salle comble à cette soirée.

Sainte-Claire

DECES :

En l'espace d'une semaine, le glas funèbre nous annonçait trois mortalités. D'abord, Mme Joseph Roy (Zéphirin), née Cécile Audet, rendait âme à Dieu à l'âge de 31 ans, après plusieurs semaines de souffrances. Elle laisse pour la pleurer, son époux, M. Joseph Roy, ainsi qu'une fillette; des soeurs et frères, beaux-frères et belles-soeurs. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 4. Un grand nombre de personnes de Honfleur, ainsi que de la paroisse, sont venues rendre un dernier hommage à cette jeune mère de famille.

AUTRE DECES :

Le 2 mai, décédait accidentellement M. Gérard Morin, employé à l'usine Prévost. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5. Tous les employés de M. Prévost assistaient au service, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens de Ste-Claire. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Fernande Poliquin, et cinq petits-enfants. Il était âgé de 42 ans.

—Le 5 mai, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Fortunat Hébert, malade depuis quelque temps. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 8. L'église était remplie de fidèles venus d'un peu partout, ainsi que des paroissiens de Ste-Claire. Mme Hébert laisse dans le deuil, cinq filles et trois fils.

Nos sincères condoléances à ces familles éprouvées.

Sainte-Germaine

MARIAGES

M. Louis-Philippe Beaudoin, fils de M. et Mme Archelas Beaudoin, de St-Cyprien, et Mlle Marie-Jeanne Lafontaine, fille de M. et Mme Joseph Lafontaine de cette paroisse.

M. Gérard Beaudoin, fils de M. et Mme Archelas Beaudoin, de St-Cyprien, et Mlle Alphonsine Lafontaine, fille de M. et Mme Joseph Lafontaine, de cette paroisse.

M. Raymond Gagné, fils de M. et Mme Joseph Gagné, et Mlle Marguerite Métivier, fille de M. et Mme Arthur Métivier, tous deux de cette paroisse.

M. François Leclerc, fils de M. Joseph Leclerc et de Mme Leclerc, décédée, et Mlle Madeleine Roberge, fille de M. et Mme Donat Roberge, tous deux de cette paroisse.

M. Grégoire Bernard, fils de M. et Mme Napoléon Bernard, de Ste-Justine, et Mlle Yvette Bégin, fille de M. et Mme Alfred Bégin, de cette paroisse.

A tous, nos sincères félicitations.

DECES

Le 2 mai, est décédée Dame Malvina Bellavance, épouse de feu Joseph Jacques, à l'âge de 88 ans.

Ses funérailles, sous la direction de M. Benoit Laflamme, eurent lieu le 5 du mois courant, parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Madame Jacques laisse dans le deuil : M. et Mme Joseph Jacques (Alfréda Landry), M. et Mme Antonio Jacques, de St-Zacharie, M. et Mme Wilfrid Bégin (Maria), M. et Mme Hormidas Bégin (Léonie), de Ste-Germaine, Abitibi; et Mme Donat Jacques (Antoinette Bégin), ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et autres parents.

Sincères Sympathies.

FETE DES MERES

Comme par les années passées, les religieuses de Notre-Dame du Perpétuel-Secours avaient préparé une soirée récréative pour la fête des mères, le 11 mai dernier. La salle, de même que le théâtre, avaient été décorés avec goût pour la circonstance. Les acteurs et pianistes en herbe firent honneur à leurs professeurs et furent vivement applaudis par l'assistance.

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, Québec

LEO VERREAULT, gérant

HOTEL LOUIS XIV
H. LAUZON, prop.
Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
Cuisine excellente — 50 chambres — Licencié
"GRILL COLBERT" — Salons de barbier et de cirage
3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC

DANS NOS REGIONS

Saint-Côme

NAISSANCES :

Le 16 avril, a été baptisé Hervé, Jean, Georges, fils de M. et Mme François Bougie (Simone Bélanger). Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Bélanger.

—Agathe, Diane, fille de M. et Mme J.-Thomas Rodrigue (Adélia Boulanger). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Rodrigue.

—Joseph, Réjean, Marcel, fils de M. et Mme J.-Marie Dumas (Cécile Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Veilleux.

—Gabriel, Denis, fils de M. et Mme Mathias Bergeron (Thérèse Lamontagne). Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Bergeron. Themens, Joseph

DECES :

M. et Mme Léonard Gagnon ont eu la douleur de perdre leur fillette, Fernande. La cérémonie des anges eut lieu dimanche après-midi, à 3 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—Le 6 mai, est décédé, à Québec, M. Edouard Dumas. Ses funérailles et sa sépulture eurent lieu à St-Côme, le 9, à 10 heures.

Nos condoléances aux parents que ces deuils affligent.

MALADES :

Nos voeux de prompt rétablissement à tous nos malades qui sont passés par l'hôpital ces derniers temps : Mme René Bernard, Mme Henri Marcoux, Mme Louis Boulanger, Mme Georges Giguère.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Léo Champagne et leurs enfants, de Granby, dans la localité pour quelques jours, visitant parents et amis.

—Mlle Hélène Boulanger, E.G. M., de Montréal, dans sa famille, récemment.

—M. et Mme Adélard Gosselin, de Mexico, Maine, en visite chez M. et Mme Honoré Gosselin.

—M. Nicolas Genesse et sa soeur, Ghislaine, de Granby, de passage chez des amis pour quelques jours.

—Mme J.-Thomas Létourneau est de retour d'un voyage d'une semaine à Waterville, Me.

—M. et Mme Alfred Jacques, de Rumford, Me., les invités de M. et Mme Raoul Rhéaume, la semaine dernière.

—M. et Mme Lucien Paquet, à Québec, par affaires, récemment.

Saint-Magloire

BAPTEMES :

A M. et Mme Thomas Cormier est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Elise, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Théberge, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Roland Carrier est né un fils, baptisé sous les prénoms de Jean, Raoul, Adrien. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Henri-Paul Baillargeon est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Cajetan, Christian. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Bilodeau, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Roland Lamontagne est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Jocelyn, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Philémon Labrecque, de St-Philémon. Porteuse, Madame Théodore Laverdière, grand'mère de l'enfant.

—A M. et Mme Alphonse Guillemette est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Hector, Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Plante, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jacqueline Lamontagne, cousine de l'enfant.

—A M. et Mme Léopold Boutin, un fils, baptisé Joseph, Yvan, Donald. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lapointe, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannine Lapointe, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Gérard Therrien, un fils, baptisé Joseph, Gilles, Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Therrien, d'Armagh, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Léo Lapointe, une fille, baptisée Marie, Yvonne, Huguette. Parrain et marraine. M. et Mme Alfred Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

DECES :

Nos condoléances à M. et Mme Roland Carrier, qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

PARTIE DE CARTES :

Les membres de la J.A.C. ont organisé une partie de cartes. De jolis prix furent distribués.

DECES :

M. Georges Prévost, fils de feu Jean Prévost et de feu Fabiola Laverdière, est décédé à l'âge de 16 ans et 7 mois.

St-Jean de la Lande

NAISSANCES :

M. et Mme Ls-Philippe Thibaudeau (Rose Grenier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Alphonse, Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Grenier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Denise Thibaudeau, soeur de l'enfant.

—A M. et Mme Adolphe Quirion (Jeannette Veilleux) un fils, baptisé sous les prénoms de Serge, Gaétan. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lachance, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Lachance, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES SOCIALES :

Mlle Alberte Quirion est de retour dans sa famille, après avoir séjourné un an dans l'Ouest, à St-Paul de l'Alberta.

—M. et Mme Josaphat Gonthier, de St-Georges, M. et Mme Alexandre Bourque, de Beauceville, et M. et Mme Gervais Poulin, de Saint-Georges, ont visité Mme Herménégilde Lessard.

—M. et Mme France Poulin, de St-Benoît, en promenade chez M. et Mme André Breton.

—M. et Mme Wilfrid Drouin, Mlle Yolande Drouin et son ami, Mlle Lucille Drouin, et M. Jean-Paul Drouin, de St-Georges, ont visité M. et Mme Adolphe Quirion.

—M. et Mme Gédéon Gilbert, de Ste-Aurélie, ont rendu visite à M. et Mme Léopold Lapointe.

—MM. Jacques Rodrigue et Gérard Duval sont allés faire une retraite fermée à Sherbrooke.

—M. et Mme Amédée Deblois, Mlle Huguette Deblois, MM. Edmond-Louis Deblois, Gaston Deblois, Roger, Claude et Michel Deblois sont allés visiter des parents à St-Prosper.

—Mme George Duval, Mlle Rachel Duval et M. Gérard Duval ont rendu visite à Mme Borromée Laflamme, de St-Benoît.

—M. Lauréat Paré et son amie, de Weedon, de passage à Saint-Jean, chez M. et Mme Godfroy Paré.

CONVOCATION :

Samedi soir, vers 7h 30, un groupe de contribuables de la paroisse se sont rendus en délégation chez M. Gérard Caron pour le solliciter d'accepter pour un deuxième terme les charges à la mairie.

M. Gérard Caron, dans une courte allocution, sut remercier en des termes chaleureux la confiance que ces représentants lui montrèrent et accepta de nouveau la mairie pour un nouveau terme.

Les représentants étaient : MM. Odilon Rodrigue, Louis Rodrigue, Alfred Rodrigue, P.-Eugène Rodrigue, Emilien Rodrigue, Euclide Rodrigue, Gérard Rodrigue, Hormisdas Busque, P.-Emile Deblois, Léon Lachance, Napoléon Doyon, Albert Turcotte, Josaphat Pomerleau, Albert Veilleux, Thomas Veilleux, Joseph Gagnon, Alex. Morin, Raoul Thibaudeau, Napoléon Deblois, Thomas Turcotte, Fidèle Blais, Gérard Royer, Hervé Roy, François Deblois, André Breton, Armand Busque, Napoléon Vachon, Ferdinand Cloutier, Ernest Bourque, Armand Labbé, Gédéon Doyon, John Turcotte, Eugène Quirion, Ernest Doyon, René Busque, Cléophas Doyon, Josaphat Quirion, Nap. Doyon, Aimé Rodrigue, Geo.-Aimé Veilleux, Antoine Poulin, Nap. Caron, Lorenzo Fortin et Donat Landry.

SOIREE :

Jeudi soir, le 3 mai, à la salle du Couvent, il y eut une pièce jouée par les Jocistes de St-Jean de Lalande. A l'occasion de cette soirée, il y eut affiliation jociste. Les affiliés sont Mlles Suzanne Bourque, Jeannine Poulin, MM. Yvon Poulin et Fernando Rodrigue.

Cette séance, clôturant la Semaine de Fierté Rurale, a rapporté la somme de $50.

N.-Dame des Pins

Jeudi, le 3 mai, fête de l'Ascension, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, administrait le sacrement de Confirmation à 42 enfants, dont 20 garçons et 22 filles.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque était accompagné de Mgr Paul Nicole, son secrétaire, et des RR. Pères Rioux, a.a., et Lefebvre, p.b.

M. et Mme Gérard Doyon représentaient les parrains et marraines des confirmants.

RETRAITE :

A la suite de la visite pastorale, il y aura une grande retraite paroissiale prêchée du 10 au 17 juin. La mission sera donnée par le R. P. V. Cossette, pour marquer le 25e anniversaire de la fondation de la paroisse.

Les paroissiens veulent témoigner leur reconnaissance à la Sainte Vierge pour les nombreuses faveurs reçues pendant ces vingt-cinq ans. Un fait digne de mention, c'est le nombre de vocations religieuses et sacerdotales. Dans le territoire de N.-D. de la Providence, avant la séparation de St-François comme après, on compte : dix prêtres, plus deux ecclésiastiques au Grand Séminaire, deux religieux en communauté, trois Frères en religion et sept religieuses dans différents couvents. La patronne de la paroisse a béni visiblement le peuple et la terre confiés à sa garde maternelle.

Nous espérons qu'un autre quart de siècle apportera le développement et l'agrandissement depuis si longtemps désirés. La direction de la paroisse est confiée à M. l'abbé Fernand Bérubé depuis près de deux ans.

VA-ET-VIENT :

MM. Jean-Louis et Andréa Poulin, ainsi que Mlles Lse-Anna et Evelyne Poulin, Mme Mathias Gilbert, en voyage aux Etats-Unis, dernièrement.

—Mme Maurice Levasseur, de Magog, passe une quinzaine chez sa mère, Mme Eddy Pintle.

—Mme Laurent Poulin, en promenade à St-Henri de Lévis, chez le Dr Roger Roberge, récemment.

—Mlle Fernande Pomerleau, en voyage aux Etats-Unis, visitant des parents à Waterville, Lewiston et Augusta, Maine.

Fondée en 1899

CONTINENTAL LIFE

SECURITE A BON MARCHE POUR VOUS

Vous serez surpris du peu d'argent qu'il vous faut pour assurer immédiatement la sécurité matérielle à votre famille. La police temporaire convertible de Continental Life vous offre tous les avantages de l'assurance temporaire. Elle vous donne davantage.

Comme les circonstances peuvent changer avec le temps, cette protection à court terme peut être convertie en une police vie entière ou dotation sans qu'un nouvel examen médical soit requis.

The Continental Life Insurance Co.

SIEGE SOCIAL TORONTO

J. ARTHUR EGAN GÉRANT DE SUCCURSALE

Chambre 606, 400 Boulevard Charest, Québec

SOLIDITE ABSOLUE

Une compagnie essentiellement canadienne

—M. et Mme Antonio Poulin, Mlles Dorothée et Evangéline Poulin, ainsi que M. Roger Poulin, à Thetford Mines, dernièrement, visitant Mlles Jacqueline et Rita Poulin à l'Ecole Normale.

—M. et Mme Lucien Bourque, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. Albert Bourque.

—Mme Clovis Bégin, de Saint-Georges, en visite chez MM. Ephrem Pomerleau et Napoléon Poulin.

Saints-Anges

Cours d'Art Culinaire :

A la demande du Cercle des Jeunes Agriculteurs de Sts-Anges, un intéressant cours d'art culinaire fut donné gratuitement, la semaine dernière, par le Ministère de l'Agriculture. Mlle J. Van Nieuvenhove, technicienne en science ménagère, fut notre professeur.

Toutes les jeunes filles intéressées sont satisfaites de ce cours, car il fut très instructif.

NOTES :

M. et Mme Geo.-Emile Nadeau, de St-Louis de Gonzague, chez M. et Mme Fernand Labbé, dimanche dernier.

—M. Joseph Grégoire, de Lévis, dans notre localité, par affaires.

—Mlle Cécile Perreault, à St-Joseph, dernièrement.

—M. et Mme Lucien Laramée, de Granby, chez M. Ernest St-Hilaire, récemment.

—M. Emile Nadeau, taxi, de Ste-Marie, dans notre paroisse, par affaires.

—Mlle Agathe Grégoire, e.g.m., de Québec, chez sa mère, dernièrement.

—Mlle Rita St-Hilaire, de Québec, chez M. et Mme Edouard St-Hilaire.

—M. Philippe Drouin, à Québec, ces jours derniers.

—M. et Mme Julien Fontaine, de Montréal, chez leurs parents.

—Mlle R.-Hélène Lagrange, en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Jos. Rancourt, de l'Abitibi.

—Mlle Pauline St-Hilaire, à Québec, par affaires, la semaine dernière.

—M. et Mme Edouard St-Hilaire et leur fils, Yves, M. et Mme Lucien St-Hilaire, de passage au Vermont, la semaine dernière.

—Mme Augustin Girard, de Ste-Marie, chez des amis, en fin de semaine.

—Mlle Lina Bisson, de Québec, chez sa grand'mère, Madame Isidore Bisson.

—M. Léon Lagrange, d'Amos, Abitibi, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Honorius Lagrange.

—M. Alphonse Turmel, M. Donat St-Hilaire et Mme Adélard St-Hilaire, à St-Hénédine, samedi dernier.

—M. et Mme Honorius Drouin, à St-Agapit, dernièrement.

—La Garde Lessard, de Saint-Joseph, visitait les classes, la semaine dernière.

—M. O. Nadeau, taxi, de St-Joseph, chez son père, M. Gaudias Nadeau.

—Mlle Nicole Boily, de Québec, chez ses grands-parents, M. et Mme Michel Turmel, pour quelque temps.

—M. et Mme Aristide Labbé, d'East-Broughton, chez des parents et amis, dernièrement.

—Mlle Marie Cloutier, de Ste-Marguerite, passe quelque temps chez son frère, M. Philibert Cloutier.

—M. et Mme Michel Turmel, à Québec, chez M. et Mme Gérard Boily.

—M. Euclide Bisson, de Québec, chez sa mère, dernièrement.

Saint-Prosper

(Spécial)

CARNET SOCIAL :

MM. Léo Giguère et Edouard Samson, en visite chez M. et Mme Rodolphe Poulin, de Stanstead.

—Mlle Lucille Poulin visitait ses parents, M. et Mme Rodolphe Poulin, de Stanstead.

—Mlle Claudette Laflamme visitait son oncle et sa tante, M. et Mme Rodolphe Poulin.

—MM. William et Ls-Nazaire Samson, chez leurs amies, Mlles Lucille et Laurence Poulin, de Stanstead.

—Mlle Bernadette Samson, chez ses amies, Mlles Odile, Laurence, Solange et Gaétane Poulin, de Stanstead.

—M. Raymond Samson, de St-Prosper, en visite chez son ami, M. Chs-Edouard Poulin.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

SOURDS

Avant d'acheter voyez le

MICRONIC

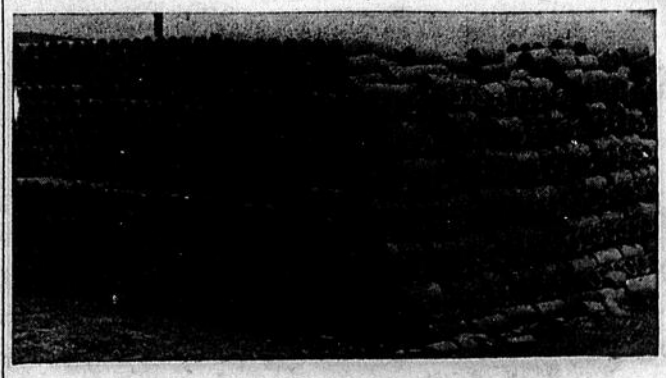
COMPLET ET GARANTI $85. ET PLUS

L'ENTENDEMENT NATUREL

303 boul. Charest, Québec

Les Tuyaux Vibrés Inc.

Tuyaux de béton pour égouts et ponceaux de 4 à 72 pouces.



Spécialités : tels que reproduits sur vignette

DRAINS de ferme de 4, 6 et 8 pouces suivant les spécifications de A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX.

370, rue Dorchester — QUEBEC — Tél. 5-6325

FUNÉRAILLES DE M. GEO. BEAUDOIN

Le 10 mai, en l'église de Saint-Georges, sous la direction de la maison Gédéon Roy, eurent lieu les funérailles de M. Georges Beaudoin, décédé le 7 mai, à l'âge de 90 ans. Le défunt était le père de M. le curé Edouard Beaudoin, de St-Georges.

Les porteurs étaient les marguilliers. La levée du corps fut faite par Mgr H. Fortier. Le service fut chanté par M. l'abbé Beaudoin, procureur au collège Ste-Anne de la Pocatière, assisté de M. l'abbé Beaudoin, curé de St-Jean Chrysostome, et M. l'abbé Lacroix, Principal de l'Ecole Normale de Thetford Mines, tous trois parents du défunt.

Quarante-neuf prêtres avaient pris place au choeur et une foule considérable occupait la nef.

Après le service, le cortège se reforma pour transporter le corps à St-Elzéar de Beauce, où un libera fut chanté.

A M. le curé Beaudoin, au R. Père Beaudoin, présentement en mission en Chine, à la R. Soeur Ste-Philomène et aux membres de la famille que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (E)

DÉCÈS GRENIER

St-Benoît (Spécial) — A St-Benoît Labre, mardi, le 8 mai, à l'âge de 18 ans, est décédée la jeune Orise Grenier fille de M. Johnny Grenier et de Dame Arthémise Busque.

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses frères : Délias, de Granby, Andréa et Léonide, de St-Benoît; ses soeurs, Madame Conrad Gagnon, d'East-Hereford, Mme Mendoza Vachon, Mme Fernando Lessard, de St-Benoît.

La croix était portée par M. Roland Busque, accompagné de M. Alzire Fecteau. Le cercueil était porté par MM. Magella Bisson, Roland Fecteau, Roger Busque, M.-Louis Fecteau, Ephrem Fecteau et Gaston Fecteau.

Les gerbes de fleurs étaient portées par les jeunes Roch Caron et Renald Giroux.

La levée du corps fut faite par M. le curé Bernard, de St-Benoît, qui a également chanté le service, assisté de MM. les abbés Cloutier et Patry, vicaires de Saint-Georges.

Au choeur, le R. F. Marc-Marie Poulin, Dominicain.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances. (E)

Funérailles de M. Victor Poulin

St-Benoît (DNC) — A l'hôpital de Skohegan, Maine, est décédé des suites d'un accident de la route M. Victor Poulin, fils de M. Pierre Poulin et de Dame Clara Lapointe, de St-Benoît Labre. Il était âgé de 31 ans. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses frères : Joseph, et Léo, de Skohegan, Lucien, de St-Benoît, Auguste, d'Augusta, Maine, le R. Frère Marc-Marie Poulin, Dominicain, d'Ottawa; ses soeurs, Mme Alphonse Côté (Corinne), et Madame Luc Bélanger (Madeleine), d'Augusta, Maine.

D'imposantes funérailles ont eu lieu à St-Benoît, jeudi, le 10 mai, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges, au milieu d'une nombreuse assistance.

Les Chevaliers de Colomb ouvraient le cortège avec drapeau en tête. La croix était portée par M. Edgar Deblois, accompagné de M. Roland Poulin. Les porteurs d'honneur étaient MM. Armand Blais, Eugène Deblois, Euclide Grenier, Roland Busque, Odilon Poulin et Armand Carrier. Le cercueil était porté par MM. Laval Fecteau, Léopold Blais, Donat Poulin, Jean-Roch Blais, Clément Fecteau et Roland Blais.

Portaient des fleurs, les jeunes Paul-Henri et Benoît Breton.

La collecte durant le service fut faite par MM. Eugène Baillargeon et Paul Lambert.

La levée du corps fut faite par M. le curé Bernard, de St-Benoît, qui a également chanté le service, assisté de deux prêtres du Séminaire de St-Georges.

Nos plus vives condoléances. (E)

Décès Beaudoin

St-Gédéon (Spécial) — A St-Gédéon de Beauce, le 6 mai, décédait subitement Mme Alphonsine Beaudoin, épouse en premières noces de Napoléon Boutin, de St-Gédéon, et en secondes noces, de feu Joseph Jean, de Courcelles. Elle était âgée de 85 ans et 11 mois.

Elle laisse dans le deuil, ses fils : M. Joseph Boutin, où fut exposée la défunte, M. Cléophas Boutin, de St-Irénée; ses filles : Mme Octave Mercier, de Saint-Gédéon, Mme Jacob Baillargeon, de Québec, et Mlle Alphonsine Boutin, de Montréal; un frère, M. Gédéon Beaudoin, de Lewiston, Maine.

Ses funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges, ont eu lieu à St-Gédéon mercredi, le 9 mai.

La croix était portée par M. Isaïe Jolin, accompagné de M. Gédéon Morin. Les porteurs d'honneur : MM. Joseph Morin, Josaphat Tanguay, Georges Paradis, François Mercier, Stanislas Rancourt et Joseph Bélanger. Le corps fut porté par MM. Louisda Bégin, Dominique Mercier, Alphonse Boutin, André Boutin, Arthur Boutin et Antonio Boutin.

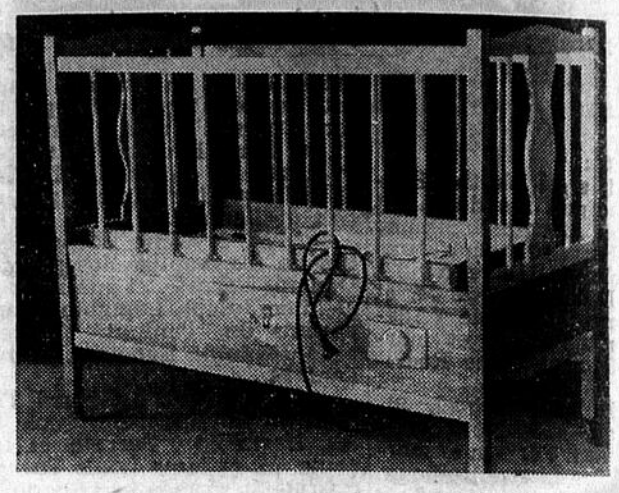
La levée du corps fut faite par M. le vicaire Jolin, de St-Gédéon, qui a également chanté le service, assisté de M. le curé Sylvio Roberge, de St-Robert, et de M. le vicaire de St-Ludger.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil. (E)

Avis aux marchands

BERCEAU ELECTRIQUE SILENCIEUX

La mère de famille doit avoir à son foyer ce BERCEAU indispensable. Très commode et enlève beaucoup d'ennuis et préoccupation; le bébé repose confortablement.



Longueur 50 pcs,

largeur 22 pcs.

Nous faisons un chaleureux appel à tous les marchands de la province pour se procurer ce BERCEAU, fait en merisier solide, vernis naturel, à un prix raisonnable.

Pour tout renseignement supplémentaire, adressez-vous à:

ST-COME ELECTRIC CRADLE CO. LTD

Saint-Côme — Tél. 90 — Cté Beauce

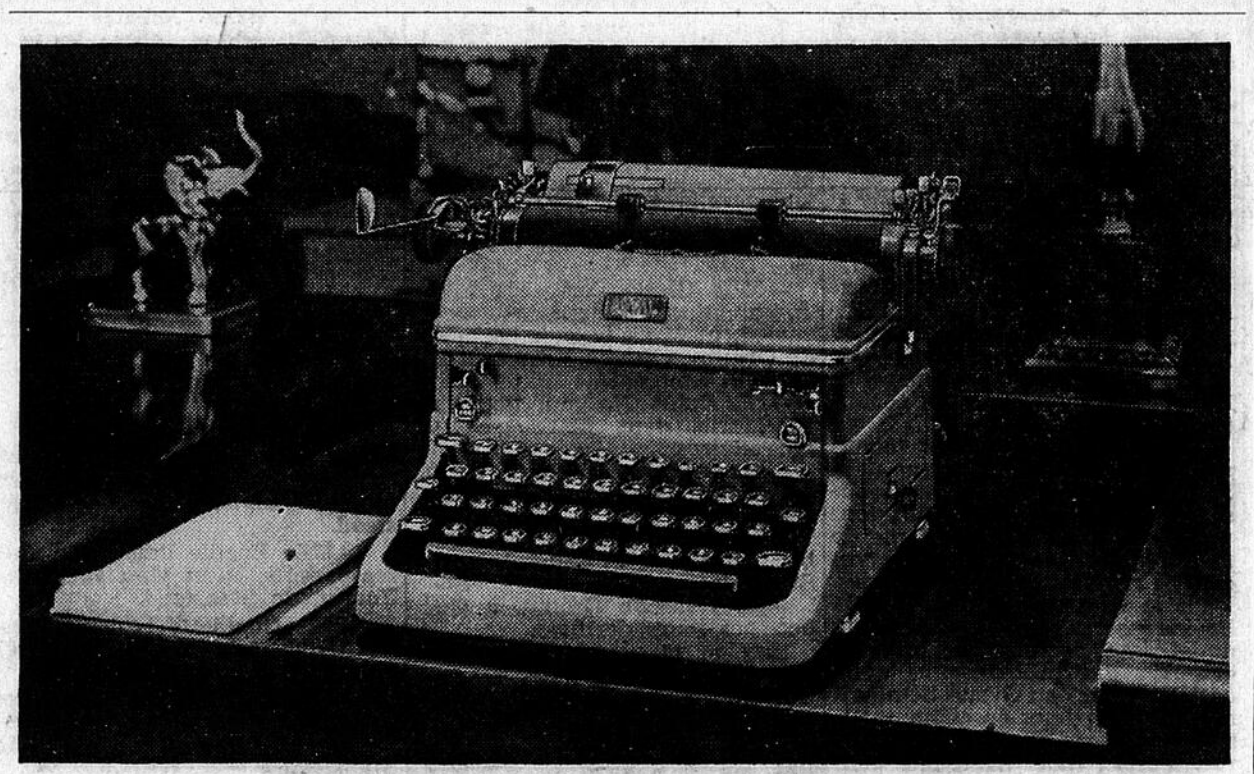
NE PAS CONFONDRE . . .

Depuis plus d'un mois, plusieurs plaintes ont été faites aux directeurs de la Légion Canadienne à propos des soirées qui eurent lieu au manège militaire. Nous prions les lecteurs de bien vouloir ne pas confondre la Légion Canadienne avec le manège militaire, qui sont deux organisations tout à fait différentes. Chaque groupe a son local et n'est mêlé en aucune façon à l'autre.

Nous espérons que cette mise au point mettra fin à la série de reproches qui nous furent adressés en ces derniers temps.

Les Directeurs de la Légion Canadienne

(E)



DU MANUFACTURIER A VOUS

Fabriquée dans la Province de Québec même et vendue directement de la **MANUFACTURE A VOUS** par l'entremise d'un représentant exclusif à Québec, la machine à écrire "Royal" vous offre dans ses modèles de bureau (ci-dessus) et ses modèles portatifs (ci-contre) tout ce qu'il y a de plus nouveau dans ce domaine, tel que :

Touches en forme de bouts de doigts, livret d'instructions en français, clavier "canadien-français", rouleau interchangeable, changement facile du ruban, margeurs magiques, couleur grise, garantie.



VENTE — SERVICE — LOCATION DE MACHINES DE BUREAU

Machines à additionner MONROE, R. C. ALLEN et Caisses enregistreuses

Prix spéciaux pour les communautés religieuses.

LISTE DE PRIX ET BROCHURE GRATUITE sur demande en téléphonant ou écrivant à :

E. LACOULINE

146 COTE D'ABRAHAM — QUEBEC — TEL.: 4-1869

Voyez la nouvelle

STUDEBAKER COMMANDER V-8 1951

LA MERVEILLE DES AUTOS MODERNES

MOTEUR 120 H. P.

33 1/3 milles par gallon impérial dans le

CONCOURS-ÉPREUVE — 840 milles "Mobil Gas Economy Run"

entre 26 automobiles de classe régulière.

Rapide comme l'éclair ?

Demandez une démonstration en montre au

GARAGE BARIL

St-Georges-Est, Beauce

OCCASION SPECIALE

A VENDRE OU ECHANGER

Un Chrysler Windsor, Sedan 1950, chaufferette, licence 51, milage 10,000 m.

Un Studebaker Coach 1950, Regal de luxe, radio, chaufferette, licence 51.

Un Studebaker Commander Sedan 1948, Regal de luxe, radio, chaufferette.

GARAGE BARIL

L. P. BARIL, prop.

Réparations, accessoires, pneus Goodrich, Batteries, Prest-O-Lite, Station de gaz.

St-Georges-Est — Tél. 174 — 2ème Avenue